

# 1 Table des matières

<b>1 INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
<b>2 PARTIE THÉORIQUE .....</b>	<b>3</b>
2.1 LE THÉÂTRE .....	3
2.1.1 <i>Définitions</i> .....	3
2.1.2 <i>Origines</i> .....	3
2.1.3 <i>Son intégration dans l'enseignement</i> .....	5
2.1.3.1 Liens entre pédagogie et théâtre.....	5
2.1.3.2 Le théâtre dans le Plan d'études romand.....	6
2.1.3.3 Apports et utilité du théâtre à l'école.....	7
2.2 L'ORAL .....	9
2.2.1 <i>Évolution dans l'enseignement</i> .....	9
2.2.2 <i>Utilité de l'oral à l'école</i> .....	11
2.2.2.1 Aspects psychologiques.....	12
2.2.2.2 Aspects sociaux.....	12
2.2.3 <i>Composantes de l'oral</i> .....	13
2.2.4 <i>Difficultés d'un enseignement de l'oral</i> .....	14
2.2.5 <i>L'évaluation de l'oral</i> .....	16
2.3 MISE EN ÉVIDENCE DES LIENS THÉÂTRE – ORAL .....	17
2.4 RECHERCHE .....	18
<b>3 MÉTHODE .....</b>	<b>21</b>
3.1 CONTEXTE ET ÉCHANTILLONAGE.....	21
3.2 INSTRUMENT .....	22
<b>4 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....</b>	<b>24</b>
4.1 MOTIVATIONS POUR COMMENCER LE THÉÂTRE.....	25
4.2 LIENS THÉÂTRE-ÉCOLE .....	26
4.3 LIENS THÉÂTRE-ORAL .....	28
4.4 APPORTS DU THÉÂTRE .....	29
<b>5 INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS .....</b>	<b>32</b>
5.1 MOTIVATIONS.....	32
5.2 LIENS THÉÂTRE-ÉCOLE .....	33
5.3 LIENS THÉÂTRE-ORAL .....	35

5.4	APPORTS DU THÉÂTRE .....	36
5.4.1	<i>Apports oraux</i> .....	36
5.4.1.1	Aspects psychologiques et sociaux.....	37
5.4.2	<i>Apprentissages autres</i> .....	38
5.4.2.1	La lecture .....	38
5.4.2.2	La mémoire.....	38
<b>6</b>	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>40</b>
<b>7</b>	<b>RÉFÉRENCES</b> .....	<b>43</b>
<b>8</b>	<b>ANNEXES</b> .....	<b>46</b>
8.1	ANNEXE A : PROTOCOLE D'ENTRETIEN.....	46
8.2	ANNEXE B : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS.....	48
8.3	ANNEXE C : TRAITEMENT DES DONNÉES (HYPERRESEARCH).....	79
8.3.1	<i>Catégories d'analyse</i> .....	79
8.3.2	<i>Traitement des entretiens dans HyperResearch</i> .....	79
<b>9</b>	<b>INDEX DES TABLEAUX</b> .....	<b>93</b>

# 1 Introduction générale

Le rationalisme que le genre humain cherche continuellement à atteindre amène les Hommes à s'évader au travers de ce que l'on appelle l'art. Chacun a sa façon d'exprimer ses émotions, sentiments, angoisses et doutes et tout le monde ne réceptionne pas de la même manière ces éléments-là. En musique, l'artiste se manifestera à l'aide des crescendi par exemple, tandis que l'auditeur se prendra à rêver les yeux fermés. En peinture, les coups de pinceaux furtifs de Van Gogh ont amené à de multiples interprétations, sans pour autant qu'elles ne soient vérifiables. L'art se joue des explications causales auxquelles aspire l'Homme. C'est aussi cela qui plaît. Chacun est libre de penser et critiquer comme il le veut, en fonction de son humeur et de son environnement. Cela permet alors de répondre aux questions que l'on se pose de manière plus philosophique. Le théâtre, c'est se permettre de se laisser aller. C'est rire, pleurer, crier, jouer, bouger, mimer. Ces actions permettent d'exprimer ce que nous devons trop souvent cacher dans la vie. Le théâtre, c'est travailler avec son corps, sa voix, son imagination et sa créativité. Il mobilise tant d'aspects et implique l'interdisciplinarité, celle-ci même qui donne du sens aux apprentissages. Au-delà du spectacle et de la performance éphémère sur scène, c'est avant tout un processus de préparation au travers duquel on apprend. De la gestuelle à l'oral, de l'estime de soi aux compétences sociales, de la lecture à la gestion de l'espace, les concepts scolaires et transversaux sont touchés. Concrètement, comment les élèves perçoivent-ils les liens entre le théâtre et l'école ? Plus précisément, que leur apporte le théâtre, en particulier sur leurs capacités orales ?

Nous avons choisi de réaliser ce travail de diplôme sur le théâtre, car nous sommes convaincue de son efficacité sur les apprentissages sociaux, psychologiques et cognitifs des enfants. Pratiquant nous-même le théâtre depuis l'enfance, nous percevons ses effets positifs, tant sur nous que sur ceux avec qui nous avons pu jouer. La motivation étant qui plus est une condition sine qua non à la réussite des élèves, le théâtre peut selon nous en être l'une des sources. Nous destinant à enseigner dans le cycle 2, il nous paraît très pertinent d'utiliser cet outil qu'est le théâtre pour travailler les aspects liés au français, par exemple. Le théâtre devrait de plus, selon nous, être destiné à l'école dans son ensemble et non limité aux petits,

comme nous avons tendance à le faire. Par ailleurs, l'oral recouvre une multitude d'éléments et n'est, d'après nous, pas évident à aborder. Il nous paraît donc intéressant de travailler autour de ces deux aspects et de voir comment s'orientent les représentations des élèves dans ces domaines. Le lien entre l'oral et le théâtre me paraît évident, mais l'est-il également pour les élèves ? Arrivent-ils à transférer les apprentissages faits au théâtre à l'école, et inversement ? Font-ils des liens entre les activités développées au théâtre et les apprentissages scolaires ?

Dans un premier temps, nous recueillerons les représentations des enfants quant aux liens entre l'école et le théâtre et les impacts de celui-ci sur les aspects liés à l'oral. Nous analyserons ensuite ces données afin de mettre en évidence les bénéfices principaux du théâtre sur l'oral des enfants. Ce travail se divise en plusieurs parties. En premier lieu, la partie théorique permettra de cibler et d'explicitier les domaines touchés par cette recherche. Dans un deuxième temps, nous expliquerons concrètement de quelle manière nous avons effectué la recherche dans la partie méthodologique. Après récolte de nos données, nous simplifierons ces dernières de manière à présenter les résultats et, ainsi, en arriver à leur interprétation. Finalement, la conclusion permettra de prendre un certain recul sur le travail mené et sur les résultats obtenus.

## **2 Partie théorique**

Afin de comprendre notre problématique, il semble important de mieux définir à la fois le théâtre et plus particulièrement le théâtre à l'école, ainsi que l'oral en situation scolaire.

### **2.1 Le théâtre**

#### **2.1.1 Définitions**

Littéralement, le mot « théâtre » vient du terme grec « theatron » qui signifie « le lieu où l'on regarde ». Il est donc intéressant de voir que ce terme ne vise de prime abord pas la personne qui fait, mais celle qui regarde. En lien avec cet élément, Guibert (1994) met en avant le fait que cet art est bénéfique pour le comédien, mais aussi pour le spectateur qui est poussé à la réflexion. Il dit également que le théâtre est bien plus présent dans notre quotidien qu'on ne le pense. En effet, lorsqu'un enfant imite dans le cadre du jeu symbolique, par exemple, il fait déjà du théâtre.

Certains auteurs, notamment Jenger (1975), distinguent le théâtre du jeu dramatique. Le théâtre se joue sur un texte écrit par un auteur, tandis que le jeu dramatique est basé sur un canevas préalablement préparé qui implique une improvisation du comédien. Jenger (1975) relève également une différence quant aux finalités de ces deux arts : le théâtre a généralement comme but principal un spectacle devant un public, tandis que le jeu dramatique accorde de l'importance plutôt au processus de création.

Une autre appellation souvent entendue est celle de « théâtre pour enfants ». Est entendu par là un théâtre qui est adapté au niveau des enfants et qui, généralement, conduit à un spectacle en cours ou en fin d'année scolaire.

#### **2.1.2 Origines**

Les premières formes de cet art remontent à l'Antiquité, en particulier à la Grèce antique. Le théâtre a alors une origine sacrée de par son lien avec la religion et plus précisément le culte de Dionysos. La tragédie grecque serait en effet née des "dithyrambes", hymnes à la gloire de Dionysos, dans lesquels se répondent deux

voix, celle du chef du chœur seul et celle du chœur entier. Dionysos étant entre autres le dieu du vin et des plaisirs charnels en général, le théâtre est, avant tout, un art lié à la fête. Le jeu théâtral, comme son nom l'indique, est d'abord un jeu tout court qui plaît, car il reste très proche des jeux symboliques de notre enfance. Il est un jeu de l'émotion avant de devenir un jeu de l'esprit. Par ailleurs, certains historiens remettent en cause l'origine grecque de cette pratique et font référence au théâtre chinois, environ deux mille ans avant Jésus-Christ, soit bien avant la tragédie grecque. Au début du Moyen-Âge, l'Église tente de faire disparaître le théâtre, puisque la liberté qu'il met en avant va à l'encontre des idées de cette institution. Paradoxalement, elle le réanime plus tard en développant les drames liturgiques, qui doivent lui permettre d'étendre son influence. Souvent étouffé par la censure et l'académisme, le théâtre a toujours refait surface et peu importe les civilisations, son but premier reste le même : fêter la vie et jouer.

En Suisse, un manuscrit provenant d'un cloître en Argovie et datant de 1300 offre les premières traces du théâtre dans notre pays (Dumur, 1965). Au fil du temps, les textes deviennent populaires et sont joués sur les places des villes. Plus tard, aux environs du XV<sup>e</sup> siècle, le théâtre prend une position plus politique, à l'image du « Jeu de Tell », premier drame politique de langue allemande. Longtemps censuré dans les villes réformées, le théâtre prend réellement sa place à partir du XIX<sup>e</sup> siècle environ. Les troupes théâtrales font cependant leur apparition plus tard, avec la naissance de la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs (FSSTA), en 1926. Celle-ci compte 207 troupes amateurs, qui elles-mêmes proposent souvent des théâtres pour enfants.

L'improvisation, forme peut-être plus intuitive que le théâtre, a sans doute toujours existé. Son premier format, cependant, provient de la comédie atellane qui se jouait à Rome au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ (Tournier, 2003). Ayant comme but de rendre le théâtre plus populaire, deux formes de spectacles improvisés sont créées dans les années 1970, à savoir le Theatresports et le Match d'improvisation. Les principales motivations de leurs créateurs sont de démontrer la compétition qu'il y a dans le théâtre et de favoriser la créativité et la spontanéité.

## 2.1.3 Son intégration dans l'enseignement

### 2.1.3.1 Liens entre pédagogie et théâtre

Selon Verdeil (1995), qui nous propose une analyse des origines du théâtre à l'école, c'est le protestant Jean Sturm qui en est le précurseur. En effet, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, ce protestant définit un nouveau programme d'études dans lequel l'apport culturel et littéraire du théâtre est mis en avant. Les Pères Jésuites vont plus tard reprendre ces méthodes qui s'articulent autour de la formation de l'esprit à la rhétorique. Ils vont par exemple les utiliser dans le cadre de textes latins, où les élèves réciteront tout en accompagnant leurs propos par quelques gestes, afin de marquer les mouvements du texte. Le but de cette méthode est de former le corps, la posture, l'aisance et la voix des élèves, car s'ils étudient chez les Pères, c'est généralement qu'ils se destinent à devenir des cadres de l'État. L'éloquence et les gestes sont alors indispensables à ces personnes. Relevant également l'importance du théâtre, les philosophes des Lumières, au XVIII<sup>e</sup> siècle, estiment que le théâtre est non seulement un divertissement innocent, mais aussi un moyen éducatif. Ainsi, Voltaire et Diderot soutiennent l'idée selon laquelle la représentation des vices et des vertus sur scène peut « éclairer » les hommes sur leur propre cheminement.

L'entrée progressive du théâtre à l'école s'est surtout faite par des pédagogues ayant à faire à des enfants dits « difficiles » ou « turbulents ». Au travers de grandes figures telles que Montessori ou même Freinet, le théâtre est proposé à ces enfants comme un outil pour comprendre le geste et le mot afin d'améliorer son propre comportement. Ce travail autour du corps et de la voix permet ainsi de combler les lacunes éducatives de la famille et de l'entourage. Le théâtre s'inscrit donc dans une construction de la personne au niveau individuel et collectif. Parallèlement, la pratique théâtrale en milieu scolaire se développe aux yeux de certains comme une activité permettant de motiver les élèves. Ainsi, la maîtrise de soi, la parole et le geste ne sont plus des finalités en soi, mais la production d'un spectacle le devient. De ce fait, le théâtre à l'école se voit assigner deux fonctions, à savoir la formation de la personne et la production d'un spectacle, ce qui, encore aujourd'hui, est source de tension, puisqu'on ne sait pas toujours laquelle de ces fonctions privilégier (Meirieu, 2002).

Lallias (2001) définit la pratique théâtrale à l'école comme une résurrection du corps, une revendication du geste et du mouvement du corps dans l'espace. Il souligne également le fait que le théâtre se différencie des autres arts tels que la musique et la danse, car il se rapporte principalement à la langue. L'auteur explique le rôle que doit et peut avoir l'école, grâce entre autre au théâtre. Avec le développement incessant des médias et des technologies, la langue – orale et écrite – perd de sa valeur, au détriment de l'image. Cette dernière a en effet un impact significatif sur notre représentation du monde parce qu'elle est bien plus facile d'accès. Le pouvoir de l'image augmente alors parallèlement au déficit de la langue. En ce sens, l'image que l'on voit empêche souvent l'accès à la langue, ce qui implique qu'au théâtre, les deux doivent être subordonnées de telle sorte que l'image que l'on donne corresponde à ce que l'on dit. Le but de l'école est de former les élèves à se construire leurs propres images. Le théâtre peut alors y contribuer puisqu'il complexifie le réel, à l'image d'un poème. Ainsi, les enfants ne s'arrêtent pas aux images toutes faites et fabriquées par la société et se posent des questions. Dans cette optique, les Jésuites reconnaissaient l'importance du théâtre à l'école pour former des individus responsables et dotés d'un pouvoir par le corps et par le verbe (Verdeil, 1995). Le théâtre permet donc une vision plus approfondie et une conscience plus élargie du monde qui nous entoure. L'école étant l'institution majeure de l'éducation, elle se doit donc de pourvoir à ces objectifs.

### ***2.1.3.2 Le théâtre dans le Plan d'études romand***

Le Plan d'études romand (CIIP, 2010) fixe les objectifs généraux à atteindre dans toutes les disciplines scolaires et aspects transversaux. En cherchant ce qu'il dit concernant le théâtre, nous nous apercevons qu'il l'intègre principalement dans les domaines langagiers, tels que la production et la compréhension orale, l'accès à la littérature, le latin, l'allemand et l'anglais (cf. tableau 1 ci-après). On le retrouve également dans le domaine « Corps et Mouvement », que ce soit au niveau du travail gestuel, de la posture ou de la position dans l'espace. La discipline « Éducation musicale » est comprise dans le théâtre par différents aspects tels que l'écoute. Elle peut aussi impliquer un travail de création d'effets sonores pour un spectacle, par exemple. Enfin, les objectifs, tant collectifs qu'identitaires, relevant du domaine « formation générale – vivre ensemble » sont travaillés puisque le théâtre



se veut être souvent un projet collectif et implique indiscutablement un groupe soudé. L'enfant se construit donc au niveau interindividuel et apprend le respect de lui-même et des autres.

Une autre section comprenant la pratique théâtrale est bien sûr celle des capacités transversales, les plus flagrantes étant pour moi la communication, la collaboration et la pensée créatrice. Dans le cadre de l'improvisation, par exemple, la démarche réflexive est omniprésente puisque les élèves sont amenés à émettre des critiques permettant d'améliorer leur saynète. Finalement, les stratégies d'apprentissage ont lieu d'être lorsque les enfants, en vue d'un spectacle par exemple, doivent s'organiser pour trier les informations et apprendre par cœur un texte qu'ils transmettront ensuite à un public.

**Tableau 1 : Tableau récapitulatif des domaines touchés par la pratique du théâtre dans le PER**

<b>Domaines touchés par la pratique du théâtre dans le Plan d'études romand</b>		
<i>Disciplines</i>	<i>Capacités transversales</i>	<i>Formation générale</i>
Français (L1 21 à L1 25)	Communication	FG – Vivre ensemble et exercice de la démocratie. (FG 24-25)
Allemand (L2 23 – L2 24)	Collaboration	
Anglais (L2 23 – L2 24)	Pensée créatrice	
Musique (A 21 Mu)	Démarche réflexive	
Éd. physique (CM 22)	Stratégies d'apprentissage	

### **2.1.3.3 Apports et utilité du théâtre à l'école**

Trois grands plans sont à prendre en compte dans l'analyse des apports du théâtre sur le plan scolaire, à savoir l'individu, le scolaire et la collectivité (Verdeil, 1995). Au niveau individuel, Verdeil (1995) met en évidence le fait que l'enfant ou l'adolescent joue différemment de l'adulte, en ce sens qu'il ne fait pas apparaître un personnage, mais exprime d'abord ce qu'il est. Il va vivre et jouer des scènes de la vie courante avant de tenir un rôle et surtout traduire par des gestes et un langage sa vision du monde. Le théâtre va donc permettre à l'enfant ou l'adolescent de se découvrir un

nouveau point de vue et de se détacher de la réalité dont nous dépendons tous. Cette pratique, qui est un jeu social, va l'amener à établir de nouvelles relations et donc, à renouveler et modifier l'image qu'il a de lui-même. Verdeil (1995) émet un parallèle entre les codes sociaux et les étapes de l'expression dramatique. Dans la vie, une personne est amenée à s'adapter à une multitude de conduites – de jeux – en fonction de l'interlocuteur. Il va donc multiplier les personnages et en ce sens, plus l'enfant travaille sur cela – par le théâtre, par exemple –, plus il saura prendre sa place dans la société. Sur le plan scolaire, le théâtre a des apports sur les apprentissages langagiers, principalement. Plusieurs apprentissages relevant des composantes de l'oral sont fortement travaillés par la pratique du théâtre. Par exemple, les éléments liés aux aspects « matériels » de la voix, tels que l'intonation ou l'intensité par exemple, sont primordiaux au théâtre et donc étudiés. En outre, les techniques de mémorisation étudiées dans le travail théâtral développent en même temps les capacités de l'élève dans ce domaine. Le théâtre a également une influence sur la lecture, l'écriture et l'apprentissage des langues. Le travail de lecture d'une pièce peut s'avérer particulièrement efficace sur les objectifs de l'école dans ce domaine-là. Le processus d'appropriation et de compréhension du texte est indispensable au théâtre, puisque c'est de cette compréhension que découlera l'interprétation de son personnage. Cet aspect est donc très intéressant pour le travail scolaire, puisqu'il entraîne l'élève à cette approche de l'écrit. Concernant l'apprentissage des langues, le théâtre peut en être un véritable pilier. En effet, l'enfant s'ouvre à d'autres cultures et aborde différentes pratiques artistiques. Par le travail autour du texte, il apprend et intègre le bon accent et surtout, découvre une nouvelle manière d'aborder une langue étrangère. Finalement, la modification des relations entre les enfants, mais aussi entre ceux-ci et les enseignants, est largement démontrable. L'école, afin de garder un certain contrôle, tend à réduire les personnes à leur fonction. L'enfant aura donc la fonction d'élève et sa « dimension humaine » est mise de côté. Le théâtre permet alors d'absorber ces fonctions et de faire apparaître, au-delà de ces catégorisations, de nouveaux personnages qui démontrent le « vrai » d'une personne. Il amène alors la création à l'intérieur de l'institution et transforme une collection d'individus en un groupe soudé par un but commun, celui de la représentation théâtrale, ce qui indéniablement favorisera le climat de classe.

Schmidt (2006) soutient lui-aussi que l'expression dramatique favorise l'apprentissage d'une langue étrangère car cela rapproche les élèves de la culture l'entourant. Nous pouvons d'ailleurs remarquer que les méthodes d'allemand et d'anglais, à l'école primaire, proposent régulièrement des mises en scène de dialogues. Cela a pour but de diversifier les approches et rendre visuel les situations de communication, de motiver les élèves et, ainsi, de rendre vivant les apprentissages.

Mayor (1991) insiste sur les compétences mobilisées par le théâtre, à savoir la gestion de l'espace, la mise en mouvement du corps, du geste, de l'attitude, la construction d'un discours adapté au personnage et à la situation (structure, tonalité, choix lexical,...), la mise en place d'un personnage et le maintien de sa cohérence, la gestion d'une durée et la compréhension active de règles. Parallèlement à ces divers aspects, l'élève est simultanément engagé dans un échange simulé avec ses partenaires et dans une représentation devant ses camarades spectateurs. L'échange implique alors d'autres compétences telles que l'adaptation à une situation de communication, la construction d'un espace, la gestion de la durée d'une interaction et l'écoute. Cette panoplie d'éléments travaillés par le théâtre se retrouve à l'école et ainsi, favorise ces apprentissages.

## **2.2 L'oral**

### **2.2.1 Évolution dans l'enseignement**

L'une des raisons qui nous a poussée à axer notre recherche sur l'oral est le fait que cette discipline n'a de loin pas toujours été abordée de la même manière. Aujourd'hui encore, dans les classes, nous remarquons une tension chez certains enseignants qui ne savent pas comment travailler cet aspect-là. D'autres n'y touchent même pas du tout, ce qui est encore plus préjudiciable pour les enfants. Quatre grands temps ont marqué l'évolution de l'oral dans l'enseignement. En premier, le courant du béhaviorisme – qui était dans une optique d'entraîner et d'automatiser les savoir-faire – pose problème du fait que, hors de la salle de classe, l'apprenant n'arrive pas à transférer ce qu'il a acquis en classe. En effet, l'élève comprend et répond aux consignes de manière automatique, mais n'arrive pas à s'adapter à une nouvelle situation de communication. Dans le deuxième courant, dominé par les méthodes

actives, une analyse des caractéristiques du français oral a été entreprise, sans pour autant être réellement enseignée. On vise alors à tenir compte des aspects cognitifs de l'élève – pas pris en compte dans le béhaviorisme – et surtout, à expliquer à l'élève le pourquoi des phénomènes. Malgré cela, pendant longtemps, jusqu'aux années 70, l'oral a été délaissé dans l'enseignement, l'écrit étant décrété comme plus important. En dépit de son importance, l'oral était maltraité et considéré comme pauvre. Dans les années 80 cependant, l'oral connaît une première ascension, lorsque l'enseignement des langues étrangères s'installe et que les méthodes dites « communicatives » qui en découlent sont utilisées. On décide alors de partir principalement des productions verbales des enfants, avant de se plonger dans l'écrit. Par cette démarche, une pratique de la communication où l'on tend à laisser la parole aux élèves prend place. Finalement, en plus de cette pratique, on cherche à conscientiser les mécanismes de la communication et du fonctionnement de la langue orale. L'objectif est ainsi de permettre une meilleure maîtrise de la pratique orale. Dans cette optique, l'analyse des actes de parole, des intentions et stratégies des interlocuteurs, des niveaux de langue et des normes sociales est privilégiée. Toutefois, cette place donnée à l'oralité a rapidement changé, les méthodes étant trop floues, difficilement opératoires et pas forcément liées aux ouvrages pédagogiques en vigueur (Eriksson & de Pietro, 2011). Il faut bien comprendre que l'école étant l'instrument majeur de la société, la place qu'avait et a aujourd'hui l'oral dans celle-ci est directement corrélée avec l'évolution de la vision de l'oral dans les institutions scolaires.

Dans les années 90, il y a un développement important des recherches didactiques de l'oral et c'est grâce à plusieurs travaux psycho-langagiers, entre autres, que l'oralité reprend de l'importance. La Suisse romande ne suit pas le même chemin que la France, la première prônant une didactique autonome de l'oral et donc un apprentissage systématique et la seconde un enseignement de l'oral intégré aux diverses activités scolaires (Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanc, 2010). L'oral est en effet indissociable du reste des disciplines et est constamment sollicité. Pour les didacticiens romands, tels Dolz & Schneuwly (1998), un enseignement autonome permet de définir clairement les contenus et de travailler les différents genres par séquence. Il y a donc un apprentissage formel par les genres. Une réelle évolution a alors lieu et cela est tout à fait perceptible dans les outils de référence de

l'enseignement. En outre, l'une des visées prioritaires du Plan d'études romand concerne la compréhension et la production de l'oral en L1, L2 et L3, ce qui démontre bien le changement de statut de ce dernier depuis 40 ans.

Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanc (2010) soulèvent le fait que l'oral est souvent mobilisé en classe, mais finalement peu travaillé. La difficulté relève du fait qu'il y a deux sortes d'oral : l'oral polygéré, où deux interlocuteurs se font face, et monogéré, où une personne prend la parole de manière longue et suivie. Bonnet, Demaurex, Ticon & Zutter (2012) soutiennent qu'il faudrait multiplier et varier les contextes linguistiques. Condenser les premières leçons puis les espacer serait un bon moyen.

### **2.2.2 Utilité de l'oral à l'école**

Que ce soit au magasin, au travail, dans la rue ou dans le train, l'oral est omniprésent dans notre quotidien. La communication participe à la quasi totalité des actions et interactions humaines. L'école se doit donc de fournir un travail permettant aux enfants de maîtriser cet outil indispensable afin de s'adapter aux diverses situations de communication présentes dans leur vie scolaire et quotidienne. Aussi, afin de les préparer au mieux, Perrenoud (1991) définit une bonne pédagogie de l'oral comme une combinaison entre les savoir-faire linguistiques et cognitifs et les savoir-être. Une maîtrise de l'oral doit donc être intégrée à une compétence de communication qui suppose une maîtrise des situations d'échange, d'un point de vue socioaffectif, culturel et intellectuel. Il insiste également sur le fait qu'une pédagogie efficace de l'oral doit être menée de manière continue et cohérente, d'où l'importance de ne pas la cantonner uniquement à la didactique du français, mais de reconnaître son caractère interdisciplinaire. Il remarque ainsi que l'école préfère travailler sur la connaissance de la norme plutôt que sur l'efficacité du message, pourtant bien plus importante. Directement en lien avec le théâtre, Perrenoud (1991) toujours relève les bénéfices engendrés par les jeux de rôle sur l'oral, car ils impliquent la métacognition, permettant ainsi une prise de conscience par rapport à son comportement et à celui des autres. L'évaluation de sa propre activité passe alors par celle des autres (Erard, 1998). Toutefois, si ces activités sont isolées du reste, elles perdent de l'intérêt car elles risquent de devenir des exercices scolaires comme

les autres. C'est pourquoi la pédagogie de l'oral doit être comprise dans toutes les situations didactiques et pas uniquement dans l'enseignement du français. Un décloisonnement est absolument nécessaire, puisque dans la vie, il est impossible de compartimenter comme à l'école. Les élèves apprennent l'oral par imitation, imprégnation, renforcements positifs ou négatifs, en combinant les formes d'oralité dans diverses situations de communication. Pasquier & Steffen (1988) en distinguent trois types, à savoir les situations-jeux qui recouvrent les aspects liés à l'imaginaire, à la simulation et au caractère ludique de la communication, les situations-projets qui, elles, relèvent de la pédagogie du projet, comme le nom l'indique, et représentent l'école interactive et, enfin, les situations-fonctionnement qui se rapportent à la relation pédagogique et à la gestion du groupe-classe.

#### ***2.2.2.1 Aspects psychologiques***

L'oral aide à la construction identitaire. Parler, c'est risquer. Pour l'élève, prendre la parole en classe signifie s'exposer aux regards et aux jugements des autres élèves et de l'enseignant. En lien avec ce qui a été explicité ci-dessus, l'oral contribue également au développement de la pensée (Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanco, 2010). De ce fait, une bonne éloquence permettrait à l'enfant d'avoir une meilleure estime de soi et, ainsi, de prendre sa place plus activement dans ses interactions.

Chomsky avançait le fait que les enfants sont dotés dès la naissance d'un dispositif d'acquisition du langage. Mais, d'après des études, le langage n'est pas d'emblée une fonction spécialisée, il le devient (Terrail, 2009). Un travail là-autour est donc indispensable. Pour Piaget (1923), le langage émerge grâce à la fonction symbolique et les activités d'imitations différées sont celles qui vont permettre la mise en route de cette fonction.

#### ***2.2.2.2 Aspects sociaux***

Bourdieu & Passeron (1970), dans une vision plus large du système scolaire, explicitent comment, à cause des capitaux culturels, économiques et sociaux, les enfants ne partent pas avec les mêmes chances en entrant à l'école. L'impact de l'oral sur la vie future des enfants est largement reprise dans les recherches. En

effet, les personnes importantes d'un gouvernement, par exemple, utilisent l'outil de la langue comme explicateur et enjoliveur de leurs idées. Afin de pouvoir développer son esprit critique et argumenter dans diverses situations, il faut donc maîtriser la langue des dominants (Perrenoud, 1991). C'est le principal outil dont on dispose par rapport à autrui et, de nos jours, une condition sine qua non d'une réussite dans la vie. La maîtrise de la langue orale permet de compenser les inégalités sociales (Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanc, 2010).

### **2.2.3 Composantes de l'oral**

Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanc (2010) relèvent et explicitent les différents aspects compris dans l'oral. La première est la situation de communication, dimension dite interactionnelle, puisque l'interlocuteur s'adapte au destinataire (Bouchard, 2004). L'enfant, dès son plus jeune âge, est amené à entraîner sa capacité d'adaptation, mais, souvent, il est davantage concentré sur le contexte et l'environnement que sur le contrôle du langage. L'aptitude est donc bien présente, il s'agit alors de l'axer sur l'ajustement de l'oral. Perrenoud (1991) ajoute lui qu'aucune situation de communication ne dépend que du savoir-faire, mais qu'elle à trait également aux savoir-être.

Les caractéristiques langagières, elles, comportent entre autres la dimension textuelle, à savoir ce qui est de l'ordre du raconter, du décrire, d'expliquer et d'argumenter. Les dimensions phonologiques et phonétiques, qui se rapportent davantage aux jeunes enfants et aux apprenants de langue étrangère, sont elles aussi comprises dans cette composante, tout comme l'apprentissage lexical. Bonnet, Demaurex, Ticon & Zutter (2012) relèvent les différentes attributions de sens que donne l'élève à certaines catégories de mots. Outre les termes classifiants et relationnels, une donnée intéressante est celle des verbes et expressions modales, car nous remarquons que les enfants, avant l'âge de 10-12 ans, ne différencient pas le réel, le possible et le nécessaire. D'autres incompréhensions proviennent des termes à sens psychologique ou abstrait (se vanter = se venger pour l'élève), des verbes de changement de possession (prêter, emprunter, louer) et des conjonctions qui expriment des liens logiques. C'est seulement vers l'âge de 11-12 ans que les

élèves acquièrent la même compréhension du sens que les adultes, ce qui amène à remarquer que l'âge joue un rôle essentiel dans cet apprentissage (Terrail, 2009).

Dans les autres composantes, nous retrouvons les aspects locutoires, faisant partie des dimensions suprasegmentales, qui représentent les manifestations « matérielles » de la voix, telles que le débit, l'intensité, l'articulation ou l'intonation. L'explicitation des critères dans ce domaine-là est plus facile et permet une auto-évaluation très efficace. La composante kinésique fait référence elle aux éléments non-verbaux, tels que le regard, le corps et les gestes. Ils jouent un rôle très important à l'oral, puisque ce que dit quelqu'un ne peut aller à l'inverse de ce qu'il montre. L'adéquation entre les mouvements d'un individu et ses paroles doit être optimale pour que son interlocuteur le croie. Finalement, une dernière compétence liée indirectement à l'oral est celle des aspects proxémiques. Hall (1978) justifie ce terme comme une approche de l'espace. En fait, notre façon d'occuper l'espace face à un interlocuteur représente une partie de notre identité. En ce sens, un lien très fort est établi entre la proximité spatiale d'un individu et son origine socio-culturelle. Nous n'occupons donc pas tous de la même manière l'espace face à autrui. D'autres auteurs tels que Bouchard (2004), par exemple, n'intègrent pas cet élément directement dans les composantes de l'oral, mais soulignent tout de même le rôle décisif de la disposition spatiale dans la mise en œuvre d'une situation d'oral.

#### **2.2.4 Difficultés d'un enseignement de l'oral**

Nous avons vu plus haut que l'oral n'a pas toujours été enseigné au même titre que d'autres éléments du français. Il nous paraît intéressant de comprendre le pourquoi de ce fait.

Tout d'abord, comme souligné ci-dessus, l'oral implique l'interdisciplinarité, puisqu'il est présent dans toutes les situations et dans toutes les disciplines, à l'école, mais aussi en dehors. Cela nécessite donc une réflexion et une préparation plus poussées.

D'autre part, l'enfant arrive dans sa classe avec une base et une certaine connaissance de cette pratique. En outre, un apprentissage s'est déjà fait avant



l'école et de manière plus ou moins inconsciente. En lien avec cela, un élément particulièrement important et indissociable de l'oral relève des aspects sociaux. L'influence du milieu socioculturel a un effet indiscutable sur l'apprentissage de l'oral. De ce fait, les enfants ne partent évidemment pas tous sur un pied d'égalité. Les pratiques orales sont en outre très différentes selon les milieux sociaux. Nonnon (1998) souligne d'ailleurs le fait que la quasi totalité des éléments observés lors d'une interaction ne relève pas de la didactique de l'oral, mais bien du milieu socioculturel. De ce fait, une différenciation très forte est à mettre en place dans la classe, afin de contrer les inégalités et de permettre à chacun de développer son oralité.

Un autre élément ne facilitant pas cet enseignement est que l'oral implique l'ensemble de la personne. En effet, communiquer c'est interagir, et interagir, c'est construire une relation qui s'axe sur le verbal, le para-verbal et le non verbal, en fonction du contexte. L'oral ne correspond pas uniquement au schéma de Jakobson, mais plutôt à celui de Bakhtine, qui prône une construction, une co-construction en temps réel d'un contenu, d'une situation et d'une relation dans l'interaction avec autrui. Dans cette optique, l'oral et l'écrit sont en corrélation l'un avec l'autre et il faut donc fournir à l'élève autant d'outils qui l'aideront à utiliser ces données (Roulet, 1991). Tant d'aspects sont pris en compte qu'il paraît dès lors absurde de ne restreindre l'oralité qu'à une petite partie de la didactique du français. De plus, en parlant, l'individu transmet une posture qui reflète sa personnalité et l'engage dans sa totalité.

Au vu de ces éléments, il semble donc justifiable que les enseignants éprouvent une certaine appréhension face à un domaine si large et surtout, qu'ils ne sachent pas comment s'y prendre. En ce sens, un autre frein est bien évidemment les moyens didactiques mis à disposition, longtemps pauvres. En effet, comme nous l'avons vu, l'intérêt porté à l'enseignement de l'oral est arrivé bien plus tard que celui porté à l'enseignement de l'écrit. Les ressources dans ces domaines ne sont pas égales, bien qu'actuellement, la tendance soit de lier les deux.

### 2.2.5 L'évaluation de l'oral

Un paramètre particulièrement fort qui, en plus des raisons expliquées ci-dessus, joue un rôle dans la dépréciation des enseignants quant à l'oral, est le fait que celui-ci est spécialement difficile à « observer » et complexe à analyser. En effet, un grand nombre d'éléments sont à prendre en compte et il paraît tout à fait impossible d'évaluer « à chaud » une interaction orale dans toutes ses implications. Qui plus est, il est très difficile de dissocier évaluation, performance et jugement. En effet, l'enseignant évalue l'oral avec ses croyances, ses valeurs, sa personnalité. Une multitude de facteurs d'ordres sociaux et affectifs entrent alors en ligne de compte. De plus, le niveau est étroitement lié au contexte socio-culturel. Cependant, comme pour toutes les disciplines, l'enseignant doit faire preuve de jugement professionnel, bien que cela soit plus dur dans ce cas.

Un autre élément révélateur – et pas des moindres – de ce type d'évaluation est que cela prend du temps, dans le travail personnel de l'enseignant, mais également dans le temps de la classe, car un seul élève à la fois peut être évalué. Un facilitateur de cet aspect-là est d'employer les moyens audio-visuels dont nous disposons actuellement. En effet, il est aujourd'hui possible d'enregistrer les élèves, par exemple, et ainsi de permettre une gestion plus facile en les écoutant à un moment propice. Un autre désavantage est qu'il existe relativement peu de matériel pédagogique et les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés (Betrix-Kohler & Piguët, 1991). De ce fait, comme l'évaluation de l'oral est peu connue, l'enseignant a tendance à utiliser et appliquer les normes de l'écrit (Simard, Dufays, Dolz-Mestre & Garcia-Debanc, 2010).

En ce sens, il est impératif d'utiliser l'évaluation critériée et non normative. Il faut que les objectifs soient clairs dès le début. Il est également préférable de n'évaluer que quelques facettes. Le fait d'avoir des critères et objectifs clairs dès le départ permet d'éviter la stigmatisation des élèves provenant de milieux socio-culturels défavorisés. A la place d'une note, mieux vaudrait une évaluation certificative de type informatif, avec des commentaires informant les parents mais n'influant pas l'avenir des enfants, selon Berset Fougerand (1991). L'évaluation pourrait aussi être une discussion avec les élèves sur le déroulement de l'activité (Wirthner, 1991).

## 2.3 Mise en évidence des liens théâtre – oral

Il nous paraît important de relever les apports que le théâtre peut avoir sur les composantes de l'oral. D'une part, nous avons vu que la pratique du théâtre apparaît explicitement dans l'objectif L1 24 du PER. Celui-ci dit d'élaborer une production orale en fonction d'un projet (exposé, (...), jeu théâtral, restitution d'un poème,...) et de prendre en compte le lieu de prise de parole (classe, théâtre, radio scolaire,...) (CIIP, 2010). Nous en déduisons donc que le théâtre peut être une aide primordiale pour acquérir des compétences dans le domaine de l'oral.

L'enfant, en faisant du théâtre, est amené à travailler sur toutes les composantes de l'oral. D'une part, en lien direct avec l'objectif concernant le lieu de prise de parole, le comédien doit s'adapter à la situation de communication. Lors d'un spectacle, il sera confronté à un auditoire ou un public qui réceptionnera ses propos. L'élève se doit donc de parler fort et de manière articulée afin que le public le comprenne. Autant la situation de communication que les dimensions suprasegmentales (intensité, articulation) sont alors travaillées. L'intonation, elle aussi contenue dans ces dimensions, est également primordiale dans la production orale comme au théâtre. En effet, elle donne du corps à un texte et permet de vivre les mots que l'on dit. En ce sens, le théâtre peut être d'une grande aide, puisque l'enfant interprète les textes qui lui sont donnés à l'aide d'un personnage, la plupart du temps. L'enfant peut donc « prétexter » son interprétation et travailler cet aspect-là. Concernant les caractéristiques langagières, tel que le lexique, on peut aussi penser que le théâtre va permettre à l'élève d'enrichir son vocabulaire, aussi bien sur l'aspect technique du théâtre (didascalies, improvisation, scènes...) que sur la vie quotidienne, au moyen des pièces qu'il va lire ou des improvisations qu'il va réaliser. Un autre lien très fort est celui établi avec les éléments non-verbaux, ou kinésiques. Cette dimension est absolument indispensable au théâtre, puisque les mouvements ou les regards qu'émet un comédien constituent la moitié, voire plus, de son jeu. Barrault (1996) met d'ailleurs en évidence le fait qu'au théâtre, la combinaison du geste et du verbe constitue l'un des objectifs principaux du comédien. Cela permet de donner une profondeur à son personnage et de le rendre crédible aux yeux des autres. Tout comme à l'oral, où le non-verbal est l'une des premières chose que l'on remarque. Bouchard (2004) explique d'ailleurs que pour travailler le corps et l'expression à

l'oral, le théâtre est particulièrement pertinent. Ensuite, l'aspect proxémique, faisant référence à la disposition spatiale face à un interlocuteur par exemple, est évidemment tout aussi présent au théâtre et directement lié à la situation de communication, puisque l'enfant doit s'adapter en fonction de multiples éléments, tels que le contexte, son rôle et son récepteur. Finalement, n'oublions pas que l'apprentissage de l'écoute est très fort dans les deux domaines susmentionnés.

La pratique du théâtre implique du comédien qu'il ait suffisamment confiance en lui pour oser prendre la parole et assumer sa place sur scène. L'oral, parallèlement, exige de l'élève les mêmes aptitudes, mais dans sa classe. Une corrélation forte est donc établie entre les aspects psychologiques pouvant être favorisés par la pratique du théâtre et ceux devant être en place dans la classe. Piaget (1923) explique d'ailleurs que pour favoriser l'émergence du langage, l'école doit laisser, dès la maternelle, une large part aux activités symboliques (imitation, jeux symboliques, dessin). Du psychologique découlent ainsi les aspects sociaux, très présents dans le théâtre, puisque les enfants sont constamment en collaboration et en coopération, chacun apportant un élément indispensable au tout. Nous avons également vu les éléments sociaux touchés par l'oral ainsi que l'importance de ce dernier dans la société.

Le théâtre est ainsi intimement lié au travail sur l'oral et sur les aspects qui y sont indirectement liés, tels que les éléments psychologiques – l'estime de soi, par exemple – et les compétences sociales. De plus, étant intégré dans les objectifs de la production et compréhension orale, il fait partie du Plan d'études Romand et donc, de l'enseignement dans nos classes.

## **2.4 Recherche**

En tant que passionnée de théâtre et future enseignante et au vu des lectures effectuées et présentées ci-dessus, le théâtre nous paraît très utile dans nos classes. Nous souhaiterions effectuer cette recherche sur le long-terme et sur un plus grand nombre d'enfants, afin d'avoir des résultats qui démontreraient de manière concrète comment le théâtre peut aider les élèves dans leurs apprentissages à l'école. Cependant, le cadre de ce travail ne nous le permet pas et nous avons donc choisi

de restreindre cette recherche à l'oral et, plus concrètement, aux représentations des élèves quant aux apports du théâtre sur les apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral. Les représentations sont désignées comme la conception que le sujet a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène. C'est ce que chacun sait, pense ou croit à propos de quelque chose. Avant de mettre en place un dispositif d'apprentissage, il est essentiel de comprendre les représentations de chacun afin de pouvoir les enrichir. Il y a plusieurs manières de les identifier, comme le dessin, le théâtre – au travers de saynètes, par exemple – et le questionnaire écrit ou oral. Nous avons donc choisi le questionnaire oral individuel, pour une question pratique, mais également dans l'optique d'approfondir les représentations des enfants et de comprendre leur vision. Au vu des recherches théoriques effectuées, nous remarquons que de nombreux bienfaits sont explicités et que le théâtre rejoint certains apprentissages scolaires et peut s'avérer très efficace dans la procédure d'apprentissage. Récolter les représentations des élèves nous permet alors de voir si celles-ci sont en adéquation avec les affirmations exposées dans les théories.

Notre posture de recherche relève de la compréhension. Les dimensions principales la caractérisant, comme expliqué brièvement ci-dessus, sont axées autour des représentations des élèves pratiquant le théâtre sur celui-ci et ses liens avec l'école. Il s'agit de comprendre vers quoi sont tournées ces représentations et de voir si, en lien avec la théorie, certaines ressortent chez plusieurs élèves. Un élément qui nous intéresse particulièrement est celui de savoir si les élèves sont conscients de la ressemblance entre certaines activités du théâtre et certaines activités scolaires. Quelles sont ces ressemblances et surtout, les élèves se rendent-ils compte des bénéfices que pourrait avoir le théâtre sur leurs savoir-faire, compétences et capacités en situation scolaire? Premièrement, considérons que lors d'une poésie ou d'un exposé, par exemple, l'élève se trouve dans une situation proche de celle au théâtre. Ainsi, l'élève peut transférer les techniques qu'il apprend au théâtre à l'école et se faciliter la tâche. Ensuite, la recherche étant particulièrement centrée sur l'oral, nous souhaitons voir si, grâce au théâtre, les enfants perçoivent des améliorations sur leurs compétences dans ce domaine-là. Enfin, comme nous l'avons vu, le théâtre touche fortement la capacité transversale de la collaboration et implique la coopération. Il est impossible, dans un exercice théâtral, de ne penser qu'à soi et de faire abstraction des autres. C'est pourquoi, il peut valoriser le sentiment

d'appartenance des enfants en rendant chacun responsable de son rôle, favorisant ainsi l'interdépendance. La confiance en soi peut alors être améliorée grâce à l'importance qui est donnée à chacun et aux rapports forts entre les partenaires. Il s'agit alors de voir comment les élèves se positionnent par rapport à cet élément-là.

La recherche menée ne permettra donc pas de vérifier ou réfuter des hypothèses, mais plutôt de comprendre comment les enfants perçoivent les impacts du théâtre sur leur scolarité et plus particulièrement sur leurs compétences orales et, ainsi, de voir s'ils établissent des liens entre le monde du théâtre et celui de l'école. Les enfants sont les principaux bénéficiaires des bienfaits du théâtre, il paraît donc essentiel de les interroger eux sur ce qu'ils ressentent.

### **3 Méthode**

Afin de pouvoir répondre aux objectifs de recherche, nous avons choisi comme méthode l'entretien individuel. Il nous paraissait indispensable de partir dans une recherche qualitative, bien plus révélatrice des représentations des enfants, puisqu'elle est basée sur la qualité des réponses. Cela nous a permis de comprendre davantage leur point de vue, comparativement à la méthode quantitative, qui elle repose sur la quantité de réponses obtenues. Lamoureux (2000) soulève les différences principales entre ces deux méthodes. La première différence est dans le choix des participants, la recherche qualitative impliquant un choix délibéré et une marginalité, tandis que la recherche quantitative repose sur un éventail relativement aléatoire. De plus, l'interaction, comprise dans la méthode qualitative, était primordiale à cette recherche. En ce sens, nous avons décidé de mener des entretiens semi-dirigés, afin de guider et relancer le questionnement des élèves tout en leur laissant une part de liberté. Ainsi, au travers des catégories préparées préalablement et de celles ressortant lors de l'analyse des entrevues, nous pourrions comprendre comment s'axent les représentations des élèves quant aux impacts du théâtre sur leurs apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral. La portée des résultats ne sera donc pas généralisable comme le voudrait une recherche quantitative (Lamoureux, 2000). Cette partie se divise en deux points, à savoir le contexte et public-cible de la recherche et l'instrument utilisé pour récolter les données.

#### **3.1 Contexte et échantillonnage**

Notre recherche a été menée auprès de 26 élèves pratiquant le théâtre en dehors de leur classe. Les entretiens ont été réalisés dans deux troupes de théâtre parascolaires, dans le canton de Fribourg. Ces troupes ont été choisies, car elles proposaient un large éventail d'enfants d'âges différents, tout en étant composées uniquement d'élèves du deuxième cycle, ce qui était essentiel, afin d'être en adéquation avec notre recherche et d'assurer une meilleure qualité des entretiens. En effet, nous pensons que les enfants plus grands sont plus à même de s'exprimer sur leur vécu. Les élèves interrogés étaient donc d'âges et de sexes différents et n'avaient pas tous le même nombre d'années d'expérience dans le théâtre. Pour

cette recherche, 15 des 26 entretiens ont été sélectionnés et retranscrits. Il va de soi que les entretiens exclus n'ont pas été écartés parce que les réponses ne correspondaient pas à ce que nous recherchions, mais parce que les énoncés des élèves étaient soit peu étoffés, soit quasiment inexistantes et ne permettaient pas d'en tirer quelque chose de concret. Nous avons ainsi représenté les enfants questionnés en tenant compte de ces variables dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 2 : Tableau représentatif des comédiens interrogés**

Âges	Filles				Garçons			
9 ans	3	1				1		
10 ans	1	2			1	2		
11 ans	1					1		
12 ans				2				
Expérience théâtrale	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	4 <sup>ème</sup> année	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	4 <sup>ème</sup> année

### 3.2 Instrument

Nous avons élaboré un protocole d'entretien destiné aux enfants et comprenant plusieurs catégories de questions. Celles-ci vont du général au particulier, c'est-à-dire qu'elles partent des motivations des élèves, puis des liens entre le théâtre et l'école pour finalement cibler sur l'oral (cf. annexe A, p. 46).

La première catégorie concerne les motivations des élèves quant au fait d'avoir commencé le théâtre. Il nous paraissait nécessaire de commencer par cela, car certains enfants ont peut-être commencé pour des aspects liés à ceux de notre recherche.

La deuxième catégorie, plus conséquente, s'intéresse aux ressentis des élèves. Par là, nous visons une compréhension de l'opinion globale des enfants sur le théâtre et



sur l'école tout en ne liant pas encore ces deux derniers. Nous avons donc posé des questions de ce genre :

« Comment te sens-tu à l'école en général ? »

« Raconte-moi une chose que tu aimes particulièrement à l'école et une chose que tu aimes particulièrement au théâtre. En quoi...? »

La troisième catégorie lie l'école avec le théâtre, de manière à cibler de plus en plus le questionnement. Ainsi, elle permet de voir si oui ou non, les élèves font des liens consciemment entre ce qu'ils apprennent à l'école et au théâtre. Nous avons alors posé, entre autres, les questions suivantes :

« Rappelle-toi le dernier spectacle que tu as fait. Comment as-tu préparé ton rôle ? Décris-moi, étape par étape. »

« En quoi est-ce que ça ressemble ou ne ressemble pas à ce que tu fais à l'école ? »

Finalement, la dernière catégorie cible particulièrement les relations entre l'oral et le théâtre. Elle englobe donc les aspects liés aux composantes de l'oral ainsi que les aspects psychologiques et sociaux. Nous avons choisi de mélanger des questions relativement ouvertes à d'autres plus fermées, afin de pouvoir recadrer la problématique, au besoin. Voici quelques exemples :

« Lorsque tu es sur scène, à quoi dois-tu penser ? Est-ce que tu penses aussi à ces choses parfois à l'école ? »

« Est-ce que le théâtre t'aide à mieux décrire, parler ou donner ton avis face aux autres ? Si oui, comment et quand le remarques-tu ? »

Évidemment, les questions ont souvent nécessité des relances ou des reformulations, car elles ne sont pas évidentes pour les enfants. De plus, pour les enfants qui n'avaient jamais joué dans un spectacle, nous avons légèrement transformé certaines questions tout en gardant le même fil rouge.

Le protocole d'entretien complet se trouve en annexe.

## 4 Présentation des résultats

Afin de pouvoir analyser de manière rigoureuse les informations transmises par chaque élève, une retranscription littérale de tous les entretiens a été effectuée. Cela a permis de trier ces données en fonction de catégories et, ainsi, de définir des tendances et équivalences dans les réponses des enfants. Nous avons préparé les catégories en fonction de celles du protocole d'entretien et avons ensuite divisé chacune d'elles en plusieurs sous-points représentant les groupes de réponses possibles. Par exemple, pour la question concernant les motivations des élèves, plusieurs élèves ont répondu : « ma maman faisait partie du comité », « ma maman / elle avait fait le tout premier théâtre », « parce qu'il y avait une copine qui en faisait », « ma sœur l'année passée elle en faisait », « euh parce que comme ça ça me rapprochait de tous mes amis ». Nous avons donc regroupé toutes ces données sous la catégorie « Motivations » et le sous-point « Familiales ou amicales ». Nous avons procédé de cette manière pour tous les énoncés.

Pour voir si certains éléments sont corrélés aux variables, tels que l'âge et le sexe, ces données ont été incluses dans les tableaux ci-dessous. Ainsi, F représente les filles et G, les garçons. La lettre qui suit est l'âge de l'enfant interrogé et les lettres entre parenthèses représentent chacune un élève de cette catégorie d'âge. G10 (a ;b ;c) signifie donc qu'il y a 3 garçons de 10 ans. Une lettre entre parenthèses peut donc apparaître plusieurs fois sur la même ligne, l'élève en question ayant peut-être donné plusieurs réponses. Comme titre aux différentes parties, nous avons toujours mis le domaine qui englobait parfois plusieurs questions. Nous avons procédé ainsi pour toutes les questions, représentées alors dans 4 grands domaines.

## 4.1 Motivations pour commencer le théâtre

Tableau 3 : Présentation des résultats de la catégorie Motivations

	Familiales ou amicales	Amusement	Psychologiques	Orales		
				langagier	locutoire	appréciation
<b>F9 (a ; b ; c ; d)</b>	<b>a b c</b>					<b>c d</b>
<b>G9 (a)</b>	<b>a</b>					
<b>F10 (a ; b ; c)</b>	<b>a</b>	<b>a b c</b>	<b>b</b>	<b>c</b>	<b>a</b>	
<b>G10 (a ; b ; c)</b>	<b>a b c</b>	<b>a</b>		<b>c</b>		
<b>F11 (a)</b>	<b>a</b>	<b>a</b>				
<b>G11 (a)</b>	<b>a</b>	<b>a</b>				
<b>F12 (a ; b)</b>	<b>a</b>	<b>a b</b>				

Nous constatons que la plupart des enfants, peu importe l'âge, ont commencé le théâtre sous l'influence de leurs parents ou parce qu'ils connaissaient quelqu'un qui en faisait. Leurs motivations étaient donc principalement extrinsèques.

Un autre élément ressortant est le fait que les autres aspects – amusement ou psychologiques – du théâtre ne sont pas pris en compte par les enfants de 9 ans. Seuls deux élèves, F9 (c) et (d), ont déclaré aimer « parler » ou « les choses par oral ». Par rapport à cela, il est intéressant de relever que déjà avant de faire du théâtre, certains enfants ont conscience des liens qui existent avec l'oral et considèrent ainsi cela comme un facteur de motivation. Ainsi, F10 (c) et G10 (c) étaient enjoués à l'idée de « pouvoir enfin mieux s'exprimer » ou « dégager une émotion », éléments compris dans la composante langagière. Une autre élève, F10 (a) déclare elle : « j'aime bien le théâtre / parce qu'il faut parler fort / parce que souvent / moi je parle doucement ». Par là, elle fait référence aux aspects locutoires de l'oral.

Finalement, nous remarquons que seule une élève, F10 (b), fait référence aux motivations psychologiques, dans l'idée de vaincre sa peur et sa timidité.

## 4.2 Liens théâtre-école

Tableau 4 : Présentation des résultats de la catégorie Liens théâtre-école

	Liens globaux	Aspects oraux				Aspects sociaux	Autre			Peu/pas de lien
		<i>langagier</i>	<i>locutoire</i>	<i>spatial</i>	<i>général</i>		<i>mémoire</i>	<i>français</i>	<i>dessin</i>	
<b>F9 (a ; b ; c ; d)</b>	a	a	b	b	c d	b	c			a
<b>G9 (a)</b>										a
<b>F10 (a ; b ; c)</b>	a	b c	a b				a b			a c
<b>G10 (a ; b ; c)</b>	a b				a	a	a b c	b		a c
<b>F11 (a)</b>							a		a	a
<b>G11 (a)</b>										a
<b>F12 (a ; b)</b>	a				b		b			a b

La majorité des enfants interrogés (10/15) trouvent que l'école et le théâtre n'ont pas ou que peu de liens. Le principal élément émanant de cela est le sentiment qu'à l'école, on bouge ou parle beaucoup moins qu'au théâtre, selon les élèves. F9 (a) nous dit par exemple que « c'est assez différent / parce qu'au théâtre on bouge et à l'école on ne bouge pas / on reste assis et on travaille. ». F10 (a) relève le même phénomène : « ici on parle beaucoup plus / on fait des gestes mouvements tout / et puis à l'école / il faut un peu moins parler. ». D'autres ne perçoivent absolument aucun lien entre l'école et le théâtre, comme par exemple G11 (a) qui lui a fortement insisté sur l'idée de « deux mondes à part ». F12 (a) relève, elle-aussi, de manière moins intransigente, le fait de deux univers différents.

Plusieurs enfants interrogés sont directement partis sur les liens du théâtre avec l'oral, nous avons alors divisé cette catégorie en divers énoncés afin de faire correspondre les propos des élèves en un aspect particulier de l'oral. Dans les aspects oraux généraux, l'écoute est ressortie, tout comme le fait de faire du théâtre à l'intérieur d'une discipline, soit l'allemand. Autrement, F9 (b) remarque qu'au théâtre comme à l'école, elle ne peut pas tourner le dos au public, faisant ainsi référence à sa position dans l'espace. Les aspects locutoires sont également mentionnés, avec toujours le devoir de parler fort et d'articuler. Finalement, le fait d'apprendre à exprimer ses émotions – combinant ainsi différentes composantes – se retrouve au théâtre, comme nous l'explique F10 (c) : « comment avoir une émotion / souvent / on sait pas trop comment faire / alors euh / ben / ils nous expliquent comment on peut mieux dire quelque chose ».

Peu d'élèves remarquent le caractère social commun à l'école et au théâtre. F9 (b) relève cependant que dans les deux domaines, le travail en groupe est très présent. Dans une optique plus vaste et sociétariale, G10 (a) reconnaît les bénéfices de l'éducation scolaire et théâtrale au travers de ces mots : « s'amuser / profiter et se dire qu'on a de la chance parce qu'il n'y a pas tous les enfants qui ont l'accès à ça ».

Beaucoup d'enfants notent que le par cœur est omniprésent à l'école comme au théâtre. Les livrets, les évaluations, les répliques, tous impliquent le même travail de répétition. Si ce n'est pas su, un échec en résulte, que ça se traduise par une mauvaise note ou un spectacle médiocre. F12 (b) nous dit à ce propos : « Et puis euh ben c'est la même chose à peu près / tu dois réviser / tu dois apprendre tes choses / ben si tu les as pas fait ben c'est un peu loupé / tu ne sais pas le texte dans le théâtre / ben le spectacle pour toi c'est pas vraiment cool ». Autre élément intéressant, un élève relève le lien qu'il y a entre la préparation du texte au théâtre et la lecture à l'école. Enfin, F11 (a) estime que le dessin ressemble beaucoup au théâtre de par son côté imaginaire.

Il convient de relever que l'âge n'influe pour l'instant pas beaucoup les résultats. Cependant, nous remarquons quand même que les enfants plus âgés s'attardent plus sur un ou deux éléments, tandis que les plus jeunes relèvent souvent plusieurs aspects.

### 4.3 Liens théâtre-oral

Tableau 5 : Présentation des résultats de la catégorie Liens théâtre-oral

	Situation de communication	Caractéristiques langagières				Aspects locutoires	Kinésique	Proxémique
		Raconter	S'exprimer	Décrire	Lexique			
<b>F9 (a ; b)</b>	<b>b</b>							<b>a b</b>
<b>G9 (a)</b>								
<b>F10 (a ; b ; c)</b>		<b>a</b>	<b>b</b>	<b>b</b>	<b>b</b>	<b>a c</b>	<b>a</b>	
<b>G10 (a ; b ; c)</b>						<b>a</b>	<b>b</b>	
<b>F11 (a)</b>							<b>a</b>	
<b>G11 (a)</b>								
<b>F12 (a ; b)</b>			<b>a</b>			<b>a</b>		<b>a</b>

Deux enfants, G9 (a) et F11 (a) restent sur leur idée qu'aucun lien n'existe. Ils n'apparaissent de ce fait pas dans le tableau. Nous remarquons d'ailleurs qu'en ciblant sur l'oral uniquement, certaines composantes n'apparaissent quasiment pas dans les propos des élèves, comme la situation de communication par exemple. Celle-ci se retrouve uniquement dans une réponse de F9 (a), qui nous dit que sur scène, elle doit s'adapter à la personne qu'elle a en face d'elle pour ajuster ses propos.

Nous constatons également le fait que les filles sont plus à même de repérer des similitudes, leurs lettres apparaissant bien plus de fois que celles des garçons. D'autre part, les composantes de l'oral les plus relevées sont les langagières, locutoires et kinésiques. Concernant ces dernières, plus précisément le paraverbal, F11 (a) nous dit par exemple qu'elle doit « faire attention à bien exprimer avec mon visage mes expressions ».

Les caractéristiques langagières recouvrent les mêmes éléments de réponse que précédemment, tel que le fait de raconter, décrire ou s'exprimer. Une élève, F10 (b), soulève cependant un aspect qui n'est pas encore apparu jusqu'à présent, soit l'apprentissage lexical. Elle dit ceci : « On apprend même des nouveaux mots qu'on a jamais entendus ». Dans les aspects locutoires, la plupart des enfants soulignent le fait d'articuler et de parler fort, indispensable à l'école comme au théâtre pour se faire comprendre. F12 (a) nous explique concrètement ce qui pour elle est particulièrement proche du théâtre à l'école : « Ben parfois / on doit lire un texte et parfois il y a des points d'interrogation / des points d'exclamation / ça veut dire que s'il y a un point d'exclamation ben / je crie un peu parce que c'est plutôt une exclamation / aux points d'interrogation je fais un petit suspense ou comme ça ». Nous remarquons donc que l'intonation dans la lecture à haute voix est aussi soulevée.

#### 4.4 Apports du théâtre

Tableau 6 : Présentation des résultats de la catégorie Apports du théâtre

	Oral			Autres apports scolaires	Aucun
	Aspects psychologiques et sociaux			Autres	
	<i>Confiance en soi</i>	<i>Assurance</i>	<i>Aisance face aux autres</i>		
F9 (a ; b ; c)	a b	a b c	a b		d
G9 (a)		a	a		
F10 (a ; b ; c ; d)	b c	a b c	b	a	b
G10 (a ; b ; c)	a c	b		a b	a
F11 (a)					a
G11 (a)					a
F12 (a ; b)	a	b		a b	

Le premier élément que nous constatons est que seuls trois élèves estiment que le théâtre ne leur apporte rien. G11 (a) nous explique son point de vue : « Non (ça ne m'apporte rien) par contre j'aime bien ça / c'est bien / moi j'aime bien / c'est juste un amusement ». Nous soulignons donc qu'un élément pouvant aussi être un apport est simplement le fait de s'amuser.

Deux enfants reconnaissent avoir perçu des améliorations dans les domaines de la lecture et de la mémoire. Ainsi, G10 (a) relève qu'il avait des difficultés à lire l'année passée et que, par le fait d'avoir beaucoup de texte au théâtre et de devoir l'entraîner plusieurs fois, il a progressé. Concernant la mémoire, l'apprentissage des répliques au théâtre faciliterait l'apprentissage par cœur à l'école, comme par exemple les livrets, selon F10 (b).

Nous remarquons que la plupart des apports perçus par les enfants font partie de l'oral ou découlent d'une meilleure éloquence. Ainsi, le fait de parler correctement a effectivement des impacts sur les aspects psychologiques et sociaux, selon les enfants. L'autre catégorie de l'oral, intitulée « autres », recouvre les éléments tels que la fluidité du langage, la description, l'expression, l'intensité de la voix et l'intonation. Par rapport à ce dernier élément, F12 (a) nous explique que lorsqu'elle doit lire un texte, elle fait beaucoup plus attention à la structure de la phrase et interprète mieux l'histoire, en utilisant la ponctuation comme repère.

D'autre part, tous les enfants, sauf ceux qui ne voient aucun apport, estiment ressentir des changements au niveau des aspects psychologiques et sociaux. De ce fait, il paraît intéressant d'observer de manière agrandie cette catégorie – représentée en bleu – afin de relever les domaines principaux dont parlent les enfants.

La majorité des enfants interrogés (12/15) évoquent le gain d'assurance et de courage qu'ils acquièrent par la pratique théâtrale. F9 (c) nous dit par exemple : « ça m'aide par rapport à la peur / avant / quand je ne faisais pas de théâtre et que je devais faire un exposé j'avais plus peur que ben si je fais un exposé aujourd'hui ». Globalement, ils se sentent moins timides, plus sûrs d'eux-mêmes et osent davantage aller vers les autres. Ces propos sont ressortis de nombreuses fois. Par



exemple, voici ce que nous dit F10 (b) : « avant / quand euh j'étais dans des endroits / ben j'osais pas tellement aller vers les gens pour leur demander s'il veut jouer avec moi (...) / ben maintenant ça va mieux / puisqu'on doit faire des spectacles devant des gens / eh ben c'est un peu comme si on devait aller chercher les personnes et puis leur parler ». Les enfants interrogés ont moins peur, ressentent moins de stress à parler et aller vers les autres et ont plus confiance en eux. Pour clore, nous constatons également que le théâtre aide parfois dans des situations plus anecdotiques, comme nous le dit en rigolant G9 (a) : « (Ça m'aide) parfois avec mes parents / parfois ben quand j'ai envie de quelque chose / j'essaie de faire de la comédie ».

## 5 Interprétation et discussion des résultats

Après la présentation des résultats, qui semblent pertinents et révélateurs, nous pouvons procéder à l'analyse et l'interprétation de ces derniers.

L'objectif de recherche principal concernait les représentations des élèves quant aux apports du théâtre sur leurs apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral. La première question en découlant était donc de savoir si les enfants pratiquant le théâtre se rendent compte de certains apprentissages acquis en exerçant cette pratique ; la réponse est de manière générale oui, la plupart des enfants ont conscience des apprentissages effectués au théâtre.

Cependant, certains enfants (2/15) ne relèvent absolument aucune similitude entre les apprentissages effectués à l'école et ceux au théâtre. Il leur était impossible de comparer un monde où l'on travaille, l'école, à un monde où l'on s'amuse, le théâtre.

De prime abord, il paraissait intéressant d'établir des constats à partir de comparaisons entre les réponses des filles et des garçons. Cependant, après avoir présenté et observé les résultats obtenus, cette variable ne semble plus pertinente. En effet, en plus de l'échantillon de garçons interrogés qui n'est pas suffisant, il n'y a aucune différence fondamentale dans les réponses données. Le seul élément divergent est le fait que les filles repèrent davantage d'apports que les garçons. De ce fait, il n'apparaît plus essentiel de tenir compte du genre des enfants.

Cette analyse se divisera de la même manière que la présentation des résultats, à savoir par grand point de recherche. La première partie, intitulée « Motivations », n'est pas une question de recherche en soi, mais permet de voir comment les enfants perçoivent le théâtre de prime abord et ainsi, d'éventuellement rebondir sur leurs propos pour interpréter les liens avec les questions de recherche qui suivent.

### 5.1 Motivations

La principale motivation des élèves résulte de l'entourage familial et/ou amical et est donc externe. Celui-ci étant un élément primordial à la vie d'un enfant, il influence

particulièrement ses choix et décisions. La plupart des enfants ne commencent donc pas le théâtre parce que cette activité leur procure du plaisir – ce sentiment apparaissant sans doute plus tard – mais parce qu'un tiers leur a donné envie de commencer. Cependant, quelques enfants soulignent des motivations intrinsèques, comme par exemple le besoin et l'envie de s'exprimer.

Un élément très peu explicité dans ma partie théorique et pourtant primordial selon les dires des enfants est l'aspect amusant du théâtre. En effet, au-delà des apprentissages, le théâtre est avant tout perçu comme un univers de liberté, de jeux et de rires. Comme nous l'avons souligné dans la partie théorique, un enfant exprime ce qu'il est à travers son jeu et traduit sa propre vision du monde, ce qui peut contribuer au sentiment de liberté qu'il éprouve au théâtre. De plus, il ne faut pas oublier que l'enfant aime jouer et comme expliqué plus haut dans ce travail, le jeu symbolique, très proche du théâtre, fait partie intégrante du développement de la personnalité (Piaget, 1923). Un autre aspect qui mérite d'être mentionné est que le plaisir ressenti au théâtre amène la motivation chez l'enfant, élément essentiel à l'apprentissage de nouveaux savoirs. Ce sentiment a cependant tendance à disparaître lorsque nous parlons de l'école, preuve qu'il n'est pas suffisamment suscité.

Très peu d'enfants ont commencé le théâtre pour des aspects liés à l'oral. Cela provient du fait que la plupart des élèves n'ont pas de grandes facilités dans ce domaine et ne pensent donc pas à cela. Si progrès il y a, ils le remarquent par après. Les élèves interrogés ont eu du mal à se projeter et à percevoir d'avance les bienfaits que cela pourrait avoir.

## **5.2 Liens théâtre-école**

Plusieurs enfants (10/15) ne remarquent pas ou que peu, de prime abord, les liens qui existent entre le théâtre et l'école. Il est intéressant de constater que la différence entre ces deux mondes résulte principalement du fait qu'au théâtre, une place est laissée à la parole et aux mouvements, tandis qu'à l'école non. L'oral est donc déjà implicitement relevé par les élèves, non pas comme lien entre ces deux univers, mais comme contraste. Cela peut provenir des difficultés liées à un enseignement de

l'oral. En effet, nous avons vu dans notre partie théorique que si l'enseignant peine à intégrer l'oral dans son enseignement, c'est parce qu'il implique une série d'éléments très complexes. Les moyens didactiques sont certes plus nombreux aujourd'hui, mais nous pouvons imaginer que l'utilisation de ces derniers par les enseignants n'est pas encore optimale. De plus, l'évaluation de la compréhension de l'oral a impliqué des enseignants un entraînement qu'ils n'ont pas l'obligation de mettre en place pour la production de l'oral, peu évaluée. Ainsi, nous pouvons en déduire que si les enfants ont le sentiment de ne pas pouvoir parler à l'école, c'est parce que l'enseignant ne met pas en place suffisamment de situations impliquant l'oral. En ce sens, ce dernier, s'il est enseigné, n'est sans doute cantonné qu'à un seul domaine, contrariant ainsi la pédagogie de l'oral visée par Perrenoud (1991) et réduisant son apprentissage à un simple exercice scolaire (Erard, 1998).

Il est intéressant de constater qu'aucun élève n'a mentionné des objectifs propres à la musique ou à l'éducation physique comme lien avec l'école. Nous relevons donc que l'aspect oral est bien celui qui est le plus conscientisé par les enfants et donc le plus flagrant. L'écoute a été relevée plusieurs fois et nous nous rendons compte que nous ne l'avons pratiquement pas abordée dans notre partie théorique. Nous remarquons aussi que, comme nous l'avons expliqué plus haut, le théâtre peut aider à l'apprentissage des langues étrangères. Certains enfants sont conscients de cela et relèvent la ressemblance entre certaines activités effectuées en allemand et celles faites au théâtre. Ce qu'il en ressort est que, grâce aux mises en scène, la motivation des élèves est favorisée et ainsi, les apprentissages s'ancrent plus facilement. Enfin, toujours dans le domaine de l'oral, le fait de s'exprimer correctement est caractéristique des deux univers. Un bon comédien se définit pour certains comme un transmetteur d'émotions et doit ainsi avoir une éloquence lui permettant de le faire. À l'école, parler ne sert pas seulement à avoir de bonnes notes, mais surtout à prendre sa place, autant socialement que scolairement parlant, comme nous le verrons.

Dans une optique plus générale, l'aspect de la mémorisation n'a que peu été pris en compte dans notre partie théorique, puisqu'elle ne touche pas directement au domaine de l'oral. Les enfants l'ont cependant clairement relevé comme ressemblance entre le théâtre et l'école. Ils ont le sentiment qu'au-delà du lien

existant, le théâtre favorise leur capacité à mémoriser des textes ou les livrets qu'on leur donne à l'école, par exemple. La préparation d'un texte au théâtre est semblable à l'apprentissage de la lecture à l'école, selon un élève. Cela provient sans doute du fait que dans le processus d'appropriation d'un texte à l'école et au théâtre, les mêmes étapes apparaissent. Décrypter, lire, comprendre, interpréter sont autant d'objectifs travaillés à l'école (CIIP, 2010) et au théâtre. Finalement, plus globalement, les enfants estiment qu'au théâtre comme à l'école, des apprentissages sont effectués, sans toutefois savoir exactement dans quelle mesure, ce qui peut peut-être provenir du fait que les objectifs ne sont pas clairement énoncés dans les deux domaines.

### **5.3 Liens théâtre-oral**

Les deux composantes les plus touchées par la pratique du théâtre, selon les enfants, sont les langagières et les locutoires. Cela découle sans doute du fait qu'elles sont très proches de la réalité scolaire. Nous entendons par là qu'à l'école, les actions telles que raconter et décrire, d'ordre langagier, sont très présentes, tout comme le fait d'articuler ou parler fort, propres aux aspects locutoires. L'enseignant aura bien vite fait de reprendre l'élève qu'il ne comprend pas ou de le faire expliciter quelque chose qu'il n'estime pas assez clair. L'enfant prend donc conscience du fait que la maîtrise de ces éléments est indispensable à sa réussite scolaire. Au théâtre, dans le même ordre d'idée, un bon comédien se doit de se faire comprendre lorsqu'il joue et doit pouvoir exprimer ses émotions pour correspondre à son personnage. Le lien entre le théâtre et l'oral est donc assez significatif pour que les enfants s'en rendent compte. De plus, par la lecture de nouveaux textes, l'enfant apprend de nouveaux mots et acquiert ainsi un bagage lexical. Cependant, seul un élève a fait référence aux apports lexicaux. Nous en déduisons donc que ce n'est pas l'apprentissage le plus prépondérant. La situation de communication n'est elle, par contre, pratiquement pas ressortie, cela résultant peut-être du fait qu'elle est très abstraite aux yeux des enfants. Elle paraît également plus naturelle du fait que l'enfant est amené à s'adapter dès son plus jeune âge à la personne en face de lui (Bouchard 2004). Qui plus est, nous avons le sentiment qu'elle est moins travaillée à l'école, l'enfant ayant en face de lui deux destinataires – ses camarades et

l'enseignant. Les aspects kinésiques et proxémiques sont également moins relevés, du fait que les enfants n'ont pas vraiment l'impression de bouger en classe.

## **5.4 Apports du théâtre**

Notre question de recherche principale s'axe autour des représentations des enfants quant aux apports du théâtre sur leurs apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral. Ainsi, après avoir explicité les liens – et quelques apports – qui existent entre ces deux domaines dans la tête des enfants, nous allons nous attarder plus concrètement sur cette question. Comme nous l'avons vu, trois élèves ne repèrent aucun apport du théâtre sur eux-mêmes. Il nous paraît judicieux de préciser que ces enfants étaient tous assez extravertis et avaient une éloquence très développée. Nous supposons donc qu'ils n'avaient aucune difficulté dans les domaines que nous avons étudiés, que ce soit au niveau de l'oral ou des aspects sociaux, par exemple. Le théâtre représente un amusement qui les conforte dans l'idée qu'ils sont doués pour cela.

### **5.4.1 Apports oraux**

Les principaux apports exprimés par les enfants relèvent du domaine oral. Le théâtre aide à faire entendre sa voix, de différentes manières. L'un des aspects ressortant le plus dans les réponses des enfants est le fait de parler fort. En classe, dans la vie, partout, il faut parler fort lorsque l'on a quelque chose à dire. De plus, l'articulation est essentielle, dans le même ordre d'idée. Les enfants sont tout à fait conscients du fait qu'avoir une bonne éloquence est bien, que ce soit au théâtre ou à l'école. De plus, l'intonation, travaillée au travers de l'interprétation de textes au théâtre, permet une meilleure appropriation des lectures à l'école également. Comme le théâtre travaille autour de ces aspects locutoires, les enfants ont le sentiment de moins avoir à se concentrer là-dessus à l'école.

Les apports au niveau de la composante langagière sont nombreux, selon les enfants. Une élève nous a par exemple dit qu'elle enrichissait son lexique grâce au théâtre, ce qui naturellement l'aide pour l'école ou la vie de tous les jours. Qui plus est, bon nombre d'élèves estiment avoir plus de facilité à décrire ou raconter quelque

chose en classe grâce à la pratique théâtrale. Cet élément résulte directement d'une plus grande assurance, comme nous le verrons plus bas.

La composante kinésique, elle, est principalement touchée au travers de l'expression. La majorité des enfants trouve que le théâtre aide à mieux s'exprimer, que ce soit au niveau du langage verbal ou paraverbal. En effet, comme nous l'avons vu dans la partie théorique, les expressions du corps et du visage sont particulièrement importantes au théâtre, puisqu'elles doivent correspondre au personnage que l'on joue (Simard et al., 2010). Dans la vie et à l'école, c'est la même chose, le premier élément que les gens voient étant le « non-verbal » que nous renvoyons.

Implicitement, les composantes proxémiques et la situation de communication sont aussi évoquées par les enfants, mais nous ne pouvons garantir qu'ils transfèrent ce qu'ils apprennent au théâtre dans ces domaines-là à leur vie scolaire. Plusieurs expliquent que, sur scène, ils se concentrent sur l'endroit où ils doivent se placer, mais aucun n'a parlé de cela comme une aide pour les apprentissages scolaires. Dans le même ordre d'idée, lorsque les enfants expliquent qu'ils doivent s'adapter au public en face d'eux, mais aussi à leurs partenaires, ils font bien référence à la situation de communication. Cependant, ils ne disent pas dans quelle mesure cela les aide dans d'autres situations. Les composantes sont donc bien travaillées, mais nous ne pouvons déterminer s'il y a de réels apports dans ces domaines-là.

#### **5.4.1.1 Aspects psychologiques et sociaux**

Une bonne maîtrise de l'oral influe considérablement sur les aspects identitaires d'une personne et ses compétences sociales. Le théâtre aide à avoir une bonne éloquence, celle-ci même qui permet à l'individu de s'affirmer en tant que tel et ainsi, de prendre sa place dans la société, comme nous le dit Verdeil (1995). Cette vision est très largement répandue dans les représentations des enfants. Comme nous l'avons souligné dans la théorie, parler, c'est risquer et, à travers notre communication, nous traduisons une partie de ce que nous sommes (Simard et al., 2010). Tous les enfants timides de nature ont déclaré oser parler beaucoup plus grâce à la pratique théâtrale. Ils sont nombreux à remarquer que le théâtre les aide à

exprimer leurs émotions, par exemple. En effet, le théâtre impliquant une bonne connaissance de celles-ci, les enfants savent mieux exprimer leurs sentiments, mais aussi reconnaître ceux des autres dans la vie. De plus, le fait d'interpréter un personnage permet d'oublier la partie plus timide de notre personnalité. En ce sens, beaucoup d'enfants se sentent bien plus à l'aise lorsqu'ils doivent présenter un exposé en classe ou lire une poésie devant les autres. L'habitude de se retrouver face à un public implique le fait d'oser. Ce travail sur soi est ainsi nécessaire pour les personnes qui font partie d'un spectacle. Un gain de confiance et une meilleure estime de soi permettent ainsi aux enfants d'être plus actifs dans leurs interactions avec les autres. Ils se sentent plus sûrs d'eux et vont davantage vers les autres. Dans une optique plus générale, la théorie nous disait que l'oral peut contrer les inégalités sociales que l'école tend à faire perdurer (Simard et al., 2010). Ainsi, le théâtre favorisant l'éloquence de la majorité des enfants interrogés, peu importe leur origine socio-culturelle, il permettrait de développer l'outil de l'oral chez tout le monde et de ce fait, de donner la même chance à tous les enfants, contrant ainsi les capitaux acquis de naissance (Bourdieu & Passeron, 1970).

## **5.4.2 Apprentissages autres**

### **5.4.2.1 La lecture**

Dans la partie théorique, nous avons souligné les bienfaits que peut avoir le théâtre sur l'apprentissage de la lecture en français. Un enfant est allé dans notre sens. Étant dyslexique, il nous a fait part de sa difficulté et a relevé l'importance du théâtre pour lui. La préparation du texte au théâtre lui a permis de varier son approche à la lecture et ainsi, de transférer ses acquis du théâtre à l'école. Il arrive désormais nettement mieux à lire à haute voix. Le théâtre peut donc se révéler très utile dans ce contexte.

### **5.4.2.2 La mémoire**

Une difficulté exprimée par les enfants est celle du par cœur. Il n'est pas évident d'apprendre les répliques d'une pièce. C'est pourquoi le théâtre donne aux enfants des outils et des pistes pour apprendre un texte par cœur. Ces techniques ne sont pas toujours vues en classe, laissant les enfants perdus avec leurs mots à savoir ou



leurs livrets, par exemple. Ainsi, les enfants pratiquant le théâtre peuvent transférer ce qu'ils y apprennent à l'école. Cependant, il est intéressant de constater que seuls quelques élèves ont explicitement dit que le théâtre les aidait dans ce domaine. Il est donc pertinent de se demander dans quelle mesure les techniques apprises au théâtre sont réutilisées par les enfants dans le cadre scolaire.

## 6 Conclusion

Notre recherche principale visait à comprendre les représentations des enfants quant aux apports du théâtre sur leurs apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral. Pour ce faire, nous avons tenté de voir si – et dans quelle mesure – les enfants font des liens entre les apprentissages effectués au théâtre et l'école. Puis, il s'agissait de cerner les impacts que le théâtre a sur les aspects langagiers et si ceux-ci aident les enfants, psychologiquement et socialement parlant. En synthèse, nous pouvons affirmer que la majorité des enfants remarquent que beaucoup d'éléments pratiqués au théâtre se retrouvent à l'école et inversement. L'apprentissage de la lecture se voit facilité par la pratique théâtrale, tout comme la mémorisation. L'expression orale est cependant celle qui ressort le plus, démontrant bien ainsi les corrélations de ces deux univers que nous voulions mettre en avant. Nous retenons que le théâtre peut tout à fait favoriser l'apprentissage de ces aspects-là et que, grâce à sa pratique, les enfants perçoivent des améliorations dans ces domaines. De plus, l'éloquence participant à la construction identitaire, les enfants affirment se sentir plus sûrs d'eux et osent davantage prendre leur place grâce au théâtre. Nous soulevons tout de même le fait que les disciplines telles que la musique et l'éducation physique, que nous avons énumérées dans la partie théorique, n'ont pas du tout été relevées par les élèves comme ressemblant à certaines activités théâtrales. De plus, les capacités transversales expliquées dans notre théorie ne se retrouvent pratiquement pas explicitement dans les propos des élèves. La communication est naturellement présente, tout comme la collaboration et les stratégies d'apprentissage. La pensée créatrice apparaît elle aussi puisque les enfants parlent beaucoup de la création de saynètes. Nous sommes agréablement surprise par les résultats obtenus. En effet, bien que convaincue des apports du théâtre sur les aspects oraux et identitaires, nous ne nous attendions pas à observer de tels résultats. Les enfants ont pour la plupart été très à même de se distancer de leurs apprentissages et étaient de ce fait très conscients de ce qu'ils apprenaient et des liens existant entre le théâtre et l'école. Tous les enfants, même ceux qui ne voyaient aucun lien, avaient des arguments pertinents auxquels nous n'avions parfois même pas pensés, comme par exemple le lien de l'imaginaire, propre au dessin et au théâtre. De plus, le fait d'avoir interrogé des enfants différents les uns

des autres nous conforte bien dans l'idée que le théâtre peut être bénéfique pour chacun.

Cette recherche pourrait trouver différentes suites. D'une part, il serait intéressant d'élargir l'échantillonnage et d'interroger les enseignants des élèves qui perçoivent des évolutions au niveau langagier. En effet, leur regard pourrait permettre d'étoffer et d'appuyer les arguments pour une plus grande intégration de l'activité théâtrale à l'école ou, au contraire, de relativiser les bienfaits de cette pratique. D'autre part, nous serions très curieuse d'observer l'évolution des apprentissages à plus long terme, en comparant des enfants pratiquant le théâtre et d'autres n'en faisant pas, afin de voir concrètement s'il y a des différences, des changements, ou non. Étant particulièrement touchée par les aspects oraux, nous resterions ciblée sur cela. Évidemment, il serait également possible d'élargir le champ de recherche et, ainsi, d'analyser les apports généraux que peut avoir le théâtre en suivant et observant plusieurs enfants au début de leur pratique et après plusieurs mois, voire années de théâtre. Finalement, nous trouverions également intéressant d'interroger des adolescents ou des adultes qui ont pratiqué le théâtre et qui, avec plus de recul que les enfants, nous donneraient leurs représentations.

Le principal regret de notre recherche résulte du protocole des entretiens et de la conduite de ces derniers. En effet, le protocole élaboré contient de nombreuses questions trop fermées qui ont engendré une réflexion moins poussée. De plus, lors de la conduite des entretiens, nous avons remarqué la difficulté d'interroger des enfants qui ne nous connaissaient pas. Il a fallu de nombreuses relances et de ce fait, nous avons eu tendance à modifier légèrement les quelques questions ouvertes en questions fermées. Il aurait donc été judicieux de s'entraîner à l'entretien avec des enfants, chose qui n'a pu être faite qu'à une seule reprise, lors de la première session. D'autre part, nous nous sommes laissée un peu guider par les enfants, sans approfondir énormément. Nous aurions peut-être dû davantage axer les entretiens sur nos points théoriques, qui n'ont pas tous été abordés par les enfants. Cependant, la peur d'influencer les réponses des enfants nous a un peu bloquée.

Notre recherche relevait de la compréhension. Toutefois, au vu de l'éventail interrogé et des résultats obtenus, nous pouvons affirmer que les élèves interrogés perçoivent

des apports du théâtre sur les apprentissages scolaires et oraux. Cela nous conforte donc dans l'idée qu'une plus grande intégration du théâtre à l'école ne pourrait être que bénéfique. Les apports identitaires et psychologiques sont évidents pour les enfants. Le théâtre implique le fait d'oser et de risquer. Se mettre à nu face à ses camarades et se lâcher n'est pas chose facile pour beaucoup des enfants interrogés. Par l'habitude et la pratique récurrente du théâtre, ils se sentent davantage sûrs d'eux-mêmes, ont plus d'assurance et ainsi, plus confiance en eux. Cela leur permet alors de réduire leur timidité et de prendre leur place dans la vie de tous les jours. De plus, la cohésion de groupe qu'implique le théâtre favoriserait le climat de classe et les diverses techniques apprises, liées à l'oral ou à la mémoire, par exemple, permettraient aux enfants de multiples approches de ces apprentissages. Ces éléments nous semblent primordiaux pour notre future pratique professionnelle. La diversité des approches est si importante dans une classe que nous sommes convaincue que le théâtre peut être utilisé comme l'une d'elles. De plus, si l'enfant a la possibilité de se sentir aussi libre et motivé à l'école qu'au théâtre, alors nous nous devons d'essayer en joignant ces deux univers. Nous-mêmes, futurs et actuels enseignants, devons constamment être à l'écoute des besoins des enfants de nos classes, parler distinctement, réfléchir sur nous-mêmes, adopter une posture correcte et, surtout, communiquer notre passion. Alors pourquoi ne pas profiter nous aussi de cet art en le transmettant à nos élèves ?

*C., 10 ans : « J'aime bien / parce qu'on peut être libre d'être un peu ce qu'on veut »*

## 7 Références

- Barrault, J.-L. (1996). *Réflexions sur le théâtre*. Boulogne : Ed. du Levant.
- Berset Fougerand, B. (1991). Evaluer certificativement l'expression orale... ou se battre contre des moulins à vent. In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.183-194). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Béatrix Köhler, D. & Piguet, A. (1991). Ils parlent, que peut-on évaluer ?. In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.171-182). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Bonnet, C., Demaurex, M., Ticon, J. & Zutter, I. (2012). *Mots en scène*. Paris : L'Harmattan.
- Bouchard, R. (2004). L'oral: différents niveaux d'organisation et d'analyse. In C. Garcia-Debanc & S. Plane (Hatier), *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* (pp. 81-116). Paris : Hatier.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (2010). *Plan d'études romand : cycle 2. Arts - Corps et mouvements (Version 2.0)*. Neuchâtel : CIIP.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (2010). *Plan d'études romand : cycle 2. Capacités transversales - Formation générale (Version 2.0)*. Neuchâtel : CIIP.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (2010). *Plan d'études romand : cycle 2. Langues (Version 2.0)*. Neuchâtel : CIIP.
- Dolz, J. & Schneuwly, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Paris : ESF éditeur.
- Dumur, G. (1965). *Histoire des spectacles*. Encyclopédie de la Pléiade. : Gallimard.
- Erard, S. (1998). Des activités métalangagières pour intervenir sur l'oral des élèves. In J. Dolz & J.-C. Meyer (Eds.), *Activités métalangagières et enseignement du français* (pp.171-192). Berne : Lang.

- Eriksson, B. & de Pietro, J.-F. (2011). Oralité : développements actuels dans différents contextes. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 33(2), 167-174.
- Guibert, N. (1994). *Regards sur le théâtre*. Paris : Edition du Sorbier.
- Jenger, Y. (1975). Jouer à être. In L. Bergeret (Dir), *L'enfant, le théâtre, l'école* (pp. 9-46). Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Lamoureux, A. (2000). *Recherche et méthodologie en sciences humaines* (2<sup>ème</sup> éd.). Montréal, Québec : Beauchemin Chenelière.
- Mayor, C. (1991). L'expression orale dans des situations simulées : les règles du jeu. In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.149-158). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Meirieu, P. (2002). Le Théâtre et l'école: éléments pour une histoire, repères pour un avenir. J.-C. Lallias, J. Lassalle, & J.-P. Lorient (éd.), *Le Théâtre et l'école*, 30-48.
- Nonnon, E. (1998). Situations intégrées d'interaction en classe: lieu et objet d'apprentissage, moteur de réflexion sur le langage. In J. Dolz & J.-C. Meyer (Eds.), *Activités métalangagières et enseignement du français* (pp.193-214). Berne : Lang.
- Pasquier, A., & Steffen, N. (1988). *Recherche développement sur l'expression et la communication orales: bilan provisoire*. Service de la recherche sociologique.
- Perrenoud, P. (1991). Bouche cousue ou langue bien pendue? L'école entre deux pédagogies de l'oral. In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.15-40). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Piaget, J. (1923). *Le langage et la pensée chez l'enfant*. Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Représentation. (2006). (s.d.), *Lexique de termes pédagogiques couramment utilisés dans le monde éducatif et de l'enseignement*. Lille, France : .

- Roulet, E. (1991). La pédagogie de l'oral en question(s). In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.41-54). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.
- Schmidt, P. (2006). Le théâtre comme art dans l'apprentissage de la langue étrangère. *Spirale (revue de recherches en éducation)*, 38, 96-109.
- Simard, C., Dufays, J. L., Dolz-Mestre, J., & Garcia-Debanc, C. (2010). *Didactique du français langue première*. Bruxelles : De Boeck.
- Terrail, J. P. (2009). *De l'oralité: essai sur l'égalité des intelligences*. Paris : La Dispute.
- Tournier, C. (2003). *Manuel d'improvisation théâtrale*. Genève : De l'eau vive.
- Verdeil, J. (1995). Théâtre et pédagogie, une vieille histoire. *Cahiers pédagogiques*, 337, 16-17.
- Verdeil, J. (1995). Théâtre et pédagogie. À propos du théâtre scolaire. *Cahiers pédagogiques*, 337, 1-6.
- Wirthner, M. (1991). L'oral, comme expression de soi et rapport à l'autre. In M. Wirthner, D. Martin, D. & Ph. Perrenoud (Eds.), *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp.195-204). Paris-Neuchâtel : Delachaux-Niestlé.

## 8 Annexes

### 8.1 Annexe A : Protocole d'entretien

TRAVAIL DE DIPLÔME

#### PROTOCOLE DE L'ENTRETIEN

THÈME ET/OU QUESTION DE RECHERCHE GÉNÉRALE :

Les représentations des élèves concernant les impacts du théâtre sur les apprentissages scolaires et plus particulièrement sur l'oral.

<b>Objectifs/questions de recherche spéc./Catégories</b>	<b>Questions d'entretien</b>
« Variables »	<ul style="list-style-type: none"><li>- <i>Quel âge as-tu ?</i></li><li>- <i>En quelle année scolaire es-tu ?</i></li><li>- <i>Quand as-tu commencé le théâtre ?</i></li></ul>
Motivations des élèves	<ul style="list-style-type: none"><li>- Pourquoi as-tu commencé le théâtre ?</li></ul>
Ressentis des élèves	<ul style="list-style-type: none"><li>- Comment te sens-tu à l'école en général ?</li><li>- Comment te sens-tu au théâtre ?</li><li>- Raconte-moi une chose que tu aimes à l'école et une chose que tu aimes au théâtre. En quoi ?</li><li>- Raconte-moi une chose que tu aimes moins à l'école et une chose que tu aimes moins au théâtre. En quoi ?</li></ul>
Liens entre théâtre et école	<ul style="list-style-type: none"><li>- Est-ce que tu trouves que des choses se ressemblent entre ce que tu fais au théâtre et à l'école ? Si oui, lesquelles ?</li><li>- Rappelle-toi le dernier spectacle que tu as fait. Comment as-tu préparé ton rôle ? Décris-moi, étape par étape.</li><li>- En quoi est-ce que ça ressemble ou ne ressemble pas à</li></ul>



	ce que tu fais à l'école ?
Relations oral et théâtre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lorsque tu es sur scène, à quoi dois-tu penser ? Est-ce que tu penses aussi à ces choses parfois à l'école ?</li> <li>- Est-ce que le théâtre t'aide à mieux décrire, parler ou donner ton avis face aux autres ? Si oui, comment et quand le remarques-tu ?</li> <li>- Lorsque tu dois raconter quelque chose ou faire un exposé en classe, te sens-tu comme au théâtre ? Si oui, pourquoi ?</li> <li>- As-tu le sentiment d'avoir plus confiance en toi qu'avant ? Pourquoi ?</li> </ul>

## 8.2 Annexe B : Retranscription des entretiens

### Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Aria\*, 10 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I : TU AS COMMENCÉ LE THÉÂTRE QUAND ?  
R : Euh l'année passée j'ai commencé.  
I : OK, DONC TU AS DÉJÀ FAIT UN SPECTACLE ?  
R : Oui.  
I : OK. ET POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCÉ LE THÉÂTRE ?  
R : Euh parce qu'en fait moi j'aimais bien faire rire les gens, et puis... mais quand même j'étais assez timide, donc je voulais un peu vaincre ma peur et ma timidité, donc après j'ai commencé le théâtre et ça allait mieux.  
I : D'ACCORD. ET PUIS, COMMENT TE SENS-TU AU THÉÂTRE ?  
R : Je me sens bien, à l'aise.  
I : OK. À L'ÉCOLE ?  
R : Aussi bien.  
I : AUSSI ? PARTOUT BIEN ?  
R : Oui.  
I : OK. MAINTENANT, DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES PARTICULIÈREMENT BIEN À L'ÉCOLE ET UNE CHOSE AU THÉÂTRE.  
R : Euh, au théâtre j'aime bien quand on fait des spectacles parce qu'il y a des gens qui nous regardent, ils rigolent... *elle sourit*.  
I : TU AIMES BIEN AMUSER LES AUTRES ?  
R : Oui. Et puis ben à l'école, j'aime aussi bien le chant, parce que j'aime bien la musique, tout ça.  
I : D'ACCORD, OK. ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS ?  
R : Euh, à l'école, j'aime moins les maths, parce que je n'aime pas trop réfléchir. Et au théâtre, euh, ben il y a... *Elle hésite*. J'aime tout.  
I : D'ACCORD. TU AS L'IMPRESSION QUE TU NE DOIS PAS RÉFLÉCHIR QUAND TU ES AU THÉÂTRE ?  
R : Non.  
I : D'ACCORD, ÇA VIENT TOUT SEUL ?  
R : Ouais, je me sens un peu libre. *Elle rit*.  
I : OK. ET PUIS SI TU TE RAPPELLES LE DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT, COMMENT EST-CE QUE TU T'ES SENTIE ? ET COMMENT AS-TU PRÉPARÉ TON RÔLE ?  
R : Ben euh, je me suis sentie bien, et puis comment j'ai préparé mon rôle, ben j'ai répété, et puis là je devais un petit peu réfléchir *elle rit* mais sinon voilà.  
I : OK. LORSQUE TU ÉTAIS SUR SCÈNE, Y AVAIT-IL DES CHOSES AUXQUELLES TU DEVAIS PENSER ?  
R : Euh... oui, parce que des fois on devait faire des mouvements, donc je devais penser au moment où je devais faire les mouvements.  
I : D'ACCORD, ÇA C'EST CE QUI ÉTAIT LE PLUS DIFFICILE POUR TOI ?  
R : Oui.  
I : Y AVAIT-IL D'AUTRES CHOSES AUXQUELLES TU DEVAIS PENSER ?  
R : Euh... Penser à pas trop parler vite et bien articuler.  
I : D'ACCORD. ET LE THÉÂTRE IL T'AIDE À FAIRE CES CHOSES-LÀ ?  
R : Oui.  
I : COMMENT VOUS FAITES POUR VOUS ENTRAÎNER PAR RAPPORT À ÇA ?  
R : Euh ben quelques fois on fait des petites pièces de théâtre et puis euh, pour nous entraîner des fois quand c'est bientôt les jours du spectacle, eh ben on refait les pièce, et puis comme ça ça nous vient en tête et puis on se souvient de tout.  
I : D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE L'ÉCOLE ET LE THÉÂTRE ?  
R : Oui. Parce qu'ici (au théâtre) on est là pour apprendre et à l'école aussi.  
I : D'ACCORD. ET PUIS DES CHOSES PEUT-ÊTRE PLUS CONCRÈTES, PLUS CIBLÉES ?  
R : Euh, qu'en fait ici on parle beaucoup plus, on fait des gestes des mouvements tout. Et puis à l'école, il faut un peu moins parler.

- I : D'ACCORD, DONC TU AS L'IMPRESSION QUE TU AS MOINS À DIRE À L'ÉCOLE QU'AU THÉÂTRE.
- R : Ouais.
- I : ET PUIS, SI TU PENSES AUX DISCIPLINES, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'IL Y A DES CHOSES AUXQUELLES TU DOIS PENSER AU THÉÂTRE ET TU DOIS AUSSI PENSER À ÇA À L'ÉCOLE ?
- R : Euh, que quand il y a par exemple des gens qui font la pièce de théâtre pour s'entraîner, ben penser à pas parler trop fort, parce qu'après sinon ils s'embrouillent avec les mots que les autres gens ils disent, et puis ils disent les autres mots et après ils se les mettent dans la tête. *Elle rit.* Et à l'école c'est la même chose, on doit pas trop parler fort par exemple quand on fait du dessin, on doit pas trop parler fort on doit chuchoter.
- I : D'ACCORD, OK. ET PUIS, AS-TU L'IMPRESSION QU'IL Y A CERTAINES CHOSES QUE TU FAIS AU THÉÂTRE QUI T'AIDENT À L'ÉCOLE ?
- R : Oui, parce qu'ici quand ils donnent le rôle, ils donnent un petit livret où il y a toute l'histoire, et puis tu dois essayer de mémoriser. Et puis c'est un peu la même chose à l'école, en maths, euh, quand tu dois apprendre par cœur les tables de division.
- I : AH OK. ET DONC TU AS LE SENTIMENT QUE ÇA T'AIDE ?
- R : Oui.
- I : MAINTENANT, PAR RAPPORT AUX AUTRES, AS-TU L'IMPRESSION QUE LE THÉÂTRE T'AIDE À PAR EXEMPLE MIEUX DONNER TON AVIS, OU CE GENRE DE CHOSES ? OU PAS ?
- R : Oui.
- I : ET LORSQUE TU DOIS FAIRE UN EXPOSÉ OU RACONTER QUELQUE CHOSE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THÉÂTRE ?
- R : Oui.
- I : POURQUOI ?
- R : Parce qu'il y a tout le monde qui te regarde, comme au théâtre. Et puis quand tu parles, tu racontes c'est comme le théâtre, tu racontes aussi ce que tu dois dire.
- I : OK. ET PUIS EST-CE QUE LE THÉÂTRE T'AIDE À AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI ? SI OUI, POURQUOI ?
- R : Oui, parce qu'avant quand euh j'étais dans des endroits, ben j'osais pas tellement aller vers les gens pour leur demander s'il veut jouer avec moi ou quelque chose. Et si maintenant, dès que je... Ben maintenant ça va mieux, puisqu'on doit faire des spectacleS devant des gens, eh ben c'est un peu comme si on devait aller chercher les personnes, et puis leur parler.
- I : D'ACCORD, DONC POUR TOI LE THÉÂTRE C'EST POSITIF ?
- R : Oui.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Amandine\*, 9 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: J'ai 9 ans.  
I: TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: En 6H.  
I: QUAND AS-TU COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh l'année passée.  
I: D'ACCORD, DONC TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ALORS POURQUOI AS-TU COMMENCE A FAIRE DU THEATRE?  
R: Euh, parce que je connaissais des gens qui faisaient du théâtre et ils me disaient que c'était cool du coup ben j'ai voulu commencé et j'aimais bien le théâtre parce que ben, enfin, j'aime bien.  
I: PARCE QUE TU CONNAISSAIS DES GENS QUI T'ONT DIT QUE C'ETAIT BIEN.  
R: Oui.  
I: OK. ET PUIS COMMENT TE SENS-TU AU THEATRE?  
R: Euh, ben, bien.  
I: EST-CE QU'IL Y A DES CHOSES QUE TU AIMES MOINS?  
R: Euh, j'aime moins quand on doit attendre euh pour des explications.  
I: OK. TU AIMES BIEN TE LANCER DIRECTEMENT DANS L'ACTIVITE. ET COMMENT TU TE SENS A L'ECOLE EN GENERAL?  
R: Euh bien.  
I: BIEN AUSSI? Y A-T-IL QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES MOINS?  
R: Euh l'histoire, les sciences et la géo.  
I: POURQUOI?  
R: Parce que c'est un peu ennuyant, j'aime pas trop ben l'histoire quand ça parle dans le temps...  
I: CA NE TE TOUCHE PAS?  
R: Voilà.  
I: OK. RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE.  
R: Euh j'aime bien le dessin à l'école et au théâtre j'aime bien quand on doit s'entraîner pour euh un petit théâtre qu'on doit faire dans la salle.  
I: OK, EXPLIQUE-MOI CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE.  
R: On a un thème et on doit faire euh à propos de ce thème des petits théâtre et après on montre aux autres et on fait des groupes.  
I: OK, COMMENT EST-CE QUE TU PREPARES CA? COMMENT EST-CE QUE VOUS PREPAREZ CA?  
R: Euh d'abord on se met par groupe et on dit quels personnages on va faire et ensuite on dit quelles idées on a pour cette histoire et ensuite on prépare et on refait plusieurs fois comme ça c'est bon.  
I: OK, VOUS REPETEZ PLUSIEURS FOIS JUSQU'A CE QUE VOUS SACHIEZ. VOUS ECRIVEZ VOTRE TEXTE?  
R: Non.  
I: OK DONC VOUS IMPROVISEZ. (R acquiesce) OK. ET PUIS EUH, DONC TOI TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE, ESSAIE DE TE RAPPELER UN PEU COMMENT C'ETAIT ET EXPLIQUE-MOI UN PEU COMMENT TU AS PREPARE TON ROLE.  
R: Euh ben on avait un petit cahier et dedans il y avait ben les noms enfin c'était pas nos vrais noms c'était des noms inventés et ensuite on avait un cahier et on devait mettre au stabilo les paroles qu'on devait apprendre. On apprenait par coeur et on savait quand on devait parler et ensuite ben il y avait une semaine où on avait congé à l'école pour répéter. On avait la salle et après on faisait et s'il y avait des choses à corriger on le faisait et ben s'il y avait quelqu'un qui partait on devait prendre son rôle.  
I: OK. ET PUIS EST-CE QUE TU AS TRAVAILLE UN PEU SEULE CHEZ TOI?  
R: Euh oui.  
I: COMMENT TU AS, QU'EST-CE QUE TU AS FAIT?  
R: Euh j'ai... Ben j'ai répété les phrases un petit peu d'avant que ce que je dois parler comme ça

je sais quand je dois parler et j'ai appris par coeur mes phrases et parce qu'en fait après on avait un test ou on devait savoir nos phrases et si on savait pas on devait refaire un test.

I: OK. ET PUIS TU AS REPETE AVEC QUELQU'UN OU TU L'AS FAIT SEULE?

R: Des fois avec ma soeur pour après apprendre bien si je sais si je fais des fautes...

I: OK. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QUE DES CHOSES SE RESSEMBLENT ENTRE L'ECOLE ET LE THEATRE? SI OUI LESQUELLES?

R: Euh des fois en allemand on fait des petits théâtres sur des dialogues. Et après on montre aussi aux autres de la classe et c'est un peu comme les petits théâtres qu'on fait, qu'on improvise ici. Eh ben, je trouve cool parce que... Ben vu que j'aime bien le théâtre après.

I: OK. EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE CA T'AIDE LE THEATRE POUR FAIRE CERTAINES CHOSES A L'ECOLE?

R: Euh oui un peu parce que des fois on montre des choses aux autres classes et des fois on a un peu peur, et ben ça aide à montrer qu'on a pas tellement peur.

I: OK, DONC TU ME DIS QUE TU AS UN PEU MOINS PEUR TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE?

R: Oui.

I: D'ACCORD. ET PUIS AS-TU L'IMPRESSION QUE CA T'AIDE A MIEUX T'EXPRIMER OU A MIEUX PARLER LE THEATRE? OU PAS TROP?

R: Euh oui.

I: EST-CE QU'A L'ECOLE TU FAIS DES FOIS DES EXPOSES OU DES PRESENTATIONS?

R: Euh oui, on prépare si on a envie un exposé et ensuite on montre à la classe.

I: OK. EST-CE QUE TU LE THEATRE T'AIDE POUR CE GENRE DE CHOSES OU PAS? EN QUOI?

R: Oui, ça m'aide par rapport à la peur. Avant quand je ne faisais pas de théâtre et que je devais faire un exposé j'avais plus peur que ben si je fais un exposé aujourd'hui.

I: OK. ET PUIS PAR RAPPORT AUX AUTRES, LE THEATRE T'AIDE-T-IL A MIEUX PRENDRE TA PLACE OU A AMELIORER TA CONFIANCE EN TOI?

R: Oui, parce qu'on apprend aussi à montrer nos émotions sans avoir peur et ça ça nous aide quand on peut dire une émotion on peut la donner facilement.

I: OK. ET PUIS, A QUOI EST-CE QUE TU DOIS PENSER QUAND TU ES SUR SCENE SI TU REPENSES A TON SPECTACLE?

R: Euh ben je dois penser à quand je dois parler, où je dois me placer dans la scène et à qui je dois parler.

I: OK ET EST-CE QUE TU RETROUVES DES MOMENTS A L'ECOLE OU TU DOIS PENSER A CES CHOSES-LA?

R: Euh je ne sais pas trop. Je pense pas je ne crois pas.

I: D'ACCORD. ALORS C'EST BON POUR MOI, MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Alessia\*, 9 ans, 5H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 9 ans.  
I: ET PUIS TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: 3ème année ou 5ème Harmos.  
I: OK. ET PUIS TU FAIS DU THEATRE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?  
R: C'est ma première année.  
I: TA PREMIERE ANNEE? DONC TU N'AS PAS ENCORE FAIT DE SPECTACLE?  
R: Non.  
I: D'ACCORD. ET PUIS POURQUOI TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Parce que... je trouvais ça chouette de parler, enfin de faire une histoire... enfin... d'inventer une histoire et puis de parler.  
I: OK. D'ACCORD. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Bien.  
I: POURQUOI?  
R: Je ne sais pas parce que... on doit inventer des choses et puis c'est cool.  
I: D'ACCORD, OK. ET PUIS A L'ECOLE COMMENT TU TE SENS?  
R: Bien aussi.  
I: OK. ALORS DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES PARTICULIEREMENT BIEN A L'ECOLE ET POURQUOI ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET POURQUOI.  
R: Euh à l'école j'aime bien les maths parce qu'il faut calculer et j'aime bien ça. Et au théâtre, j'aime bien jouer ce qu'on a préparé.  
I: OK. COMMENT EST-CE QUE VOUS PREPAREZ CA?  
R: Ben, on fait des groupes et puis après on a un thème et puis... on doit essayer d'inventer une histoire avec ça.  
I: OK, D'ACCORD. ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE?  
R: Je n'aime pas trop à l'école quand on doit corriger les évaluations.  
I: POURQUOI?  
R: Parce qu'on ne sait jamais quelle note on aura et si on a une mauvaise note on est pas très content.  
I: OK ET PUIS AU THEATRE?  
R: Je n'aime pas trop euh... Je ne sais pas, il y a tout que j'aime.  
I: D'ACCORD. ET PUIS PAR RAPPORT PLUTÔT AUX MATIERES, AUX ACTIVITES A L'ECOLE, QU'EST-CE QUE TU AIMES UN PEU MOINS?  
R: Les activités comme quoi?  
I: EUH JE NE SAIS PAS, CA PEUT ÊTRE DESSINER, CA PEUT ÊTRE FAIRE UN EXPOSE, DES MATHS, N'IMPORTE QUOI...  
R: Le français alors.  
I: POURQUOI? QU'EST-CE QUE TU N'AIMES PAS DANS LE FRANCAIS?  
R: Non pas dans le français, la science de la vie.  
I: POURQUOI?  
R: Nous on fait les sciences sur les animaux, les vertébrés, les invertébrés et je connaissais déjà un peu tout alors voilà...  
I: AH D'ACCORD. ET PUIS, EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS A L'ECOLE ET CE QUE TU FAIS AU THEATRE?  
R: Non pas forcément. A part travailler en groupe.  
I: OK ET PUIS MAINTENANT DONC TU AURAS CETTE ANNEE UN SPECTACLE, COMMENT TU TE SENS PAR RAPPORT A CA?  
R: Un peu bizarre.  
I: POURQUOI BIZARRE?  
R: Parce que c'est la première fois que j'en fais un grand et puis cette fois ça va être un grand vu que c'est les trente ans du théâtre.  
I: AH D'ACCORD. CA JE NE SAVAIS PAS. OK. ET PUIS COMMENT... A TON AVIS MAINTENANT TU T'IMAGINES TU ES SUR SCENE TU AS TON PUBLIC DEVANT TOI, A QUOI TU DEVRAS PENSER?

R: A bien faire le texte. Bien dire et puis pas trop me tromper, pas dire des mots qu'il ne faudrait pas.

I: OK D'ACCORD. ET PUIS EUH COMMENT EST-CE QUE TU VAS TE PREPARER POUR TON RÔLE?

R: Ben je vais préparer un peu à la maison aussi, comme je saurai mon rôle et puis le texte. Je vais inventer un public et puis je vais dire mon texte.

I: OK. EUH ET PUIS EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION... DONC MAINTENANT TU FAIS DU THEATRE DEPUIS QUELQUES MOIS, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'IL T'AIDE DANS CERTAINES CHOSES?

R: Un peu, comme je suis un peu timide et ben des fois ça m'aide, car j'ose plus dire les choses et comme ça.

I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'IL T'AIDE A MIEUX PARLER, DECRIRE LES CHOSES OU PARLER?

R: Non.

I: ET PUIS EUH LORSQUE TU DOIS FAIRE UN EXPOSE OU RACONTER QUELQUE CHOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS UN PEU COMME AU THEATRE?

R: Ben en fait on ne fait pas encore d'exposés en classe...

I: ET TU DOIS DES FOIS PARLER SEUL DANS LA CLASSE?

R: Oui des fois. Des fois je me sens comme au théâtre parce qu'il y a aussi des gens qui me regardent. Ou quand j'ai dû apprendre une poésie pour Noël, je devais aussi faire attention à comment je parlais et bien dire les mots et il y avait aussi des gens qui me regardaient. Et je ne peux pas tourner le dos au public non plus.

I: D'ACCORD OUI. ET PUIS, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE TU AS PLUS CONFIANCE EN TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE?

R: Un peu... comme j'ai dit avant, dans aller vers les gens ça m'aide.

I: D'ACCORD MERCI BEAUCOUP ALORS.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Abigaël\*, 9 ans, 5H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: Euh j'ai 9 ans.  
I: TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: Je suis en 2016.  
I: OUI OK ET PUIS EN DEGRE SCOLAIRE?  
R: En troisième primaire.  
I: QUAND EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh je viens de commencer.  
I: TU VIENS DE COMMENCER CETTE ANNEE? DONC TU N'AS PAS ENCORE FAIT DE SPECTACLE?  
R: Non.  
I: OK. POURQUOI AS-TU COMMENCE LE THEATRE?  
R: Parce que j'aimais bien et ma maman faisait partie du comité et mon frère faisait avant et je voulais bien faire.  
I: OK, D'ACCORD. ET TU AVAIS DEJA VU DES SPECTACLES?  
R: Euh oui, parce que mon frère en faisait.  
I: AH OUI, JUSTE. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Ca va... Je suis bien mais je suis un peu stressée pour le spectacle.  
I: D'ACCORD. UN PEU NERVEUSE JE COMPRENDS. ET PUIS A L'ECOLE COMMENT TU TE SENS?  
R: Bien aussi.  
I: OK. ALORS J'AIMERAIS QUE TU ME RACONTES UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET QUE TU M'EXPLIQUES POURQUOI.  
R: A l'école j'aime bien la couture et le bricolage car j'adore bricoler. Et puis au théâtre j'aime bien quand on est des petits groupes et puis on invente tout seul notre improvisation et après on doit la montrer.  
I: OK POURQUOI TU AIMES BIEN CA?  
R: Parce que je trouve que c'est amusant.  
I: OK. ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE?  
R: A l'école je n'aime pas les devoirs.  
I: OH POURQUOI?  
R: Parce que tu dois les faire à la maison et puis euh à la maison d'habitude tu joues, tu fais des trucs comme ça. Et au théâtre euh... qu'est-ce que j'aime pas... euh j'aime bien tout.  
I: D'ACCORD, IL N'Y A RIEN QUE TU N'AIMES PAS. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS AU THEATRE ET CE QUE TU FAIS A L'ECOLE?  
R: Euh... Oui on apprend aux deux des trucs euh il y a euh... c'est assez différent parce qu'au théâtre on bouge et à l'école on ne bouge pas. On reste assis et on travaille.  
I: D'ACCORD ET AU THEATRE VOUS TRAVAILLEZ AUSSI?  
R: Euh non, on bouge plutôt on parle, des trucs comme ça.  
I: D'ACCORD. DONC POUR TOI CA NE SE RESSEMBLE PAS TROP.  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ET PUIS EUH MAINTENANT DONC CETTE ANNEE TU AURAS UN SPECTACLE. COMMENT TE SENS-TU PAR RAPPORT A CA?  
R: Je suis stressée mais je suis contente parce que je ne sais pas ce sera la première fois que je monterai sur scène. Et puis aussi ma maman elle a dit que si je monte sur scène, après j'aurai euh plus peur et puis... Parce que je suis très timide et puis elle m'a dit: si tu montes sur scène au moins une fois, tu ne seras plus timide.  
I: OK D'ACCORD. ET PUIS TOI TU AS L'IMPRESSION QUE DEJA MAINTENANT CA S'AMELIORE CA OU PAS?  
R: Oui, ça s'améliore.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A TON AVIS, SI TU T'IMAGINES MAINTENANT SUR SCENE, AVEC LE PUBLIC DEVANT TOI, A QUOI EST-CE QUE TU DEVRAS PENSER SUR SCENE?



R: Euh... à... Je pense qu'il ne faut pas trop être stressée parce que sinon tu gâches tout le spectacle et euh après les autres ils sont un peu fâchés sur toi. Et puis euh il faut essayer de faire les trucs comme il faut.

I: C'EST QUOI LES TRUCS?

R: Par exemple, il nous dit tout le temps de ne pas montrer le dos au public. Du coup il ne faut pas que je montre le dos au public.

I: ET PUIS PAR RAPPORT A TON TEXTE, COMMENT VAS-TU LE TRAVAILLER?

R: Euh ben je vais faire à ma maman à la maison et avec mon frère peut-être, parce qu'il a fait avant le théâtre.

I: ET TU DEVRAS AUSSI PENSER A CA SUR SCENE?

R: Oui. Et aussi sur on va faire un camp pour répéter le texte.

I: ET PUIS EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE A MIEUX DONNER TON AVIS, DECRIRE OU PARLER?

R: Oui, il m'aide beaucoup.

I: C'EST VRAI? TU REMARQUES CA QUAND?

R: Euh ben avant j'étais toute timide, je n'osais même pas parler aux autres. Et puis maintenant, on montre aux autres ce que l'on fait en groupe et puis ça enlève ma timidité.

I: D'ACCORD, OK. ET LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS UN PEU COMME THEATRE OU PAS?

R: Euh oui, je me sens comme si j'étais au théâtre.

I: POURQUOI?

R: Parce que tu racontes, tu es devant les autres, et euh... voilà.

I: OK. ET TU M'AS DIT TOI D'AVOIR L'IMPRESSION QUE TU AS PLUS CONFIANCE EN TOI?

R: Oh oui.

I: ET PAR RAPPORT AUX AUTRES, LE THEATRE T'AIDE-T-IL A ALLER VERS LES AUTRES?

R: Je ne sais pas, je ne suis pas beaucoup allée vers les autres.

I: D'ACCORD, OK. MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Célien\*, 10 ans, 7H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: J'ai 10 ans.  
I: TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: Je suis en cinquième primaire.  
I: CINQUIEME PRIMAIRE, OK. QUAND EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh je viens de commencer cette année je pense faire l'année prochaine.  
I: OK, DONC TU PENSES DEJA CONTINUER? POURQUOI?  
R: Ben ma maman, elle avait le tout premier théâtre, il y a 30 ans. Avant je n'avais pas envie et puis finalement j'ai bien aimé. J'ai essayé puis j'ai bien aimé.  
I: D'ACCORD. ET COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Bien. Je suis assez décontracté parce que j'ai déjà fait des spectacles quand je vais parfois dans les campings en France. Il y a des shows comme ça alors je fais des spectacles et d'habitude il y a plus de cinquante personnes.  
I: AH DONC TU AS DEJA FAIT DES SPECTACLES?  
R: Oui, tous les ans on va là-bas en été et puis ça fait déjà cinq ans qu'on va là-bas, donc on fait toujours les shows. On reste deux semaines, alors on fait 2 fois les shows.  
I: AH OUI DONC TU ES BIEN HABITUE?  
R: Oui.  
I: ET SINON, COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS A L'ECOLE?  
R: Bien, oui, j'ai la moyenne donc c'est bon, ça passe.  
I: OK. DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES PARTICULIEREMENT BIEN AU THEATRE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE, ET POURQUOI.  
R: Euh à l'école j'aime bien ben j'aime un peu tout mais je préfère le bricolage et la gym.  
I: POURQUOI?  
R: Parce que j'aime bien le bricolage on fait des chouettes trucs et la gym c'est cool on apprend pleins de sports et j'aime bien le sport. Mais je préférerais faire paléontologue alors j'aime bien aussi les sciences et l'histoire.  
I: AH OUI PALEONTOLOGUE OK.  
R: Et euh ben au théâtre j'aime bien parce qu'on fait des improvisations et des trucs comme ça, c'est assez cool.  
I: OK, POURQUOI TU AIMES LES IMPROS?  
R: J'aime bien parce qu'on peut être libre d'être un peu ce qu'on veut. Et puis ça nous donne des idées, il y a les autres qui nous donnent des idées. Par exemple avec mon ami, on a eu l'idée de faire une histoire.  
I: OK, DONC VOUS L'AVEZ VOUS-MEMES ECRITE?  
R: Non on va la faire.  
I: OK COOL. ALORS MAINTENANT DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE?  
R: Euh ben à l'école j'aime moins quand le prof nous gronde. Parfois c'est souvent injuste.  
I: OK. ET PUIS AU THEATRE?  
R: Au théâtre euh ben il n'y a pas vraiment des choses que je n'aime pas.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A L'ECOLE PEUT-ÊTRE UNE ACTIVITE OU UNE DISCIPLINE QUE TU AIMES MOINS?  
R: Euh français un peu.  
I: POURQUOI?  
R: Français je sais pas pourquoi pourtant maintenant ça va mieux. Parfois il y a des trucs que je n'aime pas trop.  
I: COMME QUOI?  
R: Je ne sais pas trop. J'aime un peu moins je suis un peu moins fort.  
I: D'ACCORD, OK. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS A L'ECOLE ET CE QUE TU FAIS AU THEATRE?  
R: Oui. La discipline et l'écoute... S'amuser, profiter, et se dire qu'on a de la chance parce qu'il n'y a pas tous les enfants qui ont l'accès à ça.  
I: D'ACCORD, DANS CE DOMAINE-LA TOUT A FAIT. ET PUIS... L'ECOUTE? POURQUOI L'ECOUTE?

- R: Ben parce que c'est important d'écouter sinon on comprend pas au théâtre et puis il y a les consignes à l'école.
- I: D'ACCORD. EUH ET PUIS EUH, TOI TU M'AS DIT QUE TU AVAIS DEJA FAIT DES SPECTACLES ET MAINTENANT SI TU T'IMAGINES LE SPECTACLE QUE VOUS ALLEZ FAIRE MAINTENANT, COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS PAR RAPPORT A CA?
- R: C'est bien, ça ne me stresse pas trop, un petit peu mais je respire bien.
- I: OK. TU N'ES PAS TROP NERVEUX?
- R: Non.
- I: D'ACCORD. ET PUIS TU T'IMAGINES MAINTENANT SUR SCENE, TOI TU AS DEJA DE L'EXPERIENCE, A QUOI EST-CE QUE TU DOIS PENSER?
- R: Ben parfois avant quand j'avais très peur, j'imaginai que j'étais tout seul, alors ça devenait facile et puis je me répète souvent. L'impro, je la répète tout le temps, tout ce qu'il faut faire je le répète.
- I: C'EST QUOI QU'IL FAUT FAIRE?
- R: Et parfois j'essaie de modifier des trucs et je propose aux personnes, au groupe, pour que ça m'arrange mieux. Il faut se concentrer.
- I: OK D'ACCORD. TU DOIS TE CONCENTRER SUR QUOI?
- R: Se concentrer sur ce qu'on dit, bien se répéter les mots. Essayer de faire un temps, par exemple on parle ensuite un temps ou quelqu'un va arriver, on essaie de se redire un peu son dialogue, on le répète tac tac tac, on sait, on attend par exemple une deux secondes et on recommence.
- I: OK. ET PUIS EST-CE QUE TU TE SENS A L'ECOLE COMME TU TE SENS AU THEATRE?
- R: Oui.
- I: DANS QUEL EUH?
- R: Assez en histoire ou en sciences.
- I: POURQUOI?
- R: Parce que je me sens bien et c'est des choses que j'aime bien.
- I: D'ACCORD. ET PUIS LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THEATRE?
- R: Parfois oui, parfois non.
- I: POURQUOI?
- R: Parce que parfois c'est pas vraiment la même chose, parfois on doit présenter des choses qui ne sont pas pareilles. Par exemple un théâtre c'est plus euh... c'est comme un dialogue mais c'est pas nous, on intègre un personnage. Tandis que sur les exposés, c'est surtout sur un thème. Tandis que le théâtre aussi parfois mais c'est pas vraiment tout le temps la même chose.
- I: D'ACCORD. ET PUIS SI TU PENSES A TA POSTURE, A CE QUE TU DOIS FAIRE?
- R: Oui. Mais parce qu'au théâtre il y a des gestes aussi qui ne sont pas... Par exemple on doit faire des geste ou... Au théâtre on a pas dans les exposés on fait comme ça *il montre*.
- I: OK. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE IL T'AIDE A MIEUX DECRIRE, PARLER OU T'EXPRIMER DEVANT LES AUTRES?
- R: Euh oui un peu, mais parfois non. Enfin pas vraiment, parce que je suis déjà assez je suis souvent très zen. Je n'aime pas vraiment me bagarrer.
- I: OK ET TU N'AS PAS TROP DE DIFFICULTE A PARLER TOI?
- R: Non.
- I: ET PUIS EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT QUE TU AS PLUS CONFIANCE EN TOI?
- R: Oui. Une fois que... Après le théâtre, oui. A chaque fois, on a plus confiance en soi.
- I: MAIS POURQUOI?
- R: Parce qu'à chaque fois le spectacle euh... Par exemple une fois il y aura peut-être plus de monde que l'autre fois. Donc faut se dire qu'on jouer devant plus de personnes et plus d'avis, donc il faut encore plus assurer. Mais c'est pas parce qu'il y a peu de personnes qu'il ne faut pas assurer. Il faut donner le maximum même s'il n'y a que trois personnes qui regardent.
- I: D'ACCORD, SUPER ALORS MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Charline\*, 12 ans, 8H, 4<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 12 ans.  
I: DONC TU ES EN QUEL DEGRE?  
R: 8H.  
I: ET CA FAIT LONGTEMPS QUE TU FAIS DU THEATRE?  
R: Depuis la troisième.  
I: AH OUI, DONC CA FAIT DEPUIS UN MOMENT.  
R: Oui.  
I: TU AS DONC DEJA FAIT QUELQUES SPECTACLES?  
R: Oui.  
I: ET POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Ben, parce que quand on allait voir des spectacles enfin oui ben ça m'a donné envie.  
I: D'ACCORD. MAIS POURQUOI CA T'A DONNE ENVIE?  
R: Ben parce que moi aussi je voulais faire devant des gens.  
I: D'ACCORD. C'EST LE PUBLIC QUE TU TROUVAIS INTERESSANT?  
R: Oui.  
I: OK. ET COMMENT TE SENS-TU AU THEATRE EN GENERAL?  
R: Bien.  
I: BIEN? POURQUOI?  
R: Comme ça. Je me sens bien.  
I: CA TE PERMET DE TE DEFOULER?  
R: Oui, voilà.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A L'ECOLE COMMENT TU TE SENS?  
R: Euh des fois un peu stressée mais sinon ça va.  
I: POURQUOI STRESSEE?  
R: Ben par exemple des fois on a des évaluations, donc des fois j'ai l'impression que j'ai mal répété donc euh ça me stresse beaucoup.  
I: OK. ET AU THEATRE TU N'ES PAS STRESSEE?  
R: Euh oui, quand même aussi.  
I: AUSSI? QUAND CA?  
R: Euh quand on fait devant les gens moi ça me stresse mais ça va quand même.  
I: D'ACCORD, PENDANT LES REPETITIONS PAS?  
R: Non.  
I: OK. ET PUIS J'AIMERAIS QUE TU ME RACONTES UNE CHOSE QUE TU AIMES A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES AU THEATRE.  
R: Euh ben à l'école j'aime bien ben la gym, le français, l'allemand. Et puis au théâtre c'est les rôles qu'on a des fois.  
I: LES RÔLES QUE TU AS? OK. ET DANS LES ACTIVITES IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES PARTICULIEREMENT?  
R: Euh les répétitions.  
I: ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE ET MOINS A L'ECOLE?  
R: À l'école c'est les maths.  
I: POURQUOI?  
R: Je n'aime pas trop calculer. Et euh au théâtre euh je sais pas. Ca ne me vient pas maintenant.  
Rien.  
I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS AU THEATRE ET CE QUE TU FAIS A L'ECOLE?  
R: Euh ce qu'il faut répéter. Par exemple il faut répéter des textes et à l'école c'est ben les matières.  
I: OK DONC REPETER LES MATIERES. D'ACCORD. EST-CE QU'IL Y A D'AUTRES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT?  
R: Euh non.  
I: OK. EXPLIQUE-MOI UN PETIT PEU CE QUE VOUS FAITES AU THEATRE, LA DANS LES REPETITIONS.  
R: Euh, on fait des petites scènes. Les profs ils nous donnent des thèmes et puis on doit avec

notre imagination on doit les reproduire. En gros.

I: OK ET PUIS EST-CE QUE DES FOIS TU TE RETROUVES DANS CETTE SITUATION A L'ECOLE?

R: Euh non je ne pense pas.

I: OK. JE VOUDRAIS QUE TU TE RAPPELLES UN PETIT PEU LE DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT. COMMENT EST-CE QUE TU AS PREPARE TON ROLE? DECRIS-MOI UN PEU LES ETAPES QUE TU AS EUES.

R: Euh je répétais petit bout par petit bout, des fois les soirs euh à midi aux quatre heures et le soir. Euh et ensuite euh je répétais après tout à coup comme ça, enfin par scène je veux dire.

I: OK DONC TU REPETAIS SEULE?

R: Oui.

I: OK. ET PUIS EUH COMMENT EST-CE QUE TU TE SENTAIS SUR SCENE? A QUOI DEVAIS-TU PENSER?

R: Euh regarder toujours devant soit, enfin le public et voilà... Enfin je pensais surtout à me concentrer, à me rappeler des textes, regarder le public et pas bloquer à chaque réplique.

I: D'ACCORD OK. EST-CE QUE TU PENSES AUSSI A CES CHOSES PARFOIS A L'ECOLE?

R: Non.

I: JAMAIS?

R: Non.

I: OK. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE IL T'AIDE A MIEUX PARLER EN GENERAL OU A MIEUX DECRIRE LES CHOSES?

R: Euh oui.

I: EN QUOI? COMMENT?

R: Ben des fois moi quand je parle des fois je bloque. Tandis que là, ça m'aide à ne pas bloquer quand je parle. Ca m'aide à avoir un langage plus euh fluide.

I: D'ACCORD. ET PUIS PAR RAPPORT AUX AUTRES, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE CA TE PERMET DE MIEUX DONNER TON AVIS?

R: Euh pas spécialement.

I: ET EUH LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THEATRE?

R: Non. Pas du tout. Pour moi c'est comme dans un autre univers. C'est nous qui devons choisir le thème et expliquer avec nos propres mots tandis qu'au théâtre on te donne le thème et puis tu as les mots notés.

I: D'ACCORD. OK. DONC DANS L'IMPROVISATION?

R: Oui.

I: D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT D'AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI OU CA VA?

R: Oui, en général j'ai plus confiance en moi.

I: OU CA?

R: Dans tous les domaines.

I: OK, D'ACCORD, MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Claire\*, 10 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 10 ans.  
I: ET TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: En 4<sup>ème</sup>. Enfin en 6H.  
I: OK ET TU FAIS DU THEATRE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?  
R: Euh, ça c'est ma deuxième année.  
I: D'ACCORD, DONC TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE.  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ALORS... DIS-MOI POURQUOI TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Parce qu'il y avait une copine qui en faisait et moi je trouvais ça bien. Au début je ne savais pas trop et puis quand je suis allée voir les spectacles de ma copine ben je me suis dit oh c'est trop joli. Et après je me suis dit ah ben je vais faire.  
I: QU'EST-CE QUI T'A PLU PARTICULIEREMENT DANS LES SPECTACLES?  
R: Ben c'est que c'est rigolo parce que tu entres dans une autres personne, tu n'est pas toi tu es une autre personne.  
I: OK, D'ACCORD. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE EN GENERAL? POURQUOI?  
R: Ben à l'aise, parce que ben... parce que je suis bien parce que j'aime bien le théâtre. *elle rit.*  
I: ET A L'ECOLE COMMENT TU TE SENS?  
R: Bien aussi.  
I: D'ACCORD. ALORS DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET POURQUOI ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET POURQUOI.  
R: J'aime bien l'école parce que j'ai des bonnes notes et j'aime bien le théâtre parce qu'il faut parler fort parce que souvent moi je parle doucement.  
I: ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET MOINS AU THEATRE?  
R: Euh... La géographie!  
I: D'ACCORD POURQUOI?  
R: Parce que parce que ça ne m'intéresse pas.  
I: D'ACCORD.  
R: Et au théâtre ce que j'aime moins c'est quand on doit répéter, quand on doit savoir un truc et qu'on doit répéter répéter 100 fois la même phrase parce que tu l'as fait faux. Du coup ça fait tu l'as refait, bon.. tu l'as refait, bon...  
I: D'ACCORD, REPETER TOUJOURS LA MÊME CHOSE. DES FOIS CA SE RETROUVE A L'ECOLE CA?  
R: Euh oui, quand on doit savoir des textes et puis qu'on dire: tu sais plus cette phrase alors tu l'as refait, tu l'as refait...  
I: D'ACCORD, TOI LA REPETITION TU N'AIMES PAS.  
R: Non. *Elle rit.*  
I: ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE LE THEATRE ET L'ECOLE?  
R: Ben quand on a une fois et puis qu'on a une devinette qu'on doit faire deviner aux autres. Eh ben, tu dois parler fort et au théâtre tu dois aussi parler fort. Et tu dois aussi savoir un texte à l'école. Par exemple euh on avait des animaux à l'école et il fallait faire la devinette. Il fallait essayer de savoir par coeur du coup... Au théâtre c'est la même chose, savoir par coeur.  
I: OUI? ET TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE CA T'AIDE POUR CA?  
R: Oui.  
I: OK. D'ACCORD. ET MAINTENANT SI TU TE RAPPELLES LE DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT. COMMENT EST-CE QUE TU T'ES PREPAREE?  
R: Ben, le matin je répétais mes phrases, le soir je répétais mes phrases, l'après-midi quand je rentrais de l'école à chaque fois je regardais et puis pour m'endormir au lieu de lire un livre ou de dormir tout de suite je regardais mes phrases et je me disais ah oui ça j'ai pas dit... et puis voilà.  
I: OK. DONC BEAUCOUP REPETER LES PHRASES.  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ET PUIS QUAND TU ETAIS SUR SCENE, TU DEVAIS PENSER A QUOI? TU

TE SENTAIS COMMENT?

R: Ben parce que comme c'était le premier j'étais là: oh... et puis il y avait mes parents mes grand-parents mon frère... Beaucoup de monde! Et puis, à chaque fois, quand tu regardes le public, tu essaies de regarder où ils sont. Et t'étais là: non je ne dois pas me concentrer sur ça. Et puis, j'étais bien... voilà, c'était rigolo. J'étais un peu nerveuse. J'étais là: du calme.

I: ET ALORS CONCRETEMENT TU ES SUR SCENE MAINTENANT, TU PENSES A QUOI?

R: Ben je pense à après comment je serai à après quand mes parents ils vont dire: ah si c'est bien ah mais là tu aurais dû parler plus fort...

I: PENDANT QUE TU JOUES TU PENSES A TOUT CA?

R: Oui. *Elle rit.* Bon je pense aussi au texte.

I: OK ET ALORS QU'EST-CE QUE TU DOIS FAIRE AVEC TON TEXTE, POURQUOI TU PENSES A CA?

R: Ben... Par exemple les profs ils disent: parle un peu plus comme si tu étais triste, ou fâchée, ou bien quand tu veux que ça aille plus vite.

I: D'ACCORD. OK. EUH EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE CA RESSEMBLE, OU PAS, A CE QUE TU FAIS A L'ECOLE? QUAND TU ES SUR SCENE, EST-CE QUE TU PENSES QUE TU ES DANS CE GENRE DE SITUATIONS AUSSI PARFOIS A L'ECOLE?

R: Non.

I: NON, OK. EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE A MIEUX T'EXPRIMER, PARLER OU DECRIRE, OU CE GENRE DE CHOSES?

R: Oui, à parler plus fort, parce que parfois, à l'école... Enfin à l'école je parle fort maintenant ça va mieux mais avant à l'école, dès que je parlais à beaucoup de monde j'étais toute rouge. Et puis après le théâtre j'étais plus rouge. Je suis moins timide maintenant ça va mieux.

I: D'ACCORD. ET PUIS EUH LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THEATRE?

R: Ben oui... Enfin au théâtre je pense plus au texte et à l'école ben je pense à ce que j'ai fait. Enfin voilà, en fait je pense à chaque fois au truc que je vais dire après. Je dis mon truc et après je pense: ah il faut que je dise ça. Et après je pense à ça comme ça je me souviens.

I: OK, D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT D'AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE?

R: Euh oui, quand même.

I: POURQUOI? DANS QUEL CONTEXTE?

R: Ben quand il y a tout le monde devant moi, parce que tu as souvent beaucoup de monde. Ben t'es là: oulala et après à la fin tu te dis: ah j'ai eu peur de ça, mon dieu!

I: OK ET PAR RAPPORT AUX AUTRES, TU AS L'IMPRESSION DE T'ÊTRE FAIT DE NOUVELLES AMITIES?

R: Oui, comme euh ... *elle cite un prénom.*

I: D'ACCORD, ALORS C'EST TOU BON POUR MOI. MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Clémence\*, 9 ans, 6H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 9 ans.  
I: OK, DONC TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: Je suis en quatrième mais je devrais être en troisième.  
I: D'ACCORD. ET PUIS TU FAIS DU THEATRE DEPUIS...  
R: ...cette année.  
I: OK. POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh l'année passée il y avait une copine qui faisait le théâtre et j'ai été voir avec l'école et j'ai aimé ça.  
I: OK, ET TU SAIS POURQUOI TU AS AIME CA? TU PEUX M'EXPLIQUER?  
R: Euh j'aime bien les choses par oral comme ça.  
I: OK. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Bien!  
I: Y A-T-IL UNE ACTIVITE QUE TU PREFERES AU THEATRE?  
R: Euh les ... (elle cherche le mot) théâtres?  
I: AH OK LES SAYNETES?  
R: Oui voilà.  
I: D'ACCORD, COMMENT CA SE PASSE CA?  
R: Ben ils nous donnent des thèmes et puis on doit faire par groupe un théâtre en lien avec le thème.  
I: OK, COMMENT VOUS PREPAREZ CA?  
R: Euhm ben on est par groupe et on discute on réfléchit à quelle idée on pourrait avoir et après on essaie d'assembler nos idées.  
I: D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE VOUS ECRIVEZ VOS REPLIQUES PEUT-ÊTRE SI VOUS EN AVEZ?  
R: Non.  
I: D'ACCORD VOUS FAITES TOUT EUH VOUS IMPROVISEZ.  
R: Oui.  
I: ET PUIS COMMENT TE SENS-TU A L'ECOLE EN GENERAL?  
R: Bien.  
I: AUSSI? OK. RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE, LA TU M'AS DIT DONC LES SAYNETES, ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE?  
R: Euh. Le bricolage.  
I: LE BRICOLAGE, POURQUOI?  
R: Ben parce que j'aime bien la créativité avec les mains et là au bricolage ce qu'on fait à l'école c'est des ponts en terre alors c'est assez amusant.  
I: D'ACCORD OK. DONC CETTE ANNEE TU VAS FAIRE UN SPECTACLE AVEC LE THEATRE, COMMENT TE SENS-TU PAR RAPPORT A CA?  
R: Euh un peu nerveuse mais en même temps je sais que je n'ai pas besoin d'avoir peur alors euh ça va.  
I: D'ACCORD. EN QUOI ES-TU NERVEUSE?  
R: Je n'ai pas l'habitude d'être devant beaucoup de personnes et faire des théâtres très tard le soir.  
I: OK. C'EST DONC LE PUBLIC QUI TE FAIT UN PEU PEUR?  
R: Oui.  
I: COMMENT EST-CE QUE TU VAS PREPARER TON ROLE?  
R: Euh avec les profs ils vont nous donner un rôle à la mi-année et on va avoir un camp pour s'entraîner.  
I: D'ACCORD, TRES BIEN. ET TOI TOUTE SEULE, COMMENT TU VAS TE PREPARER?  
R: Ben avec ma soeur.  
I: OK. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QUE DES CHOSES SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS AU THEATRE ET CE QUE TU FAIS A L'ECOLE?  
R: Euh oui, au théâtre on parle beaucoup et à l'école aussi.  
I: OK. EST-CE QUE TU AS ACTIVITES QUI SONT PAREILLES ?



R: Ben, pas forcément non.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A TON AVIS, LORSQUE TU SERAS SUR SCENE POUR TON PROCHAIN SPECTACLE, A QUOI EST-CE QUE TU DEVRAS FAIRE ATTENTION?  
R: Ben à mes dialogues, à mes textes et à mes rôles, à quand je dois arriver et quand je dois partir.  
I: OK, Y A-T-IL D'AUTRES CHOSES?  
R: Non.  
I: D'ACCORD. ET PUIS LA TU AS COMMENCE LE THEATRE, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'IL T'AIDE POUR CERTAINES CHOSES?  
R: Oui.  
I: EN QUOI?  
R: Euh si on a des problèmes, on arrive pas à jouer un rôle ou comme ça, ils peuvent nous réexpliquer et nous montrer.  
I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT QU'IL TE PERMET AUSSI DE MIEUX PARLER? EST-CE QUE CA T'AIDE, CERTAINES ACTIVITES QUI T'AIDENT A FAIRE CA?  
R: Non.  
I: D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QU'EN CLASSE TU DOIS PARFOIS FAIRE DES PRESENTATIONS OU DES EXPOSES?  
R: Oui, la en même temps je suis en train d'en faire un, on fait sur les chiens guides d'aveugles et on va le prendre à l'école.  
I: AH SUPER. ET EST-CE QUE LE THEATRE PEUT T'AIDER A FAIRE CE GENRE DE PRESENTATION?  
R: Non.  
I: D'ACCORD, EST-CE QUE TU PARLES FACILEMENT DEVANT LES AUTRES?  
R: Oui.  
I: OK. ET PUIS LE THEATRE T'AIDE-T-IL A TE FAIRE DE NOUVEAUX AMIS?  
R: Non, pas forcément. J'ai déjà assez confiance en moi.  
I: D'ACCORD MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Guy\*, 11 ans, 8H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: J'ai 11 ans et demi.  
I: DONC TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: Euh en 6ème année primaire.  
I: OK. ET TU FAIS DU THEATRE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?  
R: Euh depuis 2 ans, ça ce sera ma deuxième année.  
I: OK DONC TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE?  
R: Oui.  
I: OK. POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Ben de voir mes potes jouer ça m'a donné envie et puis une fois j'ai essayé.  
I: ET CA T'A PLU.  
R: Oui.  
I: OK. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE GENERALEMENT?  
R: Ben j'aime bien.  
I: POURQUOI TU AIMES BIEN?  
R: Ben parce que je trouve ça stylé on peut se voir entre copains, on peut se marrer, on peut montrer ce qu'on sait, c'est... marrant.  
I: OK. D'ACCORD. ET PUIS A L'ECOLE, COMMENT TU TE SENS?  
R: Bien.  
I: BIEN AUSSI.  
R: Oui.  
I: POUR D'AUTRES RAISONS OU POUR LES MÊMES?  
R: Ben pour un peu tout. Des fois je suis fatigué mais voilà.  
I: OK. ALORS RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE. CA PEUT ÊTRE UNE DISCIPLINE, UN SENTIMENT, CE QUE TU VEUX.  
R: Ok. Euh au théâtre, j'aime bien parce qu'on peut se marrer, des autres, on peut, mais amical voilà c'est marrant. Et puis à l'école ben j'aime pas les devoirs mais j'aime bien l'école.  
I: ET TU AIMES BIEN QUOI A L'ECOLE?  
R: L'histoire, parce que ça m'intéresse de découvrir.  
I: OK. ET PUIS SI TU TE RAPPELLES MAINTENANT LE DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT, COMMENT EST-CE QUE TU T'ES SENTI DANS TON RÔLE ET COMMENT T'ES-TU PREPARE?  
R: Ben au début j'étais stressé, et je devais répéter tout le temps mes répliques et après ça a été mieux. Et après je l'ai plusieurs fois joué, à cause de ma cousine j'ai rigolé, parce qu'elle faisait une grimace. Mais autrement oui ça s'est bien passé.  
I: OK ET TU AS PREPARE COMMENT TON ROLE?  
R: Ben mon rôle c'était chasseur d'esprit. On était bien soudé et on s'est bien amusé, c'est le principal.  
I: D'ACCORD. ET TU AS REPETE SEUL?  
R: Avec mes parents.  
I: JE VOIS. ET EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS AU THEATRE ET CE QUE TU FAIS A L'ECOLE?  
R: Ah non, non, c'est différent. C'est deux mondes à part.  
I: ET PUIS QUAND TU ES SUR SCENE TU DOIS PENSER A QUOI?  
R: A mes répliques, à ne pas avoir de stress, à regarder le public mais plutôt au fond comme ça tu ne vois pas les têtes parce que si tu connais quelqu'un et qu'il fait des grimaces. Et ça peut que bien se passer après.  
I: OK. ET EST-CE QUE DES FOIS TU DOIS PENSER A CE GENRE DE CHOSES A L'ECOLE?  
R: Ben oui, pour faire mes évals, mes examens et tout.  
I: OK. ET PUIS, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE POUR CERTAINES CHOSES QUE TU FAIS A L'ECOLE OU PAS DU TOUT?  
R: Non, par contre j'aime bien ça. C'est bien. Moi j'aime bien, par contre c'est vraiment deux mondes différents, c'est pas pareil.

- I: D'ACCORD. ET PUIS EUH EST-CE QUE TU AS DES EXPOSES A FAIRE EN CLASSE OU BIEN DES PRESENTATIONS?
- R: Euh, très rarement, mais oui on en a eu en cinquième.
- I: ET COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS? EST-CE QUE TU TE SENS UN PEU COMME AU THEATRE?
- R: Ben non, pas vraiment, parce qu'on a justement deux mondes à part, le monde de l'école où on doit prendre des trucs sur internet, coller des photos, tandis qu'au théâtre c'est plus parler.
- I: D'ACCORD, MAIS QUAND TU FAIS UNE PRESENTATION TU DOIS PARLER AUSSI?
- R: Oui, mais c'est pas pareil, parce que tu ne joues pas, c'est...
- I: TOI.
- R: Oui, tu présentes, tu dis voilà ça c'est blablabla, et puis tandis qu'au théâtre tu dois parler c'est toi le personnage.
- I: D'ACCORD, OK. DONC POUR TOI LE THEATRE N'AIDE PAS FORCEMENT POUR D'AUTRES CHOSES?
- R: Non.
- I: EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE SOCIALEMENT, DONC PAR RAPPORT AUX AMIS, IL AIDE ?
- R: Ben oui, j'avais déjà des amis qui faisaient avant, on s'est rencontré et puis voilà. Les gens de la troupe.
- I: FINALEMENT, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE TU AS PLUS CONFIANCE EN TOI QU'AVANT?
- R: Pas forcément. Maintenant, c'est juste un amusement.
- I: OK, TRES BIEN. MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Henry\*, 10 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 10 ans.  
I: ET TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: 4ème.  
I: OK. POURQUOI AS-TU COMMENCE LE THEATRE?  
R: Parce que j'aimais bien et ma soeur l'année passée elle en faisait.  
I: ET ELLE ELLE AIMAIT BIEN ALORS DU COUP CA T'A DONNE ENVIE?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ET COMMENT TE SENS-TU AU THEATRE?  
R: Bien.  
I: POURQUOI? IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES PARTICULIEREMENT BIEN ?  
R: Euh non, mais oui. Notre prof est gentil.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A L'ECOLE COMMENT TE SENS-TU?  
R: Euh bien aussi.  
I: D'ACCORD. DIS-MOI QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET PUIS QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AUSSI AU THEATRE.  
R: Euh j'aime bien le dessin à l'école. Et au théâtre j'aime bien quand on fait des... On se met en groupe de cinq et après on fait une présentation.  
I: D'ACCORD VOUS FAITES COMMENT CA? VOUS PREPAREZ COMMENT?  
R: On fait un groupe, on s'entraîne et après euh on fait devant les autres du théâtre.  
I: D'ACCORD ET PUIS COMMENT VOUS PREPAREZ CA?  
R: Euh on va dans un coin et après on discute comment on va faire.  
I: OK VOUS AVEZ UN THEME QUI VOUS EST DONNE?  
R: Euh des fois.  
I: D'ACCORD IL Y A QUOI COMME THEME PAR EXEMPLE?  
R: Euh un oeil d'aigle.  
I: UN OEIL D'AIGLE? OK. ET PUIS VOUS DEVEZ PARTIR DE CA?  
R: Oui.  
I: ALORS DIS-MOI MAINTENANT QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET MOINS AU THEATRE?  
R: Euh à l'école c'est l'allemand.  
I: POURQUOI?  
R: Parce que c'est un peu difficile...  
I: D'ACCORD.  
R: ...comme je suis dyslexique.  
I: AH JE VOIS.  
R: Au théâtre c'est... euh rien.  
I: TU AIMES TOUT. ET TU AS COMMENCE QUAND LE THEATRE?  
R: L'année passée.  
I: DONC TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE?  
R: Oui.  
I: EST-CE QUE TU TROUVES QUE DES CHOSES SE RESSEMBLENT ENTRE LE THEATRE ET L'ECOLE?  
R: Oui, on apprend.  
I: OK OUI. ET EST-CE QUE TOI TU AS L'IMPRESSION QU'IL Y A DES CHOSES QUI T'AIDENT DU THEATRE A L'ECOLE?  
R: Euh...  
I: CE QUE TU FAIS AU THEATRE PEUT T'AIDER?  
R: Des fois oui. Comme pour me rappeler des trucs. Ca peut m'aider à me rappeler un truc euh en allemand, comme ça à l'éval d'allemand je sais.  
I: D'ACCORD. ET PUIS SI TU PENSES A TON DERNIER SPECTACLE, COMMENT EST-CE QUE TU AS PREPARE TON ROLE?  
R: Eh ben j'ai dû euh prendre des habits et on a dû faire les habits et après on devait s'entraîner avec et on devait souligner nos répliques dans le texte soit au stabilo soit au crayon. On les lisait.

I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE CE TRAVAIL LA QUE TU AS FAIT IL T'A AIDE AUSSI POUR CERTAINES CHOSES A L'ECOLE, OU T'AIDE PARFOIS?

R: Euh, en couture pas vraiment. *Il rit.*

I: OK. ET PAR RAPPORT A TA DYSLEXIE, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE SUR CERTAINES CHOSES POUR LESQUELLES TU AS DES DIFFICULTES? SI OUI, EN QUOI?

R: Euh oui. L'année passée j'arrivais pas trop à lire. Et le théâtre m'a aidé.

I: COMMENT?

R: J'avais parfois beaucoup de texte et je devais m'entraîner à le lire plusieurs fois, alors ça m'a aidé.

I: OK, D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE A MIEUX PARLER OU MIEUX T'EXPRIMER? OU PAS?

R: Euh oui.

I: DANS QUELLES SITUATIONS?

R: Cette année on a fait Radio Fribourg et euh comme l'année passée j'avais fait du théâtre, et ben ça m'a aidé pour parler.

I: ET PUIS, EST-CE QUE TU DOIS FAIRE DES EXPOSES OU DES PRESENTATIONS A L'ECOLE?

R: L'année passée on a dû faire. Mais en allemand, des fois on a un texte écrit et on doit aller, enfin elle nous appelle. S'il y a trois personnes sur le texte, elle nous appelle les trois et nous dit le rôle qu'on doit faire et on doit lire le texte.

I: D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE LE THEATRE IL T'AIDE ALORS DANS CES CAS-LA, POUR LIRE A HAUTE VOIX?

R: Oui.

I: ET LORSQUE TU ES SUR SCENE, DONC TOI TU AS DEJA ETE SUR SCENE JUSTEMENT, A QUOI EST-CE QUE TU DOIS PENSER? OU A QUOI EST-CE QUE TOI TU PENSES, QUAND TU ES SUR SCENE?

R: Je dois penser à savoir bien mon texte et après je dois aussi faire en même temps les mouvements.

I: ET EST-CE QUE TU RETROUVES CES CHOSES A L'ECOLE?

R: Euh, non.

I: ET PAR RAPPORT A LA CONFIANCE EN TOI, LE THEATRE A-T-IL CHANGE QUELQUE CHOSE? PAR RAPPORT AUX AUTRES OU A TOI-MÊME?

R: Oui, par rapport à moi-même.

I: D'ACCORD ALORS MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Kevin\*, 9 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Ben parce que je voyais ma soeur le faire vu qu'elle le faisait et euh ensuite elle m'a donné envie et ben j'ai commencé à faire.  
I: D'ACCORD, DONC C'EST TOI QUI AS CHOISI?  
R: Oui.  
I: OK. ET DEPUIS COMBIEN DE TEMPS PRATIQUES-TU LE THEATRE?  
R: Ca va être ma deuxième année.  
I: TA DEUXIEME ANNEE, OK. ET QUEL AGE AS-TU?  
R: J'ai 9 ans et demi.  
I: ALORS TU ES DEJA MONTE SUR SCENE L'ANNEE PASSEE?  
R: Euh oui.  
I: D'ACCORD. AU THEATRE COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS, GENERALEMENT?  
R: Ben bien, il n'y a pas vraiment de souci.  
I: PAS TROP DE SOUCI?  
R: Non.  
I: OK. ET PUIS A L'ECOLE, SI TU DOIS COMPARER? TU TE SENS COMMENT?  
R: Ca va, parfois euh je m'ennuie un petit peu mais ça va.  
I: AU THEATRE TU NE T'ENNUIES PAS?  
R: Non.  
I: OK. ALORS J'AIMERAIS QUE TU ME RACONTES UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE.  
R: Ben au théâtre j'aime bien quand ils nous donnent des thèmes et ensuite ben par exemple euh... rusé comme un renard et nous on doit faire euh on est en groupe et on doit faire quelque chose devant tout le monde.  
I: OK DONC VOUS IMPROVISEZ?  
R: Oui.  
I: AH OK. ET PUIS UNE CHOSE A L'ECOLE QUE TU AIMES BIEN?  
R: Euh j'aime bien le dessin.  
I: LE DESSIN, D'ACCORD. ALORS L'ANNEE PASSEE TU AS JOUE DANS UN SPECTACLE, J'AIMERAIS QUE TU TE RAPPELES UN PETIT PEU COMMENT C'ETAIT ET PUIS, DIS-MOI UN PEU COMMENT TU AS PREPARE TON ROLE.  
R: Ben, je jouais le rôle du "Fouspiqué", euhm et ils nous donnaient des cahiers avec le nom de notre rôle et il y avait notre texte. Par exemple c'était écrit Fouspiqué et ça disait ce qu'il disait et ensuite ben tu devais entraîner les répliques et mettre au stabilo pour euh ou mettre des choses pour te repérer et comme ça tu peux apprendre le texte.  
I: OK. ET ENSUITE TU AS DONC APPRIS LE TEXTE PAR COEUR?  
R: Oui.  
I: ET COMMENT AS-TU FAIT POUR L'APPRENDRE PAR COEUR?  
R: Ben euh chaque jour 10 minutes je relisais et parfois je cachais et je relisais encore une fois et voilà.  
I: OK. ET EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSSES QUI T'ONT AIDE EN PREPARANT TON ROLE, A L'ECOLE?  
R: Euh non, pas vraiment vu que j'entraînais à la maison et ensuite je prenais à l'école et euhm ben parfois j'entraînais un petit peu, là-bas et euhm ensuite ben j'avais les ombres et on entraînait les répliques.  
I: OK, ET EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE LE THEATRE ET L'ECOLE?  
R: Euh non, vu que le théâtre ben on s'amuse plus et l'école ben, on apprend mais parfois c'est un petit peu ennuyant.  
I: D'ACCORD. ET PUIS, COMME TU AS DU APPRENDRE TON TEXTE PAR COEUR, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'A L'ECOLE TU DOIS AUSSI FAIRE CE GENRE DE CHOSSES?  
R: Euh, non pas spécialement.  
I: EST-CE QUE TU DOIS DES FOIS A L'ECOLE FAIRE DES PRESENTATIONS OU DES EXPOSES?

- R: Euh oui, par exemple il y avait des exposés sur les animaux et ben si on a un animal spécial ben on peut l'amener à l'école et demander à la maîtresse si on peut faire un exposé.
- I: D'ACCORD. EN QUOI LE THEATRE T'AIDE ALORS A MIEUX T'EXPRIMER, SI C'EST LE CAS?
- R: Euh j'ai par exemple plus vraiment peur de, je suis plus vraiment stressé quand par exemple on joue des rôles à l'école, parce que parfois on fait un petit peu de théâtre, ben je suis moins stressé.
- I: ET TU AS L'IMPRESSION QUE TES CAMARADES SONT PARFOIS PLUS STRESSES QUE TOI?
- R: Oh oui.
- I: ET EST-CE QUE LE THEATRE T'AIDE PARFOIS AUSSI AVEC LES AUTRES A MIEUX PARLER OU AUTRE?
- R: Ben oui, parfois avec mes parents. Parfois ben quand j'ai envie de quelque chose j'essaie de faire la comédie.
- I: AHHH. CA T'AIDE A JOUER DANS LA VIE DE TOUS JOURS, OK. ET PUIS EST-CE QUE TU TE CREES AUSSI DE NOUVELLES AMITIES AVEC LE THEATRE?
- R: Euh oui, parce qu'en fait j'ai plus vraiment peur de me présenter et des choses comme ça de me mettre sur scène.
- I: D'ACCORD, MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Maëlle\*, 11 ans, 7H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: ÂGE AS-TU?  
R: 11 ans.  
I: TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: 5ème primaire.  
I: ET PUIS TU AS COMMENCE LE THEATRE QUAND?  
R: Euh ben cette année.  
I: CETTE ANNEE, DONC TU N'AS PAS ENCORE FAIT DE SPECTACLE?  
R: Non. Par contre j'ai vu tous les spectacles, mais cette année je ne le verrai pas.  
I: BEN NON PARCE QUE TU SERAS DEDANS.  
R: Ben non parce que je serai dedans. *Nous rions.* Oui mais si j'étais pas dedans je ne le verrais pas non plus, parce que je ne suis plus à cette école. J'ai changé d'école cette année, je suis à St-Joseph.  
I: AH D'ACCORD. ET POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh parce que comme ça ça me rapprochait de tous mes amis que j'ai là-dedans et euh ben cette école elle me manque un peu quand même. Là-bas c'est assez... Il y a des bagarres et de la violence donc euh... et moqueries donc euh je voulais rester un peu avec mes amis que j'ai aussi et l'entourage. Par exemple, tous les vendredis je vais voir mon prof.  
I: OK, AH BEN C'EST SYMPA CA AU MOINS, COMME CA TU TE SENS MIEUX.  
R: Oui. Mais maintenant je déménage donc...  
I: MAIS TU POURRAS ENCORE FAIRE ICI?  
R: Oui oui.  
I: AH BEN C'EST BIEN. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Euh bien.  
I: POURQUOI?  
R: Parce que tout le monde est sympa et tout.  
I: OK. ET PUIS A L'ECOLE COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS?  
R: Euh ben ça dépend, maintenant je suis différente, il n'y a plus personne. Maintenant les gens de mon école, ils ne parlent que de natel, de jeux vidéos, de films d'horreur. Moi euh je ne comprends plus rien, je suis en dehors de cette école, je suis en dehors de... Je n'ai qu'une amie dans mon école.  
I: JE COMPRENDS. ALORS RESTEZ ENSEMBLE ET ACCROCHE-TOI A CA.  
R: Oui. *Elle sourit.*  
I: ALORS MAINTENANT, RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET POURQUOI ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET POURQUOI.  
R: Euh à l'école j'aime dessiner parce que j'adore dessiner depuis toute petite.  
I: TU AIMES BIEN DESSINER QUOI?  
R: N'importe quoi. Tant que c'est drôle et imaginaire, j'aime tout ce qui est imaginaire. Imaginaire c'est mon confort.  
I: TU VAS POUVOIR FAIRE PLEINS DE CHOSES ALORS! ET PUIS AU THEATRE?  
R: Ben j'aime bien justement imaginer et tout. Et puis j'aime bien surtout ce théâtre-là parce qu'il y a des gens que je connais et en plus c'est dans mon ancienne école, même si pour moi ça restera toujours mon école. Toute ma famille était là-dedans, mon papa était aussi là-dedans et il a connu ma bibliothécaire.  
I: AH SUPER CA. ET PUIS RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES UN PEU MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE.  
R: Ce que je n'aime pas à l'école c'est euh les natels, parce que tu sais ici c'est interdit les natels, mais à l'école où je vais maintenant, les enfants ils peuvent prendre les natels et dès qu'on est dehors de l'école, comme dans le bus, je ne peux parler à personne, les gens sont comme ça *elle imite quelqu'un sur son téléphone.* Parce que je n'ai pas le droit d'avoir un natel alors je suis toujours seule.  
I: JE COMPRENDS, MAIS TU VERRAS, C'EST MIEUX DE NE PAS EN AVOIR TROP TÔT. ET PUIS UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE?  
R: Que j'aime moins... Attendre pour avoir le silence. *Elle rit.*  
I: AH OK D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS A L'ECOLE ET CE QUE TU FAIS AU THEATRE?



R: Non.

I: MAINTENANT SI TU T'IMAGINES, DONC BIENTÔT TU AURAS UN SPECTACLE, COMMENT EST-CE QUE TU VAS TE PREPARER POUR CE SPECTACLE?

R: Je ne sais pas. Parce que j'ai beaucoup d'imagination mais ce n'est pas là que je vais m'entraîner pour imaginer les trucs alors je ne sais pas, peut-être avec mon frère qui est là-dedans aussi, et puis ben après il y aura un camp et là je saurai un peu comment m'entraîner mais pour le moment on ne connaît rien, donc je ne sais pas.

I: D'ACCORD. ET QUELLES ACTIVITES FAITES-VOUS UN PEU AU THEATRE?

R: Euh de l'impro.

I: ET CA TU AIMES BIEN?

R: Euh oui, surtout quand on doit inventer notre thème, mais maintenant ils nous donnent tout le temps un thème donc c'est embêtant. J'aimais mieux quand on pouvait faire ce qu'on voulait.

I: ET PUIS EUH MAINTENANT TU T'IMAGINES T'ES SUR SCENE ET PUIS TU AS DONC TU ES DANS TON PERSONNAGES. A QUOI EST-CE QUE TU DOIS PENSER QUAND TU ES SUR SCENE?

R: Eh ben euh aux trucs que je dois dire. A bien exprimer avec mon visage mon expression et aussi faire attention que les autres camarades s'aident, parce que moi j'aide aussi il faut aussi aider les autres, pour les chuchotter s'ils ne savent plus.

I: D'ACCORD, DONC POUR TOI LE PLUS GROS DEFI CA VA ETRE DE TE RAPPELER DE TON TEXTE?

R: Oui, parce que je n'arrive pas à me rappeler dix mots à savoir, donc me rappeler tout mon texte ça va être l'horreur, je le sais déjà.

I: MAIS TU PENSES QUE CA VA ÊTRE LA MÊME CHOSE QUE POUR LES MOTS A SAVOIR?

R: Non, ce sera plus dur. *Elle rit.*

I: POURQUOI?

R: Parce qu'il y a beaucoup plus!

I: TU NE PENSES PAS QUE LE FAIT QUE CE SOIT LES PHRASES D'UN PERSONNAGE CE SOIT PLUS FACILE QUE DES MOTS QUI SONT SIMPLEMENT DES MOTS?

R: Ca dépend quel personnage.

I: D'ACCORD.

R: Quand je connais bien le personnage oui, parce que tu commences à vivre avec et tout mais après non.

I: OK, ET PUIS EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y A DES CHOSES QUE TU APPRENDS AU THEATRE QUI PEUVENT T'AIDER POUR DES CHOSES A L'ECOLE?

R: Euh non.

I: ET DANS TA VIE EN GENERAL?

R: Non.

I: NON PLUS. D'ACCORD. EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE A MIEUX DECRIRE, PARLER OU T'EXPRIMER?

R: Euh non.

I: NON? PARCE QUE TOI TU AS DEJA FACILITES?

R: Non c'est juste que moi ça ne m'aide pas trop parce que c'est pas trop ce qui m'aide, parce que j'ai déjà confiance avec les gens mais comparé à des gens en qui j'ai carrément pas confiance, par exemple quelqu'un dans mon école, je n'arrive pas à lui dire: arrête, je n'arrive jamais.

I: D'ACCORD.

R: Et vu qu'on travaille avec des gens qu'on connaît déjà et tout, qu'on aime bien ben euh ça change rien en fait.

I: OK. ET PUIS LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE A L'ECOLE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THEATRE?

R: Non.

I: NON PLUS, POURQUOI?

R: Parce que ça dépend le thème, par exemple si c'est un exposé sur tout ce qu'on veut, ça part carrément dans l'imaginaire impossible au théâtre.

I: OK. MAIS DONC SI TU PENSES A AUTRE CHOSE QUE LE THEME, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE D'AUTRES CHOSES SE RESSEMBLENT?

R: Non, parce que par exemple au théâtre, les gestes et tout et la façon de parler, ce n'est pas exactement la même, parce que tu expliques quelque chose alors que là tu dois vraiment être dans l'histoire quand tu fais tu théâtre tu dois faire comme à la télé alors que quand tu

expliques quelque chose tu dois faire comme au téléjournal.

I: OK, DONC POUR TOI C'EST DIFFERENT. ET PUIS, EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT D'AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI QU'AVANT?

R: Non.

I: NON PLUS, OK. D'ACCORD MERCI BEAUCOUP, C'EST TOUT BON POUR MOI.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Mila\*, 12 ans, 8H, 4<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 12 ans.  
I: DONC TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: 6ème année.  
I: 6EME ANNEE D'ACCORD. QUAND EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh je crois il y a trois ans.  
I: OK, DONC CA FAIT UN PETIT MOMENT QUE TU FAIS DEJA. DONC TU AS DEJA FAIT DES SPECTACLES?  
R: Oui, trois.  
I: OK. POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Euh, parce que ma soeur elle a commencé et puis après elle m'a toujours dit que c'était super et après j'ai aussi commencé, car je ne savais pas quoi faire les lundis.  
I: OK D'ACCORD. ET PUIS EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Je me sens libre, je peux faire en fait un peu ce que je veux. Quand je veux jouer je fais des improvisations ben voilà.  
I: OK, ET A L'ECOLE?  
R: Ben... Ben là-bas on doit faire ce qu'on doit faire quoi et au théâtre c'est plus libre on va dire comme ça.  
I: TU TE SENS DONC PLUS LIBRE QU'A L'ECOLE?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ET PUIS EUH RACONTE-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET TU M'EXPLIQUES POURQUOI.  
R: Euh à l'école j'aime bien le dessin parce que j'aime bien dessiner. Et puis au théâtre j'aime bien le grand spectacle parce que je vois ma famille et puis je peux jouer devant eux et je peux leur montrer mon plaisir que j'ai avec le théâtre.  
I: OK. ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE?  
R: Euh, à l'école c'est le français parce que j'aime mieux les choses qu'on peut faire collectif.  
I: ET LE FRANCAIS VOUS NE FAITES PAS COLLECTIF?  
R: Euh des activités comme un peu la conjugaison oui, mais sinon l'orthographe et la grammaire c'est... toujours individuel.  
I: OK ET PUIS AU THEATRE?  
R: Euh je crois qu'il n'y a pas... je crois que c'est plutôt la préparation pour euh le spectacle parce que tu es en stress, tu ne sais pas comment faire. Mais après tu es soulagée quand c'est terminé et puis tu es fière de toi.  
I: OK ET COMMENT TU PREPARES D'AILLEURS?  
R: Euh ben chaque soir je lis un bout de texte que je dois dire et puis après je répète à chaque fois et je prends un nouveau texte avec.  
I: OK. ET EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS A L'ECOLE ET CE QUE TU FAIS AU THEATRE?  
R: Oui, comme réviser pour des évaluations ou des trucs comme ça ben je prends un truc à la fois. Et puis euh ben c'est la même chose à peu près tu dois réviser, tu dois apprendre tes choses. Ben si tu les as pas fait ben c'est un peu loupé. Tu ne sais pas le texte dans le théâtre, ben le spectacle pour toi c'est pas vraiment cool vu que tu ne sais pas ton texte.  
I: OK ET PUIS CONCRETEMENT MAINTENANT SI TU PENSES AUX ACTIVITES QUE VOUS FAITES AU THEATRE, EST-CE QUE IL Y A DES CHOSSES QUI SONT PAREILLES QUE VOUS FAITES A L'ECOLE OU PAS?  
R: Non, je ne crois pas. A part se taire... *elle rit*.  
I: OK. ET PUIS MAINTENANT SI TU TE RAPPELLES UN PEU LE DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT, TU M'AS DIT UN PEU COMMENT TU T'ETAIS PREPARE A TON ROLE. MAINTENANT J'AIMERAIS QUE TU T'IMAGINES SUR SCENE, A QUOI EST-CE QUE TU DEVAIS PENSER, COMMENT TE SENTAIS-TU?  
R: Ben j'étais en stress vu que tu voyais tous les gens qui étaient devant toi et qui te regardaient. En plus pour moi c'était pas si simple, parce que je jouais une grand-mère, alors c'était pas super. Mais sinon après il y a toujours les textes qui passent dans ta tête et tu ne sais jamais

lequel dire, même si tu as révisé comme une folle ben c'est dur après de se souvenir vu que tu es en stress.

I: DONC QUAND TU ES SUR SCENE TU DOIS PENSER A QUOI? TU PENSES A TON TEXTE MAIS PAR RAPPORT A...

R: Ben aux places que tu dois prendre euh si tu dois écouter ce que les autres ils disent.

I: OK POURQUOI EST-CE QUE TU DOIS ECOUTER CE QUE LES AUTRES DISENT?

R: Parce que parfois tu mémorises la fin euh du texte que l'autre il doit dire et puis après tu... Ben moi je mémorise toujours ceux qui sont avant moi pour qu'après je sache quand je dois dire le texte.

I: D'ACCORD, ET PUIS DONC PAR RAPPORT A CE QUE TU VIENS DE ME DIRE LA, EST-CE QU'IL Y A DES FOIS DES SITUATIONS OU C'EST LA MEME CHOSE A L'ECOLE?

R: Euh, je ne crois pas non.

I: OK. EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE IL T'AIDE A MIEUX PARLER OU T'EXPRIMER OU DONNER TON OPINION AVEC LES AUTRES?

R: Oui, je crois beaucoup parce que ben pour moi j'ai mieux appris à m'exprimer, vu que pour le théâtre tu dois t'exprimer aussi, ben je m'exprime un peu plus.

I: OK. ET PUIS EUH PAR EXEMPLE A L'ECOLE EST-CE QU'IL Y A DES SITUATIONS OU JUSTEMENT CA T'AIDE D'AVOIR FAIT DU THEATRE?

R: Euh oui dans certaines situations mais...

I: TU AS UN EXEMPLE?

R: Ben euh... Ben parfois, on doit lire un texte et parfois il y a des points d'interrogation, des points d'exclamation et moi je trouve que le théâtre ça m'aide à mieux lire la structure d'une phrase. Ca veut dire que s'il y a un point d'exclamation ben, je crie un peu parce que c'est plutôt une exclamation. Aux points d'interrogation je fais un petit suspense ou comme ça.

I: OK, DONC TOI TU ARRIVES MIEUX A INTERPRETER UN PEU LES HISTOIRES.

R: Oui voilà.

I: ET PUIS EUH SI PAR EXEMPLE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE, EST-CE QUE TU TE SENS COMME AU THEATRE, OU PAS?

R: Ben tu es quand même stressée donc oui.

I: ET PUIS EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT D'AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE?

R: Je crois que oui, parce que j'ai plus de courage. La première fois c'était vraiment la catastrophe vu que tu étais devant tout pleins de gens et puis tu avais peur, mais après ces années ça va.

I: OK. D'ACCORD. ALORS POUR MOI C'EST TOUT BON, MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 07.12.15 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Sophie\*, 10 ans, 6H, 1<sup>ère</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU ?  
R: 10 ans.  
I: EN QUELLE ANNEE ES-TU?  
R: Euh en 4<sup>ème</sup> primaire.  
I: TU FAIS DU THEATRE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?  
R: Euh ben je viens de commencer cette année  
I: D'ACCORD, ET POURQUOI AS-TU COMMENCE LE THEATRE?  
R: Ben, parce que ça permet de dégager une émotion et puis ben comme ça c'est un loisir aussi qu'on peut faire et puis, on s'ennuie pas. C'est toujours rigolo et puis il y avait aussi mon ami qui faisait et elle m'a expliqué beaucoup de choses et puis ben, au fur et à mesure, je me suis dit que je pourrais commencer aussi.  
I: OK. ET PUIS COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Eh ben, il y a pleins de copines, c'est rigolo. Euh on fait toujours des trucs intéressants, on apprend aussi des choses. Et puis voilà.  
I: OK. VOUS APPRENEZ QUOI?  
R: Euh, comment avoir une émotion. Souvent, on sait pas trop comment faire, alors euh, ben, ils nous expliquent comment on peut mieux dire quelque chose, mieux faire quelque chose, et euh, ben c'est intéressant.  
I: OK. ET PUIS, COMMENT TU TE SENS A L'ECOLE?  
R: Bien.  
I: BIEN AUSSI?  
R: Oui.  
I: DIS-MOI QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE.  
R: Euh, apprendre des nouvelles choses.  
I: D'ACCORD, DONC DANS LES DEUX TU AIMES BIEN CA.  
R: Oui.  
I: ET PUIS PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE DE PLUS SPECIFIQUE A L'ECOLE?  
R: Euh ben, j'aime bien être créative pour euh, ben un peu tout.  
I: OK. TU PEUX ME CITER PAR EXEMPLE UNE BRANCHE QUE TU AIMES BIEN, PLUS QUE LES AUTRES?  
R: Euh, le dessin.  
I: OK. POURQUOI?  
R: Ben, parce que j'aime bien dessiner et puis euh, ben je sais aussi bien dessiner.  
I: OK. TU ES DOUEE POUR CA. ET AU THEATRE, QU'EST-CE QUE TU AIMES BIEN PARTICULIEREMENT?  
R: Euh, ben... un peu faire le théâtre dans un petit groupe et puis faire par exemple, inventer une sorte d'histoire.  
I: VOUS DEVEZ INVENTER QUOI COMME HISTOIRE?  
R: Ben ils nous donnent un thème et puis euh, ben on choisit nous-mêmes qui sont les personnages, qu'est-ce qu'on fait, pourquoi, de où on part.  
I: OK. ET CA CA TE PLAÎT?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD ET COMMENT VOUS PREPAREZ CA?  
R: Eh ben, normalement, nous on dit un peu toutes les idées qui nous passent par la tête et on choisit un peu celles qui sont bonnes, le petit bout qui nous plaît et puis ça nous donne d'autres idées.  
I: D'ACCORD. ET VOUS ECRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ COMME IDEES?  
R: Non non, on fait directement un petit théâtre, on a quelques minutes, et après on le fait devant.  
I: PAR RAPPORT AU SPECTACLE, DONC TOI TU VAS FAIRE CETTE ANNEE UN SPECTACLE POUR LA PREMIERE FOIS. COMMENT EST-CE QUE TU TE SENS PAR RAPPORT A CA?  
R: Ben euh j'ai un peu la trouille.  
I: POURQUOI?

R: Ben je sais pas, parce que c'est la première fois et puis euh je ne sais pas encore quel rôle je vais faire et tout. Et puis, il faut savoir le texte, alors euh.

I: ET PUIS COMMENT VAS-TU TE PREPARER POUR CE TEXTE?

R: Ben je pense que je vais beaucoup répéter et puis euh ben je vais le faire avec plaisir, comme ça je vais directement le savoir parce que c'est mieux de le faire avec plaisir que de se dire oh ben je dois le faire j'ai pas trop envie.

I: OK. ET PUIS EST-CE QUE VOUS FAITES DES CHOSES AU THEATRE QUI VONT T'AIDER A REPETER TON TEXTE?

R: Ben oui, parfois on s'aide, on s'entraide, les copains ils nous disent ce qu'on pourrait améliorer parfois. Ils nous donnent aussi des idées pour répéter.

I: OK. ILS VOUS DONNENT QUOI COMME IDEES?

R: Ben, si on est tout seul, comment est-ce qu'on peut faire et des conseils.

I: ET COMMENT VOUS POUVEZ FAIRE QUAND VOUS ÊTES TOUS SEULS ALORS?

R: Ben, je ne sais pas trop vu que c'est ma première année.

I: OK. ET QUAND TU SERAS SUR SCENE, TU DEVRAS PENSER A QUOI, A TON AVIS?

R: Euh, ben peut-être me faire des images pour savoir un peu ce que je dois dire. Enfin, moi ça m'aide à quand j'ai une image en tête ça m'aide à un peu décrire.

I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE DES FOIS TU DOIS AUSSI PENSER A CA QUAND TU ES A L'ECOLE?

R: Euh, quelques fois, mais à l'école c'est surtout par écrit, comme ça, par oral, et puis on a déjà comme ça une base.

I: OK, CE N'EST PAS TOI QUI DOIS TE CREER LES IMAGES DANS LA TÊTE, C'EST DEJA DONNE?

R: Oui.

I: EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE OU POURRAIT T'AIDER POUR CERTAINES CHOSES A L'ECOLE?

R: Euh oui, par exemple euh, des fois en français à l'école, on apprend des choses et puis euh aussi au théâtre, par exemple comment dire quelque chose. On apprend même des fois des nouveaux mots, qu'on a jamais entendus.

I: OK. DONC CA CA T'AIDE POUR L'ECOLE AUSSI.

R: Oui.

I: OK. ET AS-TU L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE POUR PAR EXEMPLE MIEUX DECRIRE OU EXPRIMER CERTAINES CHOSES?

R: Oui.

I: EN QUOI?

R: Ben on travaille beaucoup sur dire les choses, les décrire, les faire et puis ça peut aider à l'école, de pouvoir dire ce qu'on voit.

I: OK. EST-CE QUE TU DOIS FAIRE DES EXPOSES OU DES PRESENTATIONS A L'ECOLE?

R: Euh, non, mais justement je suis en train d'en faire un avec une de mes copines de classe, et puis on doit aller rechercher des choses sur internet, parfois on demande aux gens qu'on voit, et puis non pas spécialement. En tout cas pas maintenant.

I: D'ACCORD. ET LE THEATRE PEUT-IL T'AIDER A PRESENTER?

R: Pas forcément. Pour présenter peut-être mais pas pour savoir ce que je vais dire.

I: D'ACCORD. ET PUIS EST-CE LE THEATRE TE PERMET D'AVOIR PLUS CONFIANCE EN TOI?

R: Oui. Surtout pour euh un peu exprimer ce qu'on ressent.

I: D'ACCORD, DONC TOI CA T'AIDE PAR RAPPORT AUX AUTRES A T'EXPRIMER.

R: Oui et puis, j'ai plus de copines aussi.

I: TU AS PLUS DE COPINES GRÂCE AU THEATRE?

R: Oui.

I: POURQUOI?

R: Ben parce qu'on en a là, et puis aussi euh on peut savoir un peu comment on s'y prend.

I: OK. COMMENT TU T'Y PRENDS?

R: Ben, je sais pas, enfin ben on va vers elle on dit salut ça va qu'est-ce qu'il aime, qu'est-ce qu'il aime pas, si on a un peu les même goûts ou pas.

I: OK DONC TOI TU ES PLUS SÛRE DE TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE.

R: Oui.

I: D'ACCORD OK, ALORS MERCI BEAUCOUP.

**Transcription de l'entretien du 11.01.16 par Helena Bernhard**

Modalités : transcription mot-à-mot, caractère Arial 10

I : CELUI QUI INTERROGE / R : celui qui répond

Yves\*, 10 ans, 6H, 2<sup>ème</sup> année de théâtre

- I: QUEL ÂGE AS-TU?  
R: 10 ans.  
I: ET TU ES EN QUELLE ANNEE?  
R: 4ème euh 6ème Harmos.  
I: D'ACCORD. ET PUIS TU AS COMMENCE LE THEATRE QUAND?  
R: Euh, ça c'est ma deuxième année.  
I: DONC TU AS DEJA FAIT UN SPECTACLE?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. POURQUOI EST-CE QUE TU AS COMMENCE LE THEATRE?  
R: Ben parce que mes parents m'ont dit que j'avais ben besoin de faire du théâtre donc ils m'ont mis ici.  
I: D'ACCORD. MAIS TOI TU VOULAIS AUSSI?  
R: Oui, parce que on regardait des spectacles, on était venu à des spectacles ici ben on a eu l'idée quoi.  
I: D'ACCORD. ET COMMENT TU TE SENS AU THEATRE?  
R: Ben bien, au moins on peut s'exprimer un peu.  
I: D'ACCORD. ET A L'ECOLE?  
R: La même chose.  
I: AUSSI? TU AIMES BIEN LES DEUX?  
R: Oui.  
I: OK. ALORS DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES BIEN AU THEATRE ET TU M'EXPLIQUES POURQUOI.  
R: Euh ben à l'école j'aime bien la lecture-expression, parce que d'abord on lit et après on doit répondre à des questions et j'aime bien ça. Et puis ben au théâtre j'aime bien quand on peut faire des petites scènes.  
I: D'ACCORD. POURQUOI EST-CE QUE TU AIMES BIEN FAIRE DES PETITES SCENES?  
R: Ben comme ça je peux jouer un peu de théâtre.  
I: D'ACCORD, DONC TOI TU PREFERES JOUER PLUTÔT QUE DE T'ENTRAÎNER?  
R: Oui.  
I: D'ACCORD. ET PUIS DIS-MOI UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS A L'ECOLE ET UNE CHOSE QUE TU AIMES MOINS AU THEATRE.  
R: Euh ben moi je ne sais pas trop... Au théâtre, j'aime moins ben quand on doit faire des petits jeux.  
I: POURQUOI?  
R: Ben je ne sais pas trop... En fait il n'y a pas trop des trucs que je n'aime pas ici.  
I: D'ACCORD. ET PUIS A L'ECOLE?  
R: Euh je n'aime pas trop quand ben... quand la maîtresse elle nous gronde.  
I: D'ACCORD ET DANS LES DISCIPLINES OU LES CHOSSES QUE VOUS FAITES A L'ECOLE?  
R: Ben quand on doit croiser les bras et puis on doit mettre sur le bureau.  
I: OK. MAIS SI TU PENSES AUX ACTIVITES QUE VOUS FAITES OU AUX DISCIPLINES QUE TU AS? AUX MATIERES QUE TU AS?  
R: Euh... je n'aime pas trop les livrets.  
I: POURQUOI?  
R: Ben, parce que je ne les sais pas tous par coeur et puis les évaluations quand je ne les sais pas tous par coeur ben je fais des moins bonnes notes.  
I: ET TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE IL PEUT T'AIDER POUR CA?  
R: Euh ben pour l'instant je ne vois pas trop.  
I: OK. EST-CE QUE TU TROUVES QU'IL Y A DES CHOSSES QUI SE RESSEMBLENT ENTRE CE QUE TU FAIS AU THEATRE ET CE QUE TU FAIS A L'ECOLE?  
R: Ben pas trop, parce qu'au théâtre on joue des petites scènes de théâtre et puis à l'école on étudie beaucoup. Bon, ça ne veut pas dire que j'étudie beaucoup...  
I: BEN SI, IL Y A QUAND MÊME BEAUCOUP DE MATIERES. ET PUIS EUH MAINTENANT SI TU TE RAPPELLES LES DERNIER SPECTACLE QUE TU AS FAIT, COMMENT EST-CE QUE TU T'ES PREPARE A TON ROLE?



R: Ben on a fait enfin on avait des petits carnets et on devait savoir ces textes par coeur et puis ben moi je m'entraînais aussi les textes qui étaient avant moi, comme ça je sais quand je dois les faire.

I: OK D'ACCORD. DONC TU REPETAIS BIEN TON TEXTE, TU REPETAIS SEUL?

R: Euh avec mes parents, ils faisaient une personne et moi je faisais mon rôle.

I: OK. ET PUIS EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QU'EN PREPARANT CA, CA RESSEMBLE A CERTAINES CHOSES QUE TU PEUX FAIRE A L'ECOLE?

R: Ben oui ben on pourrait faire ça avec les livrets.

I: OK, DONC DANS LE SENS D'APPRENDRE PAR COEUR?

R: Oui.

I: OK. ET PUIS, LORSQUE TU ES SUR SCENE TU PENSES A QUOI OU TU DOIS PENSER A QUOI?

R: Ben je dois penser à mon texte, parce que sinon après si je me concentre au public après je ne vais plus savoir ce que dois dire.

I: OK D'ACCORD. ET PUIS TOI TU NE PENSES DONC QU'A TON TEXTE?

R: Non aussi d'autres choses. Je dois être attentif si quelqu'un fait faux ou bien si quelqu'un ben il fait avant la phrase qu'il doit faire après normalement, ben moi je dois être attentif. Ou si par exemple il y en a un qui a un texte qui va pas et que moi je pars trop vite avec le mien, ben ça fait une petite catastrophe.

I: OK. ET MAINTENANT DANS LA FACON DE DIRE TON TEXTE, A QUOI EST-CE QUE TU DOIS PENSER?

R: Ben... je dois essayer de le lire dans ma mémoire. Et puis, je dois parler fort, sinon ceux du fond ils ne m'entendent pas.

I: OK OUI PARLER FORT. ET EST-CE QUE TU PENSES AUSSI A CES CHOSES DES FOIS A L'ECOLE?

R: Euh oui parce que je suis au milieu mais je dois parler fort pour qu'on m'entende.

I: D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE LE THEATRE T'AIDE A MIEUX PARLER T'EXPRIMER OU DECRIRE CERTAINES CHOSES?

R: Oui, mais je suis d'origine suisse alors je sais déjà bien parler.

I: D'ACCORD. PARCE QUE CEUX QUI NE SONT PAS D'ORIGINE SUISSE PARLENT MOINS BIEN?

R: Pas toujours non.

I: D'ACCORD. ET PUIS EUH LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS UN PEU COMME AU THEATRE?

R: Euh oui un peu parce qu'il y a des gens aussi qui me regardent, et là quand je dois faire un spectacle, il y en a beaucoup plus.

I: OK D'ACCORD. ET EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE TU AS PLUS CONFIANCE EN TOI DEPUIS QUE TU FAIS DU THEATRE, OU PAS?

R: Oui un peu, car je peux m'exprimer sans avoir de problème.

I: POURQUOI? TU AS DES PROBLEMES A L'ECOLE?

R: Non non je n'ai pas de problème, c'est juste que des fois au début je n'osais pas trop dire des trucs et puis ben maintenant j'ose.

I: D'ACCORD, OK. ALORS MERCI BEAUCOUP.



## 8.3 Annexe C : Traitement des données (HyperResearch)

### 8.3.1 Catégories d'analyse

1 Motivations	3 Liens théâtre & oral
1.1 Familiales ou amicales	3.1 Situation de communication
1.2 Amusement	3.2 Caractéristiques linguistiques
1.3 Psychologiques	3.3 Aspects locutoires
1.4 Orales	3.4 Composante kinésique
	3.5 Aspects proxémiques
2 Liens théâtre & école	4 Apports théâtre
2.1 Ressemblances globales	4.1 Oral
2.2 Aspects oraux	4.1.1 Psychologique & social
2.3 Aspects sociaux	4.2 Autre
2.4 Aucun/peu lien	4.3 Aucun
2.5 Autre	

### 8.3.2 Traitement des entretiens dans HyperResearch

Case	Code	Frequency	Source
Abigaël	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien.txt
Source Material: ma maman faisait partie du comité et mon frère faisait avant et je voulais bien faire.			
Amandine	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien3.txt
Source Material: parce que je connaissais des gens qui faisaient du théâtre et ils me disaient que c'était cool			
Celien	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien5.txt
Source Material: Ben ma maman, elle avait le tout premier théâtre, il y a 30 ans.			
Claire	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien7.txt
Source Material: Parce qu'il y avait une copine qui en faisait et moi je trouvais ça bien. Au début je ne savais pas trop et puis quand je suis allée voir les spectacles de ma copine ben je me suis dit oh c'est trop joli. Et après je me suis dit ah ben je vais faire.			
Clémence	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien8.txt
Source Material: il y avait une copine qui faisait le théâtre et j'ai été voir avec l'école et j'ai aimé ça.			
Guy	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien9.txt
Source Material: Ben de voir mes potes jouer ça m'a donné envie et puis une fois j'ai essayé.			
Henry	1.1-Familiales ou amicales	1	Entretien10.txt
Source Material:			

Parce que j'aimais bien et ma soeur l'année passée elle en faisait.

Kevin 1.1-Familiales ou amicales 1 Entretien11.txt

Source Material:

Ben parce que je voyais ma soeur le faire vu qu'elle le faisait et euh ensuite elle m'a donné envie et ben j'ai commencé à faire.

Maëlle 1.1-Familiales ou amicales 1 Entretien12.txt

Source Material:

Euh parce que comme ça ça me rapprochait de tous mes amis que j'ai là-dedans et euh ben cette école elle me manque un peu quand même.

Mila 1.1-Familiales ou amicales 1 Entretien13.txt

Source Material:

parce que ma soeur elle a commencé et puis après elle m'a toujours dit que c'était super et après j'ai aussi commencé, car je ne savais pas quoi faire les lundis.

Yves 1.1-Familiales ou amicales 1 Entretien15.txt

Source Material:

parce que mes parents m'ont dit que j'avais ben besoin de faire du théâtre donc ils m'ont mis ici.

---

Case Code Frequency Source  
Aria 1.2-Amusement 1 Entretien4.txt  
Source Material:  
je me sens un peu libre.

Celien 1.2-Amusement 1 Entretien5.txt  
Source Material:  
J'aime bien parce qu'on peut être libre d'être un peu ce qu'on veut.

Charline 1.2-Amusement 1 Entretien6.txt  
Source Material:  
parce que quand on allait voir des spectacles enfin oui ben ça m'a donné envie.

Claire 1.2-Amusement 1 Entretien7.txt  
Source Material:  
Ben c'est que c'est rigolo parce que tu entres dans une autres personne, tu n'est pas toi tu es une autre personne.

Guy 1.2-Amusement 1 Entretien9.txt  
Source Material:  
on peut se marrer, on peut montrer ce qu'on sait, c'est... marrant.

Maëlle 1.2-Amusement 1 Entretien12.txt  
Source Material:  
j'aime tout ce qui est imaginaire. Imaginaire c'est mon confort.

Mila 1.2-Amusement 1 Entretien13.txt

Source Material:

Je me sens libre, je peux faire en fait un peu ce que je veux. Quand je veux jouer je fais des improvisations ben voilà

Sophie 1.2-Amusement 1 Entretien 14.txt

Source Material:

ben comme ça c'est un loisir aussi qu'on peut faire et puis, on s'ennuie pas.

---

Case Code Frequency Source

Aria 1.3-Psychologiques 1 Entretien4.txt

Source Material:

parce qu'en fait moi j'aimais bien faire rire les gens, et puis... mais quand même j'étais assez timide, donc je voulais un peu vaincre ma peur et ma timidité, donc après j'ai commencé le théâtre et ça allait mieux.

---

Case Code Frequency Source

Alessia 1.4-Orales 1 Entretien2.txt

Source Material:

je trouvais ça chouette de parler, enfin de faire une histoire... enfin... d'inventer une histoire et puis de parler.

Claire 1.4-Orales 1 Entretien7.txt

Source Material:

j'aime bien le théâtre parce qu'il faut parler fort parce que souvent moi je parle doucement.

Clémence 1.4-Orales 1 Entretien8.txt

Source Material:

j'aime bien les choses par oral comme ça.

Sophie 1.4-Orales 1 Entretien 14.txt

Source Material:

parce que ça permet de dégager une émotion

Yves 1.4-Orales 1 Entretien15.txt

Source Material:

au moins on peut s'exprimer un peu

---

Case Code Frequency Source

Abigaël 2.1-Ressemblances globales 1 Entretien.txt

Source Material:

Oui on apprend aux deux des trucs

Aria 2.1-Ressemblances globales 1 Entretien4.txt

Source Material:

Parce qu'ici (au théâtre) on est là pour apprendre et à l'école aussi.

Celien 2.1-Ressemblances globales 1 Entretien5.txt

Source Material:

La discipline

Charline 2.1-Ressemblances globales 1 Entretien6.txt

Source Material:

Euh ce qu'il faut répéter. Par exemple il faut répéter des textes et à l'école c'est ben les matières.

Henry 2.1-Ressemblances globales 1 Entretien10.txt

Source Material:

on apprend.

---

Case Code Frequency Source

Abigaël 2.2-Aspects oraux 1 Entretien.txt

Source Material:

LORSQUE TU DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE OU FAIRE UN EXPOSE EN CLASSE, EST-CE QUE TU TE SENS UN PEU COMME THEATRE OU PAS?

R: Euh oui, je me sens comme si j'étais au théâtre.

I: POURQUOI?

R: Parce que tu racontes, tu es devant les autres

Alessia 2.2-Aspects oraux 1 Entretien2.txt

Source Material:

Des fois je me sens comme au théâtre parce qu'il y a aussi des gens qui me regardent. Ou quand j'ai dû apprendre une poésie pour Noël, je devais aussi faire attention à comment je parlais et bien dire les mots et il y avait aussi des gens qui me regardaient. Et je ne peux pas tourner le dos au public non plus.

Amandine 2.2-Aspects oraux 1 Entretien3.txt

Source Material:

des fois en allemand on fait des petits théâtres sur des dialogues. Et après on montre aussi aux autres de la classe et c'est un peu comme les petits théâtres qu'on fait, qu'on improvise ici. Eh ben, je trouve cool parce que... Ben vu que j'aime bien le théâtre après.

Aria 2.2-Aspects oraux 1 Entretien4.txt

Source Material:

uh, que quand il y a par exemple des gens qui font la pièce de théâtre pour s'entraîner, ben penser à pas parler trop fort, parce qu'après sinon ils s'embrouillent avec les mots que les autres gens ils disent, et puis ils disent les autres mots et après ils se les mettent dans la tête. Ele rit. Et à l'école c'est la même chose, on doit pas trop parler fort par exemple quand on fait du dessin

Celien 2.2-Aspects oraux 2 Entretien5.txt  
Source Material:  
l'écoute

Celien 2.2-Aspects oraux 2 Entretien5.txt  
Source Material:  
Ben parce que c'est important d'écouter sinon on comprend pas au théâtre et puis il y a les consignes à l'école.

Claire 2.2-Aspects oraux 2 Entretien7.txt  
Source Material:  
Et au théâtre ce que j'aime moins c'est quand on doit répéter, quand on doit savoir un truc et qu'on doit répéter répéter 100 fois la même phrase parce que tu l'as fait faux. Du coup ça fait tu l'as refait, bon.. tu l'as refait, bon...  
I: D'ACCORD, REPETER TOUJOURS LA MÊME CHOSE. DES FOIS CA SE RETROUVE A L'ECOLE CA?  
R: Euh oui, quand on doit savoir des textes et puis qu'on dire: tu sais plus cette phrase alors tu l'as refait, tu l'as refait..

Claire 2.2-Aspects oraux 2 Entretien7.txt  
Source Material:  
Ben quand on a une fois et puis qu'on a une devinette qu'on doit faire deviner aux autres. Eh ben, tu dois parler fort et au théâtre tu dois aussi parler fort.

Clémence 2.2-Aspects oraux 1 Entretien8.txt  
Source Material:  
au théâtre on parle beaucoup et à l'école aussi.

Henry 2.2-Aspects oraux 1 Entretien10.txt  
Source Material:  
Mais en allemand, des fois on a un texte écrit et on doit aller, enfin elle nous appelle. S'il y a trois personnes sur le texte, elle nous appelle les trois et nous dit le rôle qu'on doit faire et on doit lire le texte.

Mila 2.2-Aspects oraux 1 Entretien13.txt  
Source Material:  
si tu dois écouter ce que les autres ils disent.

Sophie 2.2-Aspects oraux 1 Entretien 14.txt  
Source Material:  
comment avoir une émotion. Souvent, on sait pas trop comment faire, alors euh, ben, ils nous expliquent comment on peut mieux dire quelque chose, mieux faire quelque chose, et euh, ben c'est intéressant.

---

Case	Code	Frequency	Source
Alessia	2.3-Aspects sociaux	1	Entretien2.txt

Source Material:  
A part travailler en groupe.

---

Case Code Frequency Source  
Abigaël 2.4-Aucun lien 1 Entretien.txt

Source Material:

c'est assez différent parce qu'au théâtre on bouge et à l'école on ne bouge pas. On reste assis et on travaille.

I: D'ACCORD ET AU THEATRE VOUS TRAVAILLEZ AUSSI?

R: Euh non, on bouge plutôt on parle, des trucs comme ça.

Aria 2.4-Aucun lien 1 Entretien4.txt

Source Material:

qu'en fait ici on parle beaucoup plus, on fait des gestes des mouvements tout. Et puis à l'école, il faut un peu moins parler.

Celien 2.4-Aucun lien 1 Entretien5.txt

Source Material:

Par exemple un théâtre c'est plus euh... c'est comme un dialogue mais c'est pas nous, on intègre un personnage. Tandis que sur les exposés, c'est surtout sur un thème.

Charline 2.4-Aucun lien 1 Entretien6.txt

Source Material:

Pour moi c'est comme dans un autre univers.

Guy 2.4-Aucun lien 2 Entretien9.txt

Source Material:

Ah non, non, c'est différent. C'est deux mondes à part.

Guy 2.4-Aucun lien 2 Entretien9.txt

Source Material:

Ben non, pas vraiment, parce qu'on a justement deux mondes à part, le monde de l'école où on doit prendre des trucs sur internet, coller des photos, tandis qu'au théâtre c'est plus parler.

Kevin 2.4-Aucun lien 1 Entretien11.txt

Source Material:

vu que le théâtre ben on s'amuse plus et l'école ben, on apprend mais parfois c'est un petit peu ennuyant.

Maëlle 2.4-Aucun lien 1 Entretien12.txt

Source Material:

Non, parce que par exemple au théâtre, les gestes et tout et la façon de parler, ce n'est pas exactement la même, parce que tu expliques quelque chose alors que là tu dois vraiment être dans l'histoire quand tu fais du théâtre tu dois faire comme à la télé alors que quand tu expliques quelque chose tu dois faire comme au téléjournal.

Mila 2.4-Aucun lien 1 Entretien13.txt

Source Material:

Ben là-bas on doit faire ce qu'on doit faire quoi et au théâtre c'est plus libre on va dire comme ça.

Sophie 2.4-Aucun lien 1 Entretien 14.txt

Source Material:

quelques fois, mais à l'école c'est surtout par écrit, comme ça, par oral, et puis on a déjà comme ça une base.

I: OK, CE N'EST PAS TOI QUI DOIS TE CREER LES IMAGES DANS LA TÊTE, C'EST DEJA DONNE?

R: Oui.

Yves 2.4-Aucun lien 1 Entretien15.txt

Source Material:

Ben pas trop, parce qu'au théâtre on joue des petites scènes de théâtre et puis à l'école on étudie beaucoup.

---

Case	Code	Frequency	Source
------	------	-----------	--------

Amandine	2.5-Autre	1	Entretien3.txt
----------	-----------	---	----------------

Source Material:

ensuite on avait un cahier et on devait mettre au stabilo les paroles qu'on devait apprendre. On apprenait par coeur

Aria 2.5-Autre 1 Entretien4.txt

Source Material:

parce qu'ici quand ils donnent le rôle, ils donnent un petit livret où il y a toute l'histoire, et puis tu dois essayer de mémoriser. Et puis c'est un peu la même chose à l'école, en maths, euh, quand tu dois apprendre par coeur les tables de division.

Celien 2.5-Autre 2 Entretien5.txt

Source Material:

S'amuser, profiter, et se dire qu'on a de la chance parce qu'il n'y a pas tous les enfants qui ont l'accès à ça.

Celien 2.5-Autre 2 Entretien5.txt

Source Material:

Se concentrer sur ce qu'on dit, bien se répéter les mots.

Claire 2.5-Autre 2 Entretien7.txt

Source Material:

Et tu dois aussi savoir un texte à l'école. Par exemple euh on avait des animaux à l'école et il fallait faire la devinette. Il fallait essayer de savoir par coeur du coup... Au théâtre c'est la même chose, savoir par coeur.

Claire 2.5-Autre 2 Entretien7.txt

Source Material:

Enfin voilà, en fait je pense à chaque fois au truc que je vais dire après. Je dis mon truc et après je pense: ah il faut que je dise ça. Et après je pense à ça comme ça je me souviens.

Henry 2.5-Autre 1 Entretien10.txt

Source Material:

CE QUE TU FAIS AU THEATRE PEUT T'AIDER?

R: Des fois oui. Comme pour me rappeler des trucs. Ca peut m'aider à me rappeler un truc euh en allemand, comme ça à l'éval d'allement je sais.

Maëlle2.5-Autre 2 Entretien12.txt

Source Material:

j'aime tout ce qui est imaginaire. Imaginaire c'est mon confort.

Maëlle2.5-Autre 2 Entretien12.txt

Source Material:

parce que je n'arrive pas à me rappeler dix mots à savoir, donc me rappeler tout mon texte ça va être l'horreur, je le sais déjà.

Mila 2.5-Autre 1 Entretien13.txt

Source Material:

Oui, comme réviser pour des évaluations ou des trucs comme ça ben je prends un truc à la fois. Et puis euh ben c'est la même chose à peu près tu dois réviser, tu dois apprendre tes choses. Ben si tu les as pas fait ben c'est un peu loupé. Tu ne sais pas le texte dans le théâtre, ben le spectacle pour toi c'est pas vraiment cool vu que tu ne sais pas ton texte.

Yves 2.5-Autre 2 Entretien15.txt

Source Material:

Ben oui ben on pourrait faire ça avec les livrets.

I: OK, DONC DANS LE SENS D'APPRENDRE PAR COEUR?

R: Oui.

Yves 2.5-Autre 2 Entretien15.txt

Source Material:

je dois essayer de le lire dans ma mémoire.

---

Case Code Frequency Source

No filtered cases contained the code "3.1-Situation de communication".

---

Case Code Frequency Source

Aria 3.2-Caractéristiques linguistiques1 Entretien4.txt

Source Material:

Et puis quand tu parles, tu racontes c'est comme le théâtre, tu racontes aussi ce que tu dois dire.

Mila 3.2-Caractéristiques linguistiques1 Entretien13.txt

Source Material:

Oui, je crois beaucoup parce que ben pour moi j'ai mieux appris à m'exprimer, vu que pour le théâtre tu dois t'exprimer aussi, ben je m'exprime un peu plus.



Sophie 3.2-Caractéristiques linguistiques3 Entretien 14.txt

Source Material:

comment avoir une émotion. Souvent, on sait pas trop comment faire, alors euh, ben, ils nous expliquent comment on peut mieux dire quelque chose, mieux faire quelque chose, et euh, ben c'est intéressant.

Sophie 3.2-Caractéristiques linguistiques3 Entretien 14.txt

Source Material:

ben peut-être me faire des images pour savoir un peu ce que je dois dire. Enfin, moi ça m'aide à quand j'ai une image en tête ça m'aide à un peu décrire.

Sophie 3.2-Caractéristiques linguistiques3 Entretien 14.txt

Source Material:

On apprend même des fois des nouveaux mots, qu'on a jamais entendus.

---

Case Code Frequency Source

Aria 3.3-Aspects locutoires 1 Entretien4.txt

Source Material:

Penser à pas trop parler vite et bien articuler

Claire 3.3-Aspects locutoires 2 Entretien7.txt

Source Material:

Ben quand on a une fois et puis qu'on a une devinette qu'on doit faire deviner aux autres. Eh ben, tu dois parler fort et au théâtre tu dois aussi parler fort.

Claire 3.3-Aspects locutoires 2 Entretien7.txt

Source Material:

Par exemple les profs ils disent: parle un peu plus comme si tu étais triste, ou fâchée, ou bien quand tu veux que ça aille plus vite.

Mila 3.3-Aspects locutoires 1 Entretien13.txt

Source Material:

Ben parfois, on doit lire un texte et parfois il y a des points d'interrogation, des points d'exclamation et moi je trouve que le théâtre ça m'aide à mieux lire la structure d'une phrase. Ca veut dire que s'il y a un point d'exclamation ben, je crie un peu parce que c'est plutôt une exclamation. Aux points d'interrogation je fais un petit suspense ou comme ça.

Yves 3.3-Aspects locutoires 1 Entretien15.txt

Source Material:

je dois parler fort, sinon ceux du fond ils ne m'entendent pas.

---

Case Code Frequency Source

Aria 3.4-Composante kinésique 1 Entretien4.txt

Source Material:

LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES



parce que des fois on devait faire des mouvements, donc je devais penser au moment où je devais faire les mouvements.

Henry 3.4-Composante kinésique 1 Entretien10.txt

Source Material:

après je dois aussi faire en même temps les mouvements.

Maëlle3.4-Composante kinésique 1 Entretien12.txt

Source Material:

A bien exprimer avec mon visage mon expression

---

Case Code Frequency Source

Abigaël 3.5-Aspects proxémiques 1 Entretien.txt

Source Material:

Par exemple, il nous dit tout le temps de ne pas montrer le dos au public.

Amandine 3.5-Aspects proxémiques 1 Entretien3.txt

Source Material:

je dois penser à quand je dois parler, où je dois me placer dans la scène et à qui je dois parler.

Mila 3.5-Aspects proxémiques 1 Entretien13.txt

Source Material:

Ben aux places que tu dois prendre

---

Case Code Frequency Source

Charline 4.1-Oral 1 Entretien6.txt

Source Material:

Ben des fois moi quand je parle des fois je bloque. Tandis que là, ça m'aide à ne pas bloquer quand je parle. Ca m'aide à avoir un langage plus euh fluide.

Henry 4.1-Oral 1 Entretien10.txt

Source Material:

Cette année on a fait Radio Fribourg et euh comme l'année passée j'avais fait du théâtre, et ben ça m'a aidé pour parler.

Mila 4.1-Oral 2 Entretien13.txt

Source Material:

Oui, je crois beaucoup parce que ben pour moi j'ai mieux appris à m'exprimer, vu que pour le théâtre tu dois t'exprimer aussi, ben je m'exprime un peu plus.

Mila 4.1-Oral 2 Entretien13.txt

Source Material:

Ben parfois, on doit lire un texte et parfois il y a des points d'interrogation, des points d'exclamation et moi je trouve que le théâtre ça m'aide à mieux lire la structure d'une phrase. Ca veut dire que s'il y a un point d'exclamation ben, je crie un peu parce que

c'est plutôt une exclamation. Aux points d'interrogation je fais un petit suspense ou comme ça.

Sophie 4.1-Oral 3 Entretien 14.txt

Source Material:

Euh oui, par exemple euh, des fois en français à l'école, on apprend des choses et puis euh aussi au théâtre, par exemple comment dire quelque chose.

Sophie 4.1-Oral 3 Entretien 14.txt

Source Material:

On apprend même des fois des nouveaux mots, qu'on a jamais entendus.

Sophie 4.1-Oral 3 Entretien 14.txt

Source Material:

en on travaille beaucoup sur dire les choses, les décrire, les faire et puis ça peut aider à l'école, de pouvoir dire ce qu'on voit.

Yves 4.1-Oral 1 Entretien15.txt

Source Material:

Euh oui parce que je suis au milieu mais je dois parler fort pour qu'on m'entende.

---

Case Code Frequency Source

Abigaël 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien.txt

Source Material:

Et puis aussi ma maman elle a dit que si je monte sur scène, après j'aurai euh plus peur et puis... Parce que je suis très timide et puis elle m'a dit: si tu montes sur scène au moins une fois, tu ne seras plus timide.

I: OK D'ACCORD. ET PUIS TOI TU AS L'IMPRESSION QUE DEJA MAINTENANT CA S'AMELIORE CA OU PAS?

R: Oui, ça s'améliore.

Abigaël 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien.txt

Source Material:

il m'aide beaucoup.

I: C'EST VRAI? TU REMARQUES CA QUAND?

R: Euh ben avant j'étais toute timide, je n'osais même pas parler aux autres. Et puis maintenant, on montre aux autres ce que l'on fait en groupe et puis ça enlève ma timidité.

Alessia 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien2.txt

Source Material:

Un peu, comme je suis un peu timide et ben des fois ça m'aide, car j'ose plus dire les choses et comme ça.

Alessia 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien2.txt

Source Material:

dans aller vers les gens ça m'aide.

Amandine 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien3.txt

Source Material:

des fois on a un peu peur, et ben ça aide à montrer qu'on a pas tellement peur.

Amandine 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien3.txt

Source Material:

Oui, ça m'aide par rapport à la peur. Avant quand je ne faisais pas de théâtre et que je devais faire un exposé j'avais plus peur que ben si je fais un exposé aujourd'hui.

Amandine 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien3.txt

Source Material:

Oui, parce qu'on apprend aussi à montrer nos émotions sans avoir peur et ça ça nous aide quand on peut dire une émotion on peut la donner facilement.

Aria 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien4.txt

Source Material:

Oui, parce qu'avant quand euh j'étais dans des endroits, ben j'osais pas tellement aller vers les gens pour leur demander s'il veut jouer avec moi ou quelque chose. Et si maintenant, dès que je... Ben maintenant ça va mieux, puisqu'on doit faire des spectacleS devant des gens, eh ben c'est un peu comme si on devait aller chercher les personnes, et puis leur parler.

Celien 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien5.txt

Source Material:

Une fois que... Après le théâtre, oui. A chaque fois, on a plus confiance en soi.

Charline 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien6.txt

Source Material:

Oui, en général j'ai plus confiance en moi.

I: OU CA?

R: Dans tous les domaines.

Claire 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien7.txt

Source Material:

Oui, à parler plus fort, parce que parfois, à l'école... Enfin à l'école je parle fort maintenant ça va mieux mais avant à l'école, dès que je parlais à beaucoup de monde j'étais toute rouge. Et puis après le théâtre j'étais plus rouge. Je suis moins timide maintenant ça va mieux.

Claire 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien7.txt

Source Material:

Euh oui, quand même.

I: POURQUOI? DANS QUEL CONTEXTE?

R: Ben quand il y a tout le monde devant moi, parce que tu as souvent beaucoup de monde. Ben t'es là: oulala et après à la fin tu te dis: ah j'ai eu peur de ça, mon dieu!

Henry 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien10.txt

Source Material:

Oui, par rapport à moi-même.

Kevin 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien11.txt

Source Material:

j'ai par exemple plus vraiment peur de, je suis plus vraiment stressé quand par exemple on joue des rôles à l'école, parce que parfois on fait un petit peu de théâtre, ben je suis moins stressé.

Kevin 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien11.txt

Source Material:

parfois avec mes parents. Parfois ben quand j'ai envie de quelque chose j'essaie de faire la comédie.

Kevin 4.1.1-Psychologique & social 3 Entretien11.txt

Source Material:

Euh oui, parce qu'en fait j'ai plus vraiment peur de me présenter et des choses comme ça de me mettre sur scène.

Mila 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien13.txt

Source Material:

Je crois que oui, parce que j'ai plus de courage. La première fois c'était vraiment la catastrophe vu que tu étais devant tout pleins de gens et puis tu avais peur, mais après ces années ça va.

Sophie 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien 14.txt

Source Material:

Oui. Surtout pour euh un peu exprimer ce qu'on ressent.

Sophie 4.1.1-Psychologique & social 2 Entretien 14.txt

Source Material:

Ben parce qu'on en a là, et puis aussi euh on peut savoir un peu comment on s'y prend.

I: OK. COMMENT TU T'Y PRENDS?

R: Ben, je sais pas, enfin ben on va vers elle on dit salut ça va qu'est-ce qu'il aime, qu'est-ce qu'il aime pas, si on a un peu les même goûts ou pas.

Yves 4.1.1-Psychologique & social 1 Entretien15.txt

Source Material:

Oui un peu, car je peux m'exprimer sans avoir de problème.

I: POURQUOI? TU AS DES PROBLEMES A L'ECOLE?

R: Non non je n'ai pas de problème, c'est juste que des fois au début je n'osais pas trop dire des trucs et puis ben maintenant j'ose.

---

Case	Code	Frequency	Source
Aria	4.2-Autre	1	Entretien4.txt

Source Material:

parce qu'ici quand ils donnent le rôle, ils donnent un petit livret où il y a toute l'histoire, et puis tu dois essayer de mémoriser. Et puis c'est un peu la même chose à l'école, en maths, euh, quand tu dois apprendre par cœur les tables de division.

Henry 4.2-Autre 2 Entretien10.txt

Source Material:

CE QUE TU FAIS AU THEATRE PEUT T'AIDER?

R: Des fois oui. Comme pour me rappeler des trucs. Ca peut m'aider à me rappeler un truc euh en allemand, comme ça à l'éval d'allement je sais.

Henry 4.2-Autre 2 Entretien10.txt

Source Material:

L'année passée j'arrivais pas trop à lire. Et le théâtre m'a aidé.

I: COMMENT?

R: J'avais parfois beaucoup de texte et je devais m'entraîner à le lire plusieurs fois, alors ça m'a aidé.

---

Case	Code	Frequency	Source
Clémence	4.3-Aucun	1	Entretien8.txt

Source Material:

Non, pas forcément. J'ai déjà assez confiance en moi.

Guy 4.3-Aucun 2 Entretien9.txt

Source Material:

Non, par contre j'aime bien ça. C'est bien. Moi j'aime bien, par contre c'est vraiment deux mondes différents, c'est pas pareil.

Guy 4.3-Aucun 2 Entretien9.txt

Source Material:

Pas forcément. Maintenant, c'est juste un amusement.

Maëlle4.3-Aucun 1 Entretien12.txt

Source Material:

Non c'est juste que moi ça ne m'aide pas trop parce que c'est pas trop ce qui m'aide, parce que j'ai déjà confiance avec les gens mais comparé à des gens en qui j'ai carrément pas confiance, par exemple quelqu'un dans mon école, je n'arrive pas à lui dire: arrête, je n'arrive jamais.

## 9 Index des tableaux

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des domaines touchés par la pratique du théâtre dans le PER.....	7
Tableau 2 : Tableau représentatif des comédiens interrogés.....	22
Tableau 3 : Présentation des résultats de la catégorie Motivations.....	25
Tableau 4 : Présentation des résultats de la catégorie Liens théâtre-école.....	26
Tableau 5 : Présentation des résultats de la catégorie Liens théâtre-oral.....	28
Tableau 6 : Présentation des résultats de la catégorie Apports du théâtre.....	29

Je, soussignée Helena Bernhard, atteste avoir rédigé personnellement ce travail et n'avoir utilisé que les moyens autorisés et les sources mentionnées dans les références.

Marly, le 23 mars 2016

Helena Bernhard